



HAL
open science

Représentations et perceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications à l'étang de Biguglia (Corse) et aux étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon) (REPERBIPa)

Christelle Audouit, Caroline Rufin-Soler, Hervé Flanquart, Philippe Deboudt

► **To cite this version:**

Christelle Audouit, Caroline Rufin-Soler, Hervé Flanquart, Philippe Deboudt. Représentations et perceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications à l'étang de Biguglia (Corse) et aux étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon) (REPERBIPa). [Rapport de recherche] Territoires, Villes, Environnement et Société. 2015. hal-01704763

HAL Id: hal-01704763

<https://hal.science/hal-01704763>

Submitted on 8 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

OBSERVATOIRE « HOMMES-MILIEUX »
Littoral méditerranéen



REPERBIPa

Représentations et perceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications à l'étang de Biguglia (Corse) et aux étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon)

Rapport final

Mai 2015

Responsable scientifique

Christelle AUDOUIT

TVES EA 4477

Christelle.audouit@univ-lille1.fr

Avec la participation de Caroline RUFIN-SOLER
Hervé FLANQUART
Philippe DEBOUDT
Gaëlle LE FALHER

Sommaire

Sommaire	2
Résumé succinct du projet	5
1- Informations générales concernant le projet	6
2- Contexte problématique	7
2.1 Etat de l'art et question(s) associée(s).....	7
2.1.1 Les études de fréquentation.....	7
2.1.2 Perceptions et représentations	8
2.2 Contexte local et intérêt du traitement de la question dans le cadre de l'OHM « Littoral méditerranéen ».....	9
2.2.1 Contexte local de la Réserve Naturelle de l'Etang Biguglia - RNEB (Corse)	9
2.2.2 Contexte local des étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon)	10
2.2.3 Intérêt du traitement de la question dans le cadre de l'OHM « Littoral méditerranéen » ..	11
2.3 Hypothèses	11
3- Méthodologie.....	13
3.1 Terrains étudiés	13
3.1.1 Commune littorale, commune d'arrière-pays et sites emblématiques de l'étang de Biguglia (Corse)	14
3.1.1.1 Population locale enquêtée : deux communes choisies	14
3.1.1.2 Sites emblématiques enquêtés	15
3.1.2 Commune littorale, commune d'arrière-pays et sites emblématiques des étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon)	16
3.1.2.1 Population locale enquêtée : deux communes choisies	16
3.1.2.2 Sites emblématiques enquêtés.....	17
3.2.1 Outils de l'enquête auprès des visiteurs des sites et de la population locale	19
3.2.1.1 Questionnaires et entretiens semi-directifs auprès des visiteurs et de la population locale	19
3.2.1.2 Modes de passation et nombre d'enquêtés	19
3.2.2 Entretiens semi-directifs auprès des professionnels qui sont ou pourraient être intéressés par la gestion de la fréquentation sur les sites emblématiques.....	21
3.3 Démarche de traitement et d'analyse	22
3.3.1 Les questionnaires	22
3.3.2 Les entretiens semi-directifs.....	23

4- Résultats	24
4.1 Modes de gouvernance de la gestion de la fréquentation sur les lagunes	24
4.1.1 Bilan sur les deux sites lagunaires	24
4.1.1.1 Sur les étangs palavasiens : une gestion multi-acteurs.....	24
4.1.1.2 Sur l'étang de Biguglia	27
4.1.2 Blocages et leviers possibles.....	29
4.1.2.1 La question de l'échelle de gestion	29
4.1.2.2 Une ouverture au dialogue possible	29
4.1.2.3 Des propositions pour dépasser les limites du mode de gouvernance actuelle... 30	
4.1.3 Synthèse des deux modes de gouvernance : apports, limites et leviers possibles	31
4.2 Typologies des visiteurs	32
4.2.1 Types de public et fréquentation des sites emblématiques	32
4.2.1.1 La fréquentation d'un site : le rôle de la proximité du lieu de résidence....	32
4.2.1.2 Le lieu d'habitation n'influerait pas sur la représentation des sites	35
4.2.1.3 Les types d'utilisateurs qui ne viennent pas sur les sites lagunaires	37
4.2.2 Les représentations du paysage et son évolution	38
4.2.2.1 Des représentations qui sont influencées non par le lieu de résidence mais par les PCS, l'âge ou le genre.	38
4.2.2.2 Le manque de connaissances sur les modes de gestion et de réglementation des sites	43
4.2.2.3 Opinions des utilisateurs des sites sur les aménagements mis en place.....	44
4.2.3 Synthèse des différences et similitudes des typologies d'utilisateurs entre les deux territoires lagunaires	47
4.3 Concordances entre représentations des utilisateurs et celles des acteurs professionnels	48
4.3.1 Des problèmes d'accessibilité.....	48
4.3.2 Besoin de diffusion de l'information	50
4.3.2.1 Nécessité de trouver les bons canaux de communications	50
4.3.2.2 Thèmes à aborder	51
4.3.3 Une sur-fréquentation ou /et des comportements inadaptés ?.....	51
4.3.3.1 Une fréquentation acceptable mais parfois aux comportements inadaptés.....	51
4.3.3.2 Une pression humaine forte en été sur les plages	52

4.3.3.3 Une fréquentation qui se modifie en fonction des aménagements	52
4.3.4 Différences et similitudes entre les deux sites lagunaires	53
5- Limites	54
6- Conclusion	55
7- Bibliographie	57
Tables des figures.....	59
Table des tableaux.....	59
Annexes.....	60

Résumé succinct du projet

Le littoral méditerranéen connaît une forte urbanisation depuis plusieurs décennies. Depuis la Mission Racine, si les communes limitrophes des étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon) connaissent une évolution de la densité de population, celles situées en périphérie de l'étang Biguglia (Corse) ont vu leur démographie s'accroître fortement depuis les années 2000. Une partie de cette population permanente devient de plus en plus consommatrice des espaces naturels pour y pratiquer des activités récréatives. La population touristique renforce ce phénomène pendant la haute saison estivale. A l'heure où la protection des espaces naturels se conjugue avec une ouverture au public, comment cette pression anthropique est-elle prise en compte par les acteurs publics (élus, gestionnaires, Région, Conseil Départemental,...) dans la gestion et la valorisation de ces espaces naturels ? Quelles représentations les acteurs publics ont-ils de ces espaces ? Est-ce que les stratégies de gestion (aménagement, interdiction, ouverture, accès,...) répondent aux aspirations des usagers des sites et aux habitants des zones périphériques ?

Le projet RERPERBIPa répond à ces questionnements à partir d'enquêtes sur le terrain qui ont été réalisées au cours de l'année 2014. Ces données permettent de comprendre le mode de gouvernance mis en place sur chacun des sites lagunaires (étangs palavasiens et étang de Biguglia).

Mots clés : gestion de la fréquentation, perception, représentation, gouvernance, littoral, lagunes, Corse, Languedoc-Roussillon

1- Informations générales concernant le projet

Responsable(s) scientifique(s)

Christelle AUDOUIT
Université de Lille – Sciences et Technologies
UFR de Géographie et Aménagement
Avenue Paul Langevin
59655 Villeneuve d'Ascq
Tél : 03.20.33.64.05
Email : christelle.audouit@univ-lille1.fr

Nom-Prénom	Fonctions et laboratoire	Spécialité
AUDOUIT Christelle	IGR – Université de Lille Sciences et Technologies, TVES	Géographie
RUFIN-SOLER Caroline	MCF - Université du Littoral Côte d'Opale, TVES	Géographie
DEBOUDT Philippe	PR – Université de Lille Sciences et Technologies, TVES	Géographie
FLANQUART Hervé	MCF-HDR - Université du Littoral Côte d'Opale, TVES	Sociologie
LE FALHER Gaëlle	IGE - Université du Littoral Côte d'Opale, TVES	Traitement de données de fréquentation
DACO Magalie	Stagiaire, Master 1, Université Toulouse le Mirail II	Développement des Territoires Ruraux
MOEREO Aïssa	Stagiaire, Master 1, Université Montpellier III	Conduite des projets environnementaux

Temporalité

Date de début des travaux : février 2014

Date de fin des travaux pour la rédaction du rapport : mai 2015

Poursuite de l'étude en cours : Non

Demande de soutien financier à l'OHM pour l'année 2014 : Oui

2- Contexte problématique

2.1 Etat de l'art et question(s) associée(s)

2.1.1 Les études de fréquentation

Connaître la représentation et la perception des usagers de sites naturels protégés implique de prendre connaissance des études de fréquentation qui ont déjà eu lieu sur le territoire et de connaître leurs méthodes.

Les études de fréquentation apportent des réponses à des questionnements précis, issues des méthodes utilisées en géographie et en sociologie visant à quantifier la fréquentation des espaces littoraux et à caractériser les comportements des usagers sur lesdits sites. Les références bibliographiques existantes sur la notion de fréquentation, au sens large, incluant ainsi les usages récréatifs, touristiques et professionnels, ont été répertoriées puis présentées lors d'une synthèse bibliographique menée par plusieurs chercheurs de l'Université de Bretagne Occidentale (Le Corre N. *et al.*, 2012) et l'agence des Aires Marines Protégées. Ces travaux menés sur la fréquentation peuvent être complétés par les études portant sur l'objet plage, qui accède à une certaine visibilité scientifique depuis les années 1990 (Corbin, 1988 ; Knafou, 2000 ; Coëffé, 2003, 2007, 2010 ; Jaurand, 2008 ; Duhamel et Violier, 2009). Ce « territoire du vide », si bien redessiné par Corbin (1988), est devenu attractif, convoité. Les pratiques des citoyens ont été décisives dans la transformation de ce lieu, « une circonstance qui place les sujets et les objets en situation d'interaction » (Retailé, 1997).

Une des limites pointées dans l'article de Le Corre *et al.* (2012), pénalisant les espaces littoraux étudiés, est le manque de construction d'un suivi sur le long terme. Pourtant, seuls des suivis répétés sur la durée permettent d'estimer la fréquentation des sites et de comprendre leurs évolutions. Comme le soulignent Wardell et Moore (2004), ce type de suivi est essentiel pour comprendre et qualifier de façon précise et objective les tendances et les changements dans les caractéristiques de la fréquentation des sites et de juger de l'efficacité des mesures prises par les gestionnaires.

Les études de fréquentation sont devenues des éléments essentiels à la compréhension des territoires soumis à de fortes pressions anthropiques. La connaissance des usagers, de leurs attentes, de leurs perceptions des lieux constitue des éléments de connaissance essentielle qui aident à dégager des principes de gestion.

Les études quantitatives, qualitatives et comportementales, suivant une approche spatio-temporelle révélant ainsi l'organisation des fréquentations et des flux, permettent de répondre à plusieurs questions : « combien ? », « où ? », « quand ? », « qui ? », « quoi ? », « comment ? », « pourquoi ? ». Si les premières études de fréquentation favorisaient une approche macrogéographique, à l'heure actuelle l'approche microgéographique est privilégiée afin de donner toute son importance à la réalité empirique immédiate (Coëffé, 2006). En effet, il est essentiel d'acquérir une connaissance fine des territoires considérés et de leur fréquentation. Comme le souligne Billé (2004), l'importance est de « renverser l'analyse : partir de l'objet et non plus de l'action sur l'objet ».

Dans le cadre de ce projet, l'objectif n'a pas été de faire une étude de fréquentation au sens classique du terme (données quantitatives et qualitatives basées sur l'observation). En effet, des études de fréquentation avaient déjà été menées entre 2004 et 2006 en Languedoc-Roussillon, sur le lido de Pierre Blanche, sur la plage des Aresquiers et aux Bois des Aresquiers et ce dans le cadre d'une thèse de doctorat en géographie (Audouit, 2008). Entre 2009 et 2012, d'autres études de fréquentation ont été menées aux Salines de Villeneuve-lès-Maguelone dans le cadre du projet européen LIFE LAG'Nature (2009-2013) (Audouit, 2014) afin de compléter les premières données. En parallèles, l'Entente Interdépartementale pour la Démoustication en Méditerranée (EID) réalise des études de fréquentation sur les Salins de Frontignan depuis quelques années.

Aussi, l'objectif n'était pas de réaliser une nouvelle fois une étude de fréquentation pour connaître le nombre d'usagers sur les sites, mais bien de connaître la représentation qu'ils pouvaient avoir de la gestion de la fréquentation des sites. Ainsi, des enquêtes ont été menées sur les sites auprès des usagers. Ce projet a eu aussi comme ambition de s'intéresser aux populations locales qui ne se rendent pas sur les sites et de connaître leurs raisons : c'est un aspect qui est très peu traité lors des études de fréquentation.

Nous avons donc délaissé le quantitatif (comptages des usagers) pour se concentrer sur l'aspect qualitatif. Nous voulions, comprendre et connaître leur représentation des espaces et de leur gestion (tant les gestionnaires des sites et acteurs professionnels qui interviennent dans les instances de décisions que les usagers et la population locale).

Un autre aspect qui n'est pas abordé dans les études de fréquentation et sur lequel nous avons axé notre démarche concerne : la gouvernance de la gestion de la fréquentation. Or cet aspect nous semble primordial car il permet de comprendre les choix de gestion, les blocages et poser les premiers jalons pour trouver des leviers à une gestion plus efficiente. Actuellement, les modes de gouvernance mis en place pour la gestion de la fréquentation sur les espaces protégés des lagunes ont été peu étudiés. Ce projet tente de palier à cela sur deux territoires d'étude : les étangs palavasiens et l'étang de Biguglia. A contrario, sur le territoire de l'étang de Biguglia, aucune étude de fréquentation n'a été menée, aucune donnée quantitative de la fréquentation n'est actuellement disponible.

2.1.2 Perceptions et représentations

Comprendre pourquoi les gens viennent ou pas sur les sites demande de s'interroger sur leur représentation de l'espace naturel protégé, ainsi que sur les perceptions qu'ils ressentent lorsqu'ils y sont. Les perceptions et les représentations des hommes vis-à-vis de leurs espaces/territoires font appels à des mécanismes sensoriels et sensibles (perceptions) ainsi qu'à des composantes socioculturelles, à l'histoire des individus en relation aux espaces, à leur imagination, à leurs références, leurs a priori et leurs rêves (représentations). Ces deux processus/concepts (représentation et perception) issue de la sociologie ont été adaptés par les géographes pour comprendre les rapports des individus ou des groupes sociétaux aux lieux ou aux milieux. Ils forment les liens entre la géographie culturelle et la géographie sociale. La géographie sociale a pour but "de décrire et d'expliquer les aspects de la vie en société, qui contribuent à la différenciation du monde" (Claval, 2004). Ainsi, un des domaines de recherche de la géographie sociale est constitué par l'étude des territorialités, c'est-à-dire des rapports que toute société entretient avec son territoire.

Le débat est souvent houleux entre scientifiques pour savoir à quel moment parle-t-on de perception et à quel autre parle-t-on de représentation. Dans le cadre de cette étude, nous parlons de représentation notamment lorsque nous interrogeons la population locale en dehors des sites et les acteurs professionnels dans leur lieu d'exercice professionnel. Ces personnes sont obligées de faire référence à leur mémoire, leur culture, leur imaginaire. Cette représentation demeure toujours une interprétation du réel. Les représentations sont issues d'une construction mentale. Les représentations diffèrent de la perception qui est un phénomène d'ordre physiologique, même si l'on sait que nous sommes largement influencés par les préconstruits et des habitus culturels. La perception se réalise en présence de la chose perçue alors que la représentation suppose un temps différé, de courte ou longue durée, ce qui lui confère une plus grande capacité culturelle par rapport au réel auquel elle se réfère (Debardieux, 2004). C'est pourquoi, lorsque nous avons interrogé les usagers au sein des sites pour connaître ce qu'ils ressentaient sur les sites, ce qu'ils pensaient de la gestion de la fréquentation, nous parlons de perception.

2.2 Contexte local et intérêt du traitement de la question dans le cadre de l'OHM « Littoral méditerranéen »

2.2.1 Contexte local de la Réserve Naturelle de l'Etang Biguglia - RNEB (Corse)

Situé au nord-est de la Corse, l'étang de Biguglia s'étend sur 11 km dans la plaine de la Marana, au sud de Bastia. Il s'étale sur quatre communes (Furiani, Biguglia, Borgo et Lucciana) et est isolé de la mer par un cordon littoral ; le lido de la Marana (Figure 1).

La Communauté d'Agglomération de Bastia et la communauté de communes de Marana-Golo (CCMG) se partagent ce territoire. La Communauté d'Agglomération de Bastia (CAB) existe depuis janvier 2002 et elle comprend cinq communes : Bastia, Furiani, Ville di Pietrabugno, Santa Maria di Lota, San Martino di Lota. La population totale est de 58 519 habitants (*source INSEE, population légale 2012 entrée en vigueur le 1er janvier 2015*). D'une superficie de 68,1 Km², le territoire de la CAB est un des espaces fortement urbanisés de Corse. Ce territoire est constitué d'une bande littorale surplombée par le versant oriental d'un massif montagneux culminant à 960 m. Il est délimité par la Mer Tyrrhénienne à l'est, le Cap Corse au nord, le Nebbio à l'ouest, la plaine de la Marana au sud.

Au sud de ce territoire se situe la Communauté de Communes de Marana-Golo qui existe depuis janvier 2013 où se répartissent 21 833 habitants sur 16 communes dont Lucciana, Borgo et Biguglia.

Le sud bastiais où se situent les quatre communes de l'étang de Biguglia connaît une forte croissance démographique depuis une vingtaine d'années : la population a doublé notamment sur la commune de Borgo (Tableau 1). Celle de Biguglia a augmenté de 42% depuis 1990. Ces quatre communes sont celles qui ont le plus fort taux d'évolution de population entre 1990 et 2010 par rapport à celles situées sur la CAB et la CCMG.

Ainsi, l'enjeu de préservation peut paraître important : les populations citadines recherchent des espaces naturels pour se divertir (pratiques hédonistes, sports,...), et l'étang se retrouve encerclé par les nouvelles constructions.

Tableau 1 : Evolution de la population de la communauté d'agglomération bastaise et des trois autres communes de l'étang de Biguglia (INSEE)

Communes	pop_2010	pop_1999	Pop_1990	Tx d'évolution de population 1990-2010	taux d'évolution/an
Furiani	5273	3912	3286	37,68	1,98
Borgo	7646	4997	3773	50,65	2,67
Lucciana	4416	3793	3217	27,15	1,43
Biguglia	7058	5022	4073	42,29	2,23
Bastia	43008	37880	37845	12,00	0,63
Santa-Maria-Di-Lota	1937	1792	1826	5,73	0,30
San Martino-di Lota	2764	2527	2466	10,78	0,57
Ville di pietrani	3446	2947	2950	14,39	0,76

Le Conseil Départemental de Haute-Corse est propriétaire de l'étang de Biguglia et à travers un de ses services, la Réserve Naturelle de l'Etang Biguglia (RNEB), est gestionnaire de l'étang et des sites du Conservatoire du Littoral (CEL) sur le lido de la Marana. Les 20 ans de la Réserve Naturelle ont été fêtés en décembre 2014. L'heure est au bilan car depuis 2008 des aménagements ont été faits pour réhabiliter des sites tels que le Fortin du XVII^{ème} siècle et le Parc de Fornacina.

2.2.2 Contexte local des étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon)

Les étangs Palavasiens se situent sur sept communes du littoral du Golfe d'Aigues-Mortes, de Frontignan à l'ouest jusqu'à Pérols et Palavas-Les-Flots à l'Est. Ils s'étendent sur une zone d'environ 6 546 hectares, qui comprend huit lagunes et leurs zones humides (marais, dépressions d'arrière-dune et anciens salins...) :

- étang de Pérols : environ 210 hectares ;
- étang du Méjean : environ 136 hectares ;
- étang de l'Arnel : environ 350 hectares ;
- étang du Prévost : environ 200 hectares ;
- étang du Grec : environ 170 hectares ;
- étang de Pierre Blanche : environ 350 hectares ;
- étang des Moures et de Vic la Gardiole : environ 1300 hectares ;
- étang de l'Estagnol : environ 78 hectares.

Deux communautés d'agglomérations se partagent ce territoire : *Montpellier Méditerranée Métropole avec 31 communes et plus de 400 000 habitants, et la Communauté d'Agglomération du Pays de l'Or* avec ses huit communes et près de 200 000 habitants. Capitale régionale, **Montpellier**, compte 264 538 habitants¹ et se situe à moins de 15 Km des étangs palavasiens. Sa croissance démographique est l'une des plus élevée de France et 50% de sa population à moins de 34 ans. Chaque mois, elle accueille plus de 300 nouveaux arrivants. Les communes des étangs palavasiens connaissent, elles aussi, une croissance démographique importante : le taux d'évolution de la population entre 1990 et 2010 est supérieur à 1% par an au minimum et de 2,3 % au maximum (Tableau 2). La densité moyenne sur les sept communes est de 477 habitants / km² (INSEE, 2009).

La fréquentation citadine est importante sur certaines plages et bords d'étangs, et parfois même qualifiée d'excessive par certains. En effet, les Montpelliérains considèrent certains secteurs tels que les bords de la lagune du Méjean de la commune de Lattes comme un parc urbain qui offre la possibilité de consommer la Nature à proximité de la ville. Ainsi, la fréquentation de ce territoire n'est donc pas seulement locale (population issue des communes littorales) ou de proximité mais est également touristique du fait de l'attractivité des deux stations balnéaires que sont Palavas-lès-Flots et Frontignan-Plage (Carte 3). Des activités récréatives se développent sur les étangs (kayak, planche à voile,...) et sur leurs bords (randonnées équestres, randonnées cyclistes et pédestres, ...). Ce phénomène s'amplifie depuis quelques années du fait de la pression démographique que connaît cette zone côtière. Ici, l'enjeu de préservation est important face à cette croissance démographique.

Tableau 2 : Evolution de la population des communes des étangs palavasiens (INSEE)

	1968	1975	1982	1990	1999	2010	tx_evo_pop / 1990-2010	tx_evo_pop / an
Villeneuve-lès-Maguelone	1 797	2 279	3 003	5 081	7 341	9 141	44,42	2,34
Lattes	2 379	3 963	8 154	10 203	13 760	15 927	35,94	1,89
Mireval	781	839	1 105	2 355	3 051	3 275	28,09	1,48
Vic-la-Gardiole	528	602	827	1 607	2 460	2 855	43,71	2,30
Pérols	2 203	3 440	4 422	6 595	7 738	8 509	22,49	1,18
Palavas-lès-Flots	2 390	3 345	4 062	4 748	5 419	5 995	20,80	1,09
Frontignan	11 141	12 238	14 951	16 245	19 130	22 526	27,88	1,47

La préservation des étangs palavasiens a commencé dès le début des années 2000. Les actions ont démarré avec le Siel², le CEL et le GRIVE (association de protection de la nature) dans le cadre d'un

¹ Au 1er janvier 2011 (source INSEE).

² Le Syndicat Mixte des Etangs Littoraux (Siel) a été créé en 1999 à l'initiative des communes riveraines des étangs Palavasiens. Ce syndicat a pour objectif de permettre une valorisation de ces territoires par la mise en place de véritable

programme de conservation des colonies de larvicoles sur le lido de Pierre Blanche. Depuis, ces espaces sont protégés au titre de deux régimes spéciaux de protection : dans un premier temps au titre de la Directive "Oiseaux" de mars 2006, les étangs sont désignés comme zone de protection spéciale (ZPS), dans un second temps, en septembre 2006, ce secteur devient Site d'Importance Communautaire au titre de la Directive "Habitat, faune et flore", afin d'être intégré à la démarche Natura 2000 sur les étangs Palavasiens et l'étang de l'Estagnol.

Au titre de la convention RAMSAR de 2008, les lagunes palavasiennes ont été désignées "zones humides d'importance internationale".

Les étangs sont en grande partie, propriété du Conservatoire du littoral (38 % des espaces naturels des étangs Palavasiens), le reste se partage entre propriétés communales et propriétés privées. Certaines des sept communes des Palavasiens gèrent ou bien délèguent la gestion de ces espaces naturels à des gestionnaires, ce qui concrètement implique un enchevêtrement de gestionnaires et de propriétaires de sites. La gouvernance de cet ensemble sera abordée dans ce rapport.

Depuis plus d'une quinzaine d'années, des aménagements sont mis en place pour accueillir le public sur des sites du Conservatoire du Littoral. En 2014, certains gestionnaires mènent une réflexion sur le dernier plan de gestion.

2.2.3 Intérêt du traitement de la question dans le cadre de l'OHM « Littoral méditerranéen »

Un littoral soumis à une forte pression démographique et urbaine (les étangs palavasiens)

Aïssa Moereo, stagiaire financée par l'OHM, a été accueillie, pour une durée de quatre mois, au sein de la structure locale de gestion des étangs palavasiens, le Siel. Les locaux situés aux Salins de Villeneuve-lès-Maguelone (34) ont permis à la stagiaire d'être au cœur des étangs palavasiens et de pouvoir mener les enquêtes *in situ*. Ce stage répondait aux questionnements de la structure, notamment à savoir quelles étaient les perceptions des usagers des sites par rapport aux aménagements de gestion de la fréquentation mis en place depuis quelques années sur l'ensemble des sites des étangs palavasiens. Les gestionnaires et élus ont besoin d'avoir ce retour auquel ils n'ont bien souvent pas accès. De plus, à la fin du LIFE LAG'Nature (2009-2013) qui a permis de mettre en place des actions de communications au sein des différents sites et de réaliser des aménagements de canalisation du public, gestionnaires et élus se sont interrogés sur les moyens à mettre en œuvre pour une gestion cohérente de la fréquentation à l'échelle des étangs palavasiens. L'encadrement scientifique a été effectué par Christelle Audouit (TVES).

Un littoral pas encore soumis à une forte pression démographique (l'étang de Biguglia)

Magalie Daco, stagiaire financée par l'OHM, a été intégrée, pour une durée de quatre mois, à l'équipe de la Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia. Les locaux situés au sein de la Réserve ont permis d'être à proximité des sites à enquêter. De la même manière que pour le Siel, la proposition de ce stage a été fort bien accueillie par la Réserve Naturelle, car les données recueillies lors de ce travail comblaient un manque en informations SHS. En effet, la structure a accès aux données scientifiques (qualité de l'eau, ...) mais n'a pas de données en sciences humaines. Or, lors de l'élaboration du DOCOB et du plan de gestion de l'étang de Biguglia, cette absence de données peut être pénalisante. De plus, la RNEB souhaitait connaître l'opinion des usagers des sites concernant les aménagements qui ont été réalisés depuis 2008. C'est pourquoi, un travail d'enquête a été effectué sur la perception des aménagements de gestion de la fréquentation sur les sites emblématiques de la réserve. L'encadrement scientifique de ce stage a été effectué par Christelle Audouit (TVES).

2.3 Hypothèses

L'ouverture au public des espaces naturels pose des questions en termes :

- de capacité d'accueil ;
- d'impacts environnementaux ;
- d'éducation à l'environnement, communication, informations dédiées au public ;
- intégrations ou pas des identités plurielles du lieu...

politique de conservation des zones humides en concertation avec les acteurs locaux. Le Siel mène des actions de connaissance des milieux et de mise en valeur du patrimoine naturel, de travaux d'entretien, de restauration des milieux, de sensibilisation du public et de vigilance.

Le périmètre d'action du Syndicat correspond au périmètre du site Natura 2000 « Etangs Palavasiens et étang de l'Estagnol » arrêté le 3 Mars 2006, dont le syndicat a assuré l'élaboration du Document d'Objectifs (DOCOB). Le Siel est animateur des sites Natura 2000 sur les étangs palavasiens.

Ce projet repose sur cinq questionnements auxquels sont associés douze hypothèses (Tableau 3) :

- Comment est perçue l'accessibilité aux espaces lagunaires ?
- Est-ce que le lieu d'habitation influence sur la représentation du site et sur les pratiques que l'on peut avoir du site ?
- Comment la gestion de la fréquentation est-elle perçue ?
- Existe-t-il des types d'usagers en fonction de leur représentation, leur perception du site ?
- Quels peuvent être les blocages dans la gouvernance des sites ?

Tableau 3 : Hypothèses de recherche

Questionnement	Hypothèses
Comment est perçue l'accessibilité à l'espace naturel ?	<p>H1 : L'espace naturel n'est pas accessible pour tous au sein du territoire.</p> <p>H2 : L'espace naturel est visible au sein du territoire.</p>
La proximité du lieu d'habitation peut-elle avoir une influence sur la représentation du site et les pratiques du site ?	<p>H3 : En fonction du lieu d'habitation, les représentations peuvent être différentes.</p> <p>H4 : Le lieu d'habitation peut définir les motivations ou non à s'y rendre (le rôle de la proximité).</p>
Comment est perçue la gestion de la fréquentation ?	<p>H5 : La perception de la gestion de la fréquentation est différente entre acteurs professionnels et usagers ou non-usagers des sites.</p> <p>H6 : Les usagers manquent de connaissance de ce qui se passe sur les sites et sur leur mode de gestion. Cette méconnaissance peut être variable en fonction du territoire d'étude.</p> <p>H7 : Les usagers des sites apprécient les aménagements mis en place ces dernières années.</p>
Existe-t-il des typologies d'usagers caractérisés par des types de représentations et de perceptions des milieux lagunaires et de leur gestion de la fréquentation ?	<p>H8 : Les représentations et les perceptions des usagers seraient influencées par leur CSP ou leur âge, ou bien leur genre.</p> <p>H9 : Les représentations des milieux lagunaires sont différentes en fonction du site dans lequel l'utilisateur a l'habitude de fréquenter.</p> <p>H10 Les argumentaires de non venues par la population locale peuvent être différents d'un territoire d'étude à l'autre.</p>
Quels sont les blocages de la gestion de la fréquentation et leurs leviers ?	<p>H11 : La connaissance du niveau d'acceptation par les usagers des aménagements mis en place et de la gestion du site peut aider les</p>

acteurs professionnels dans leur gestion de site.

H12 : Les modes de gouvernance sont différents d'un site lagunaire à un autre. Leur compréhension et leur comparaison peuvent permettre de mettre en relief leurs points de blocage et des leviers possibles.

Le traitement et l'analyse des données permettront de valider ou pas ces hypothèses. Pour cela, nous nous appuyons entre autres sur les travaux d'Hélène Nessi (2012), dans lesquels les pratiques spatiales et la mobilité dans le cadre des loisirs reposent notamment sur des variables socio-économiques (PCS, âge,...) et sur les rapports que peuvent avoir les habitants ou usagers d'un site à leur cadre de vie. Le rapport au cadre de vie se définit « à leur *histoire propre, leur parcours résidentiel, qui se traduisent en des valorisations différenciées des dimensions fonctionnelles, sociale et sensible (en d'autres termes, leur représentation) de leur cadre de vie* » (Nessi, 2012).

3- Méthodologie

La méthodologie est identique pour les deux sites lagunaires (étang de Biguglia et étangs palavasiens) afin de réaliser des analyses comparatives. La conception des outils d'enquêtes (questionnaires auprès des usagers et non-usagers des sites et guides d'entretien auprès des usagers), est le fruit d'un travail collaboratif entre les deux stagiaires des deux sites lagunaires (Magalie Daco et Aïssa Moereo) et l'équipe scientifique du laboratoire TVES.

3.1 Terrains étudiés

Le territoire d'action du questionnaire comprend deux communes sur chacun des territoires d'étude lagunaires³ : une commune limitrophe à l'étang et une autre située dans la deuxième couronne de l'étang. Ce choix permet de vérifier l'hypothèse suivante : la distance entre l'étang et le lieu d'habitation influence-t-elle les représentations et les perceptions de l'étang et de sa gestion de la fréquentation que peut avoir la population locale ? Et d'évaluer la part de la population locale qui vient sur les sites et celle de ceux qui ne viennent pas?

Afin d'avoir une cohérence dans les résultats obtenus d'une commune à l'autre, il convient de choisir deux communes qui ont une population sensiblement similaire en fonction de différentes variables telles que PCS, genre et âge et en taille de population.

Puis, un choix des sites emblématiques a été fait avec l'aide des gestionnaires des espaces lagunaires (la Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia et le Siel) pour réaliser des entretiens semi-directifs auprès des visiteurs.

³ L'étang de Biguglia et les étangs palavasiens.

3.1.1 Commune littorale, commune d'arrière-pays et sites emblématiques de l'étang de Biguglia (Corse)

3.1.1.1 Population locale enquêtée : trois communes choisies

Dans le cercle de proximité directe avec l'étang de Biguglia, les communes sont Furiani, Biguglia, Borgo et Lucciana. Et dans un second cercle de proximité, ce sont Vescovato, Rutali, Olmeta-di-Tuda, Monte, Prunelli-di-Casac, Olmo, Vignale, Oletta, Poggio d'Oletta (Figure 1).

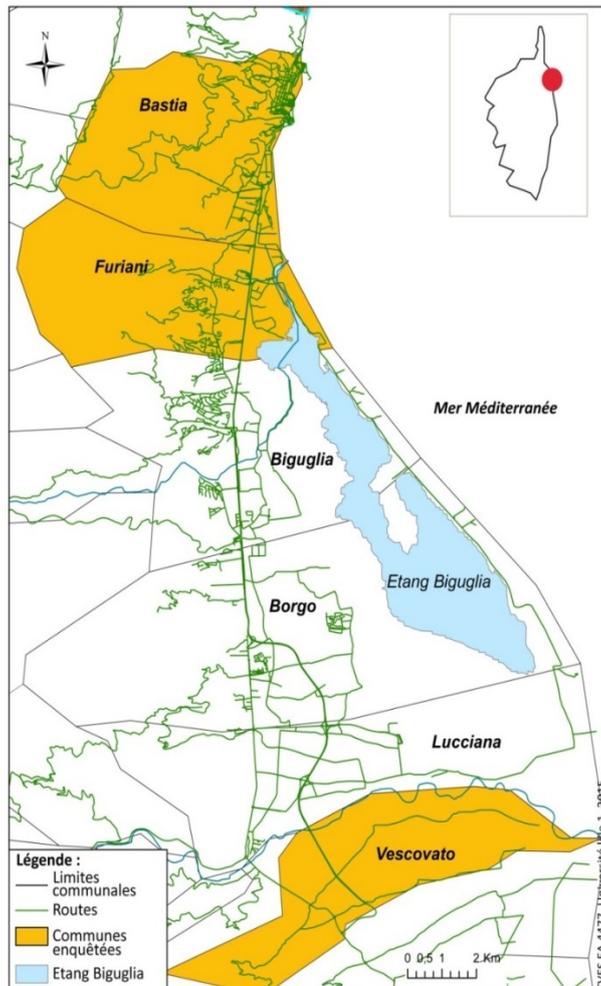


Figure 1 : Enquêtes menées auprès de la population résidente Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia de mai à juillet 2014

Pour choisir la commune située dans la deuxième couronne de proximité de l'étang de Biguglia, nous avons, dans un premier temps, évincé l'idée d'enquêter sur Bastia car les données ne sont représentatives uniquement que par quartiers (généralement la population est homogène par quartier). Il faudrait dans ce cas effectuer un quadrillage de Bastia et interroger l'ensemble des quartiers de Bastia pour avoir une représentativité de la population bastiaise.

Puis, dans un second temps, nous avons regardé la situation géographique des différentes communes dans le second cercle de proximité de l'étang. Pour la plupart, elles se situent de l'autre côté de la montagne et n'ont pas accès à une vue sur l'étang. De plus, elles sont à une assez grande distance de celui-ci et sont pour la plupart inférieure à 250 habitants. Il a été préféré une commune avec vue sur la lagune et ayant un nombre d'habitants proche des communes limitrophes à l'étang. A partir de ces critères, la commune de Vescovato est, par défaut, la plus appropriée. Nous nous sommes donc basés sur les données de Vescovato pour choisir la commune littorale, celle qui est limitrophe à l'étang.

Pour choisir la commune littorale, nous avons comparé les données INSEE des quatre communes limitrophes à l'étang de Biguglia avec celles de Vescovato. La population de Furiani est celle qui est la plus similaire à la population de Vescovato, si on se réfère à la proportion d'hommes et de femmes et à la proportion d'individus par tranche d'âge. Quant à la répartition des individus par PCS, plusieurs communes telles que Lucciana, Borgo et Furiani sont sensiblement proches des données INSEE de Vescovato. L'option choisie a donc été de ne prendre en compte que les PCS les plus représentatives de la population du territoire d'étude, à savoir les personnes retraitées, les employés et les personnes sans activité.

Concernant la catégorie des retraités, Furiani est la plus proche (21,88%) de Vescovato (23,3%), pour celle des employés, Lucciana (19,17%) et Furiani (19,95%) sont les plus proches de Vescovato (15,5%). Et enfin, pour les personnes sans activité, Borgo (25,70%) est la commune qui se rapproche le plus de Vescovato (26,6%), Furiani est constitué de 20,2% de cette catégorie. Puisque Furiani est similaire pour deux catégories de PCS sur trois et est la commune qui se rapproche le plus de Vescovato concernant les pourcentages de tranches d'âge et d'hommes/femmes, cette commune a été choisie pour interviewer la population locale par questionnaire. De plus, Furiani est aussi un choix stratégique puisque les seules entrées sur l'étang pour le public (le Parc de Fornacina, l'Ecomusée et le sentier de Tombulu-Biancu) se situent sur cette commune. Les autres communes n'ont aucune entrée ouverte au public sur l'étang.

Sur Vescovato, notre stagiaire s'est très vite rendu compte que l'étude dérangeait et il était devenu difficile d'enquêter auprès de la population. Il a donc fallu revoir notre territoire d'action fin mai – début juin 2014 et identifier une autre commune dans le second cercle de proximité de la RNEB⁴.

Depuis le début du projet, l'équipe de la RNEB avait pourtant bien insisté sur le fait que les résultats seraient certainement bien moins concluants sur Vescovato que sur Bastia, ayant déjà une petite idée de l'intérêt que présenterait cette commune à notre étude.

De plus, les bastiais représentent pour eux, un des publics cibles de la RNEB, car cette dernière est l'espace naturel le plus proche de la ville. Nous n'avions pourtant pas choisi cette commune, car ce n'était pas celle qui présentait le plus de similitudes avec celle de Furiani du point de vue des caractéristiques de la population. Nous avons choisi d'abandonner l'aspect comparatif de communes similaires pour favoriser l'exploitation de données sur deux communes. Nous n'avons donc pas quadrillé la ville de Bastia pour des raisons de temps et de budget. Il aurait fallu recruter des stagiaires supplémentaires avec chacun sa zone, étant donné le temps qu'il nous restait. De ce fait, nous avons proposé à notre stagiaire de se positionner dans les lieux d'affluence de la ville, comme sur la place Saint-Nicolas, cœur de la ville, où on trouve de nombreux cafés, bancs, aires de jeux pour enfants et le Boulevard Paoli.

3.1.1.2 Sites emblématiques enquêtés

Quant au choix des sites emblématiques qui caractérisent l'étang de Biguglia, il a été très facile à faire. Seulement trois entrées ouvertes au public sont possibles pour accéder à l'étang et ce sont les seuls qui ont fait l'objet d'aménagements (sentier, écomusée, parking,...) (Figure 2) :

- l'Ecomusée (restauration du Fortin du XVI^{ème} siècle en 2008) situé sur une île de l'étang. Support d'animations en éducation à l'environnement pour le jeune et le grand publics ; plus de 8 000 visites ont été enregistrées à l'Ecomusée ;
- le Parc de Fornacina, par lequel on passe pour accéder à l'Ecomusée. Il est limitrophe à l'étang et a une superficie de 20 ha dans lequel des parcours sportifs ponctués de panneaux indicatifs sur l'environnement ont été créés en 2006 par le CG2B ;
- le sentier du Tombulu-Biancu, situé sur la partie orientale de l'étang, appartient au Conservatoire du Littoral et est géré par la RNEB. Il permet de se promener librement sur 1,5 Km sur la rive orientale et d'accéder à quelques points de vue sur l'étang et sur le Fortin.

Dans le cadre de cette étude, la façade maritime a été intégrée, d'autant plus que les plages du lido de la Marana appartiennent au Conservatoire du Littoral et sont gérées par la RNEB. Ainsi, un quatrième site emblématique a été étudié sur l'étang de Biguglia, la plage de la Banda Bianca qui se situe au nord du lido de la Marana (Figure 2).

4 Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia.



Figure 2 : Les quatre sites emblématiques de la Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia

3.1.2 Commune littorale, commune d'arrière-pays et sites emblématiques des étangs palavasiens (Languedoc-Roussillon)

3.1.2.1 Population locale enquêtée : deux communes choisies

En proximité directe avec les étangs palavasiens, on trouve les communes de Palavas-lès-Flots, Lattes, Villeneuve-lès-Maguelone, Mireval, Vic-la-Gardiole, Frontignan et Pérols. Dans une deuxième couronne de proximité, ce sont les communes de Mauguio, Montpellier, Saint-Jean-de-Vedas, Fabrègues, Gigean, Sète, Balaruc-le-Vieux et Balaruc-les-Bains (Figure 1).

Pour choisir une commune située dans ce deuxième cercle, nous avons, dans un premier temps, évincé l'idée d'enquêter à Montpellier car les données ne sont représentatives uniquement que par quartiers (généralement la population est homogène par quartier). Il faudrait dans ce cas, effectuer un quadrillage de Montpellier et interroger la population de l'ensemble des quartiers de la ville pour avoir une représentativité de la population montpelliéraine.

Dans un deuxième temps, nous avons regardé les communes qui n'étaient pas ouvertes sur un autre complexe lagunaire : seules Saint-Jean-de-Vedas, Fabrègues, Gigean et Balaruc-le-Vieux sont concernées. Mauguio a une façade sur l'étang de l'Or, Sète et Balaruc-les-Bains ont une façade sur l'étang de Thau. Nous avons préféré ne pas enquêter sur ces communes qui donnent directement sur les autres complexes lagunaires car il aurait été difficile de recueillir des informations sur la représentation des étangs palavasiens auprès de la population locale, dont on suppose qu'elle

fréquente de manière préférentielle le complexe lagunaire le plus proche de chez elle. Cette hypothèse est le résultat d'une pratique régulière de ces espaces pendant une dizaine d'années et des discours des gestionnaires. Il s'est avéré que les résultats des enquêtes confirmaient cette hypothèse. La proximité par rapport au lieu d'habitation demeure très souvent le premier choix dans la fréquentation régulière d'un site.

Dans une troisième phase, les données INSEE de Saint-Jean-de-Vedas, Fabrègues, Gigean, Balaruc-le-Vieux ont été comparées avec celles des communes littorales de Villeneuve-lès-Maguelonne, Palavas-lès-Flots, Lattes, Villeneuve-lès-Maguelone, Mireval, Vic-la-Gardiole, Frontignan. L'analyse des données INSEE montre que Villeneuve-lès-Maguelonne (commune littorale) et Fabrègues (commune de la deuxième couronne de proximité des étangs) sont comparables sur plusieurs critères : le nombre de population, la morphologie du village, les types de logement, le % des retraités, celui des employés et des personnes sans activités professionnelles.

Ainsi, les deux communes sur lesquelles les populations locales ont été enquêtées sont Villeneuve-lès-Maguelonne et Fabrègues (Figure 3).

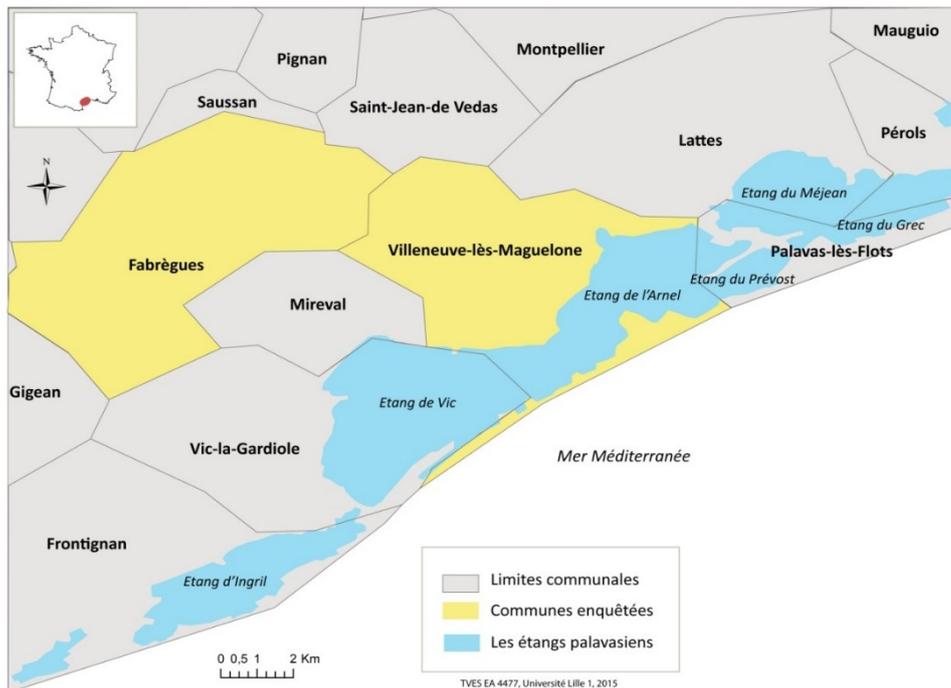


Figure 3 : Enquêtes menées auprès de la population résidente des étangs palavasiens de mai à juillet 2014

3.1.2.2 Sites emblématiques enquêtés

Quant au choix des sites emblématiques qui caractérisent les étangs palavasiens, il a été fait en fonction de notre expérience sur le terrain et des conseils du Siel (gestionnaire des Salines de Villeneuve-lès-Maguelonne et animateurs des sites Natura 2000 des étangs palavasiens). Six sites, ayant fait, ces dernières années, l'objet d'aménagements de gestion de la fréquentation pour permettre un accès maîtrisé aux étangs, ont été choisis (Figures 4 et 5) :

- la Maison de la Nature à Lattes : 465 hectares de nature protégée présentant une mosaïque de paysages (roselières, marais, sansouïres, étang du Méjan). Une partie de cet espace appartient au Conservatoire du Littoral. Ce site est géré par la commune de Lattes depuis 1985, la Maison de la Nature a été construite en 1993 sur une ancienne bergerie. Le grand public a accès à un écomusée et à deux sentiers de promenades ;
- le lido de Pierre Blanche situé sur Vic-la-Gardiole et Villeneuve-lès-Maguelonne. D'avril à septembre, un petit train amène les plagistes du parking à la plage en longeant la cathédrale Maguelone. Le parking est payant pour accéder à cette plage. Un autre accès à la plage de Villeneuve-lès-Maguelonne est également possible par Palavas-lès-Flots, où

- là aussi un parking est payant. En 2014, un re-profilage de la dune bordière a été effectué pour lutter contre les submersions marines ;
- les Salines de Villeneuve appartiennent en partie au Conservatoire du Littoral. Une co-gestion a été mise en place entre les communes de Vic-la-Gardiole, Villeneuve-lès-Maguelone, le Siel et le CEN L-R. Sur ces anciennes salines, des chemins ont été aménagés pour canaliser le public en 2013 et un bâtiment a été restauré en 2012 pour accueillir le grand public et faire de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement ;
- le lido des Aresquiers à Frontignan est un site du Conservatoire du Littoral géré par Thau Agglomération. Haut lieu de nidification de sternes naines, ce site est voué aux pratiques hédonistes (plage, bronzage, repos,...) et autres activités telles que la pêche, la drague... Ce site est souvent décrit comme sauvage par les usagers par la présence de sansouïre et de tamaris. La végétation est basse et le site est peu aménagé ;
- le Bois des Aresquiers à Frontignan appartient au Conservatoire du Littoral et est géré par Thau Agglomération. Une pinède borde l'étang de Vic et d'Ingril, dans laquelle des chemins permettent des parcours dans la garrigue, dans le bois et sur les bords des deux lagunes. Un aménagement a été réalisé en 2014 : un platelage pour permettre de canaliser les gens sur un seul sentier dans un secteur de sansouïre ;
- les Salins de Frontignan appartiennent au Conservatoire du Littoral et sont co-gérés par l'EID et Thau-Agglomération. En 2015, il est prévu la rédaction d'un troisième plan de gestion. Des chemins permettent d'accéder au site à partir du Bois des Aresquiers et aussi à partir du parking situé au nord du site. L'accès est libre sur le site et des visites peuvent être organisées par un garde du littoral.

Comme pour l'étang de Biguglia en Corse, la façade maritime a été intégrée. Ces sites sont répartis de manière équidistante tout autour du complexe lagunaire constitué de sept étangs (Figure 4). Ils offrent une grande variété en termes de paysages et d'aménagement pour l'accueil du public. Si certains sont encore peu fréquentés car peu aménagés et peu mis en valeur ou du moins, moins soumis à la communication auprès du public (Salins de Frontignan, Bois des Aresquiers, salines de Villeneuve-lès-Maguelone), d'autres subissent une forte fréquentation que les gestionnaires souhaitent canaliser année après année (Maison de la Nature à Lattes, Plage de Villeneuve-lès-Maguelone).



Figure 4 : Enquêtes menées auprès de la population résidente des étangs palavasiens dans le cadre du projet REPERBIPA de mai à juillet 2014

3.2 Données créées

3.2.1 Outils de l'enquête auprès des visiteurs des sites et de la population locale

3.2.1.1 Questionnaires et entretiens semi-directifs auprès des visiteurs et de la population locale

Deux outils d'enquêtes ont été utilisés : le questionnaire et l'entretien. Le premier permet de recueillir de la donnée quantitative et le deuxième d'aller plus loin dans l'argumentaire donné par les interviewés.

Ainsi, les données qualitatives sont censées donner de l'épaisseur aux données quantitatives. L'objectif est le même pour le questionnaire et le guide d'entretien : connaître les perceptions et représentations des sites d'étude par la population locale et les usagers des sites. Les thématiques abordées sont les suivantes :

- les motivations et non-motivations à se rendre sur ces étangs ;
- les fonctions qu'ils leur attribuent ;
- les types d'activités récréatives pratiquées sur ces sites par les usagers et leurs fréquences ;
- leurs attentes et besoins par rapport aux sites (en termes d'accueil, d'activités, de réglementation, d'accessibilité...);
- leur perception par rapport à l'accessibilité aux lieux ;
- leur perception par rapport à la gestion du lieu (préservation du lieu, dégradations, transferts de connaissances ...).

Trois planches photographiques pour chaque site lagunaire ont été conçues sur lesquelles les personnes interrogées devaient s'exprimer en choisissant notamment la photographie la plus représentative pour eux, selon trois thématiques :

- Les paysages de l'étang et sa façade maritime (Annexe)
- Les espèces emblématiques de l'étang et sa lagune (Annexe)
- Les milieux aquatiques de l'étang et de sa façade maritime (Annexe)

Cette démarche permet de récolter de la donnée quantitative et qualitative sur les représentations paysagères des étangs et de leur façade maritime. Ces planches sont utilisées aussi bien lors des enquêtes par questionnaires que pour les entretiens. Ces planches sont présentées aux personnes interrogées afin qu'elles désignent pour chaque planche, la photo la plus représentative selon elles. Cela nous a permis d'identifier comment le public cible se représente les étangs palavasiens ou l'étang de Biguglia.

3.2.1.2 Modes de passation et nombre d'enquêtés

Les questionnaires ont été utilisés pour interroger uniquement la population locale des deux communes du territoire de l'étang de Biguglia, Bastia et Furiani, et celles situées sur le territoire des étangs palavasiens, Fabrègues et Villeneuve-lès-Maguelone. 127 résidents ont été interviewés entre mai et juillet 2014 afin de connaître la part de ceux qui se rendaient sur les sites emblématiques situés aux bords des étangs et ceux qui ne s'y rendaient pas (Tableau 4).

En Corse, dans un premier temps, 14 questionnaires ont été réalisés sur Vescovato avant que ce terrain soit abandonné. En moyenne, moins d'une trentaine de questionnaires a été effectué sur chacune des communes de Bastia et de Furiani, ce qui fait un total de 74 questionnaires sur le territoire de l'étang de Biguglia.

Sur les étangs palavasiens, seulement 20 questionnaires ont été complétés à Fabrègues et 33 à Villeneuve-lès-Maguelone.

Tableau 4 : Nombre de questionnaires complétés dans les communes auprès de la population locale

Nom des communes	Territoire d'étude	Total des questionnaires effectués par communes	Total des questionnaires effectués par site lagunaire
Fabrègues	Etangs palavasiens	20	53
Villeneuve-lès-Maguelone		33	
Vescovato	Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia	14	74
Furiani		26	
Bastia		32	

Le mode de passation des questionnaires se faisant en face à face, il convenait d'aborder les personnes dans la rue, en commençant par demander s'ils habitaient la commune, pour savoir si on devait poursuivre l'entretien ou pas. Il a été très difficile de trouver des personnes consentant à répondre au questionnaire ce qui explique le peu de données : moins de 30 questionnaires par communes. L'idéal aurait été d'atteindre un échantillonnage représentatif de la population en fonction des PCS, âge et genre, soit environ 150 questionnaires par commune, mais ce ne fut pas possible.

Les passations des entretiens sont effectuées directement sur les sites emblématiques des étangs pour avoir la perception *in situ* des usagers sur la gestion de la fréquentation du site. Le mode de passation est le même que le questionnaire, en face à face. Les lieux sont les parkings, les chemins, les plages dans lesquels sont interviewés des marcheurs, des coureurs pendant leurs étirements, des plagistes, des visiteurs des écomusées. Ces personnes sont plutôt réactives à l'étude, ce qui facilite le nombre d'entretiens effectués et diminue le nombre de refus. 142 visiteurs ont été interviewés sur les sites afin de recueillir leurs ressentis sur le paysage et la gestion du site (Tableau 5).

En Corse, l'effet de la saisonnalité n'a pas permis d'arriver à un nombre équivalent d'un site à un autre. En été, la plage est plus fréquentée que le site du sentier de Tombulu Biancu or la stagiaire a commencé les entretiens en mai.

Sur les étangs palavasiens, le nombre d'entretiens réalisés a été le même d'un site à l'autre.

Tableau 5 : Nombre d'entretiens effectués auprès des usagers des sites emblématiques des étangs

Nom des sites	Territoire d'étude	Total d'entretiens effectués par sites	Total d'entretiens effectués par site lagunaire
Salins de Frontignan	Etangs palavasiens	15	91
Salines de Villeneuve-lès-Maguelone		16	
Plage des Aresquiers		15	
Plage de Villeneuve-lès-Maguelone		15	
Maison de la Nature à Lattes		15	
Bois des Aresquiers		15	
Ecomusée du Fortin	Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia	14	51
Parc de Fornacina		11	
Sentier du Tombulu Biancu		8	
Plage du lido de la Marana		18	

3.2.2 Entretiens semi-directifs auprès des professionnels qui sont ou pourraient être intéressés par la gestion de la fréquentation sur les sites emblématiques.

Pour connaître la perception des acteurs professionnels sur la gestion de la fréquentation, 26 entretiens semi-directifs ont été réalisés sur les deux sites lagunaires. La liste des acteurs a été réalisée en respectant les différentes échelles de gouvernance (de l'Etat à l'échelle locale) et en prenant connaissance en amont des gestionnaires des sites et du réseau professionnel existant.

Trois guides d'entretiens ont été réalisés, un pour les élus, un autre pour les techniciens et un dernier pour les gestionnaires ou co-gestionnaires des sites (Annexes). Afin d'effectuer une analyse comparative, ces trois types de guide d'entretiens sont les mêmes pour les acteurs rencontrés en Corse et ceux rencontrés dans l'Hérault, bien qu'ils aient été adaptables à la marge. Quand cela était possible, nous avons interviewé deux personnes dans la même structure : le responsable du service et le technicien (agent de terrain) afin d'avoir deux approches différentes.

Le mode de passation a été en face à face dans les structures professionnelles.

Ainsi, 10 entretiens semi-directifs ont été réalisés en juin 2014 en Corse (Figure 5). La liste a été validée par le Directeur de la Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia afin que nous n'omettions personnes. Il a été extrêmement difficile de joindre les mairies, une seule a accepté de nous recevoir. Quant à la DREAL, il a été impossible de joindre la représentante.

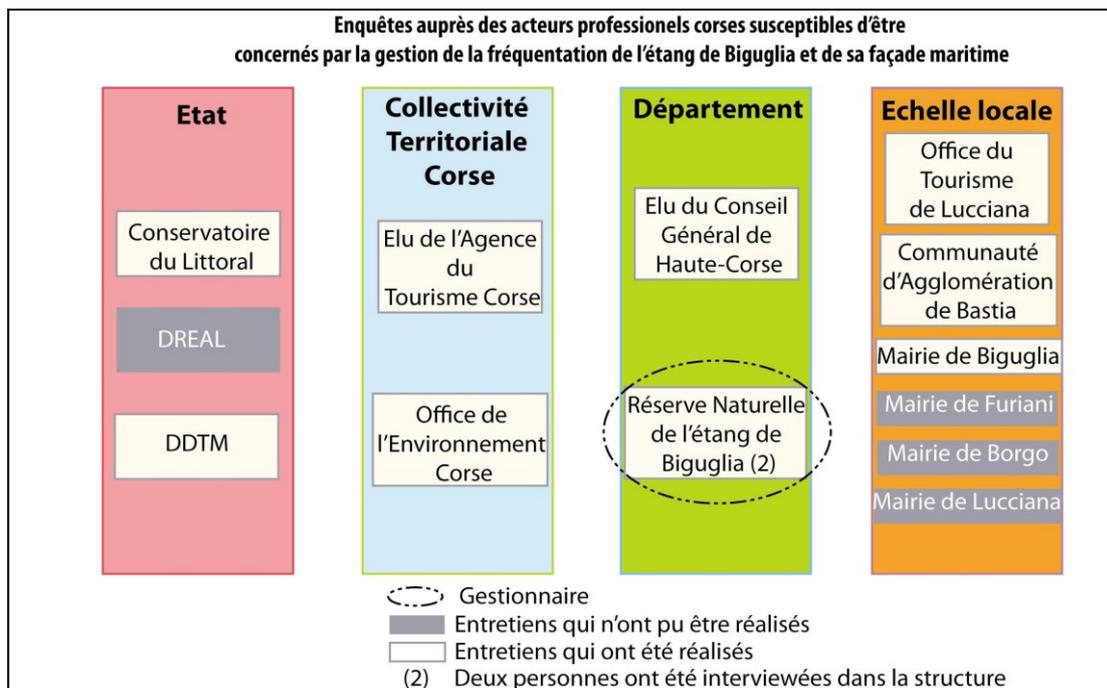


Figure 5 : Entretiens semi-directifs réalisés auprès des acteurs corses en juin 2014

Concernant les étangs palavasiens, 16 entretiens semi-directifs ont été réalisés en mai 2014 (Figure 6). Comme pour la Corse, la procédure a été la même, le Siel a validé notre liste.

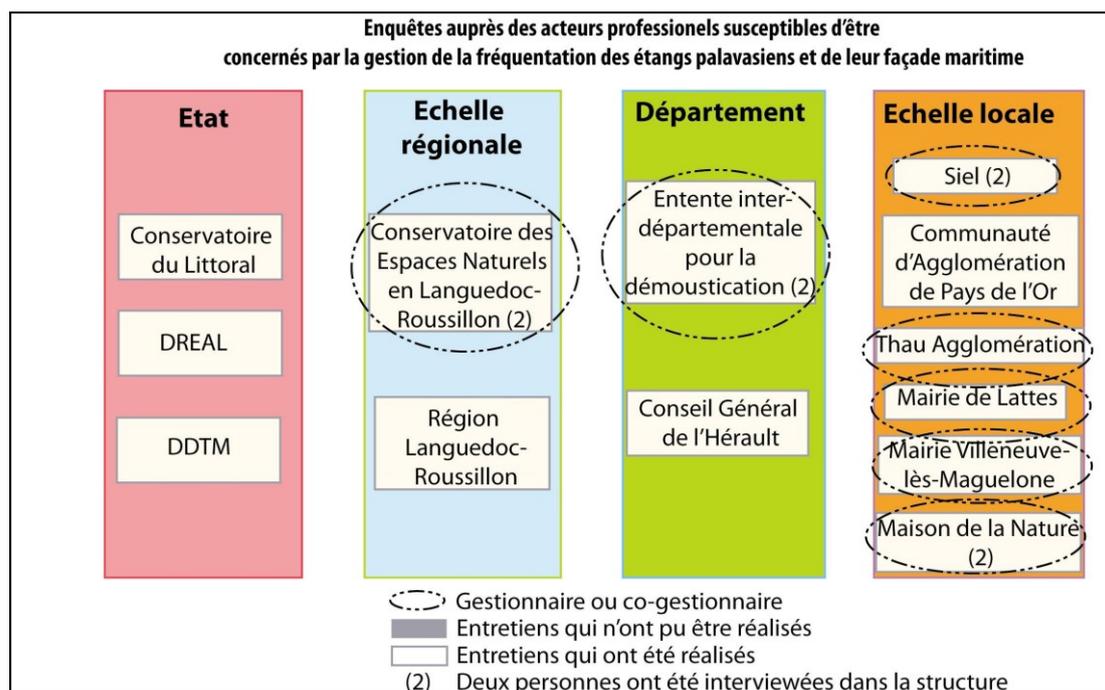


Figure 6 : Entretiens semi-directifs réalisés auprès des acteurs corses en mai 2014

3.3 Démarche de traitement et d'analyse

3.3.1 Les questionnaires

Les questionnaires ont été saisis sous Sphinx puis traités sous Excel. Le traitement a été le suivant :

- un tri à plat pour chaque question ;
- des tris croisés et test de Khi 2 et test exact de Fisher :
 - sur chacune des questions concernant la perception du paysage avec chacune des variables socio-économiques (PCS, âge, genre) et le lieu ;
 - sur chacune des questions concernant la perception de la fréquentation des sites avec chacune des variables socio-économiques (PCS, âge, genre) et le lieu ;
 - sur chacune des questions concernant les usages et les motivations à venir sur les sites avec chacune des variables socio-économiques (PCS, âge, genre) et le lieu.

Ainsi, nous obtenons des réponses à nos questionnements à savoir si la PCS, l'âge ou bien le genre influent sur la perception du paysage ou encore sur la perception de la gestion de la fréquentation, ou bien sur les usages et motivations pour se rendre sur un site. Une analyse comparative entre les lieux est aussi possible grâce à ce traitement et permettra de souligner où il y a une réelle différence de perception selon le thème en fonction du lieu d'enquête.

Dans le cadre d'un article, il sera intéressant de réaliser une Analyse à Composante Multiple (ACM) à partir des résultats obtenus d'une analyse ascendante hiérarchique (ACH) sur :

- l'attachement à l'étang, l'argumentaire de l'interviewé et le lieu dans lequel il a été interviewé ;
- les évolutions paysagères sur les sites, l'argumentaire de l'interviewé et le lieu dans lequel il a été interviewé ;
- sur la notation des qualificatifs proposés qui décrivent le site, le lieu d'enquête, et les variables socio-économiques (PCS, âge, genre).

3.3.2 Les entretiens semi-directifs

Les entretiens semi-directifs auprès des usagers ont été numérisés afin de garder une trace de ce qui avait été fait par les stagiaires.

Le traitement a été envisagé de deux manières : d'une part chaque entretien a été traité et analysé individuellement pour lui-même (analyse verticale), d'autre part, ils ont été pris ensemble pour une mise en commun des thématiques et une analyse croisée (analyse horizontale). Ces données qualitatives sont utilisées pour argumenter les données quantitatives issues des questionnaires.

Les entretiens semi-directifs auprès des acteurs professionnels ont été enregistrés, puis retranscrits manuellement pour avoir une version numérisée.

Comme pour le traitement des entretiens auprès des usagers, il a été envisagé de deux manières : analyse verticale et analyse horizontale. L'analyse croisée a été faite en équipe au cours d'une séance de travail où chacun exposait les résultats de ses entretiens. Le traitement et l'analyse des données qualitatives ont été réalisés sans l'aide d'un logiciel d'analyse textuelle puisque le principe était de dégager des tendances de gestion entre l'étang de Biguglia et les étangs palavasiens.

4- Résultats

4.1 Modes de gouvernance de la gestion de la fréquentation sur les lagunes

4.1.1 Bilan sur les deux sites lagunaires

A partir des 26 entretiens semi-directifs menés auprès des différentes institutions étatiques, des collectivités territoriales et des associations, sur les deux territoires d'études, force est de constater que chaque territoire lagunaire s'est construit, en inventant son mode de gouvernance en fonction de l'Histoire locale, des jeux d'acteurs, des personnalités, des stratégies politiques et des opportunités. Le choix des auteurs a donc été de présenter le mode de gouvernance sur chacun des deux territoires lagunaires avant d'en faire une étude comparée pour mieux comprendre toute la complexité notamment sur les étangs palavasiens.

4.1.1.1 Sur les étangs palavasiens : une gestion multi-acteurs

La caractéristique du mode de gestion sur les espaces naturels protégés des étangs palavasiens serait une gestion multi-acteurs.

Depuis 1999, le Siel (Syndicat intercommunal des étangs littoraux) est une structure de syndicat mixte qui assure un rôle d'animation des sites Natura 2000 et leur périphérie (Figure 7). Il travaille avec Thau Agglomération, l'EID, la Maison de la Nature et les communes gestionnaires des étangs. Le Siel a un rôle fédérateur pour les étangs. Son territoire comprend sept communes avec sept étangs qui occupent 6 500 hectares.

Le territoire des étangs palavasiens est divisé en trois agglomérations dont une, Thau Agglomération⁵, a compétence pour la protection, l'entretien et la mise en valeur des espaces naturels protégés (notamment sur les espaces du CEL), alors que Montpellier Méditerranée Métropole dont font partie Villeneuve-lès-Maguelone, Lattes et Pérols, n'a pas compétence en la matière et délègue ces compétences aux communes (Figure 7).

Le Pays de l'Or Agglomération, créé depuis 2012 dont fait partie Palavas-lès-Flots, a bien une compétence supplémentaire en ce domaine, mais il est essentiellement tourné vers l'étang de l'Or et se sent peu concerné par les étangs palavasiens. De fait, certains espaces naturels protégés sont donc gérés par des communes et d'autres par une agglomération. Il s'agit :

- de *la Plage des Aresquiers* sur le territoire communal de Frontignan est gérée par Thau Agglomération. Le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN L-R) intervient de façon ponctuelle pour une réflexion préalable et des actions ;
- du *bois des Aresquiers* sur la commune de Vic-la-Gardiole est géré par Thau Agglomération ;
- de *la Maison de la Nature* (dont l'étang du Méjean) est gérée par la commune de Lattes.

Afin d'ajouter un degré de complexité dans la gestion, les sites sont parfois en co-gestion. Il s'agit :

- du *lido de Pierre Blanche* sur les territoires communaux de Vic-la-Gardiole et de Villeneuve-lès-Maguelone. Ainsi, le jeu des compétences des agglomérations amène à une co-gestion du site par la commune de Villeneuve-lès-Maguelone et par Thau

⁵ Thau Agglomération regroupe 8 communes dont Frontignan, Mireval et Vic-la-Gardiole.

Agglomération. Le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN L-R)⁶ intervient de façon ponctuelle pour une réflexion préalable et des actions ;

- *des salines de Villeneuve-lès-Maguelone* sur les territoires communaux de Vic-la-Gardiole et de Villeneuve-lès-Maguelone. Villeneuve-lès-Maguelone et Thau Agglomération sont co-gestionnaires du site. Le Siel est aussi gestionnaire de cet espace. La Loi du 12 juillet 2010 a eu pour conséquence l'implication d'un quatrième gestionnaire sur ce site, le CEN L-R.
- *des salins de Frontignan* sur la commune de Frontignan qui sont gérés par Thau Agglomération. Cependant, l'histoire de ce site implique actuellement une co-gestion. En 1989, le CEL-LR rachète les salins et ces 230 ha sont gérés depuis 1998 par l'Entente Inter-départementale pour la Démoustication (EID). Il y a donc eu un accord avec l'EID pour la gestion déléguée à titre expérimental. Finalement, l'EID a fait peu ou pas d'expérience sur le site. Il a été co-géré jusqu'en 2003 par la commune de Frontignan. Puis en 2003-2005, la commune a transféré la compétence à l'Agglomération qui est devenue gestionnaire des sites du CEL. Ainsi, depuis une dizaine d'années, les salins sont co-gérés par l'EID et par Thau Agglomération. L'EID apporte donc les moyens humains pour exécuter les comptages et les animations. Quant à Thau Agglomération, elle est dotée d'une enveloppe budgétaire pour réaliser des travaux ou/et être porteuse de projet. Le travail est donc complémentaire entre l'Agglomération et l'EID qui a le rôle de gestionnaire « opérationnel ».
- D'autres acteurs interviennent mais de façon ponctuelle sur la gestion de la fréquentation, notamment pour financer ou co-financer les projets ou bien pour donner leur accord.
- La Région Languedoc-Roussillon avec son service « Environnement » qui concerne les espaces naturels et la biodiversité, participe en tant que financeur à la gestion de la fréquentation sur les sites précédemment cités. Les conventions du CEL avec ce service Région L-R. traitent du financement des postes, des opérations d'aménagements sur les sites dans le but d'avoir un co-financement Région.
- La DREAL a un pouvoir de police de la nature et participe aux réunions de gestion de ces sites.
- La DDTM s'occupe de la contractualisation avec les agriculteurs et les propriétaires mais dispose de peu d'outils pour résoudre les problèmes de la gestion de la fréquentation, même si cette thématique est au cœur de ses préoccupations.
- Le CD34 aide aux études mais n'a pas de liens directs concernant la gestion de la fréquentation. Leurs missions sont des actions ponctuelles comme à Villeneuve-lès-Maguelone pour la réalisation du parking. Il soutient et accompagne, il co-finance les postes des gardes sur les étangs palavasiens mais il n'a rien à gérer. Le CD34, considéré comme une « super » structure (nombre d'agents), a déjà du mal à travailler en cohérence avec ses services internes et cela a une répercussion avec ces relations avec la Région : elles sont quasi inexistantes.

⁶ Le CEN L-R est une structure associative qui est membre d'un réseau fédéré à l'échelle nationale. Le Cen-Lr a une compétence à l'échelle de la région. Sa première mission est la gestion des espaces naturels et l'acquisition foncière et la gestion des milieux (conservatoire). L'autre mission est la connaissance des milieux naturels (inventaires). Une autre mission consiste à l'accompagnement des collectivités territoriales pour la gestion des sites Natura 2000.

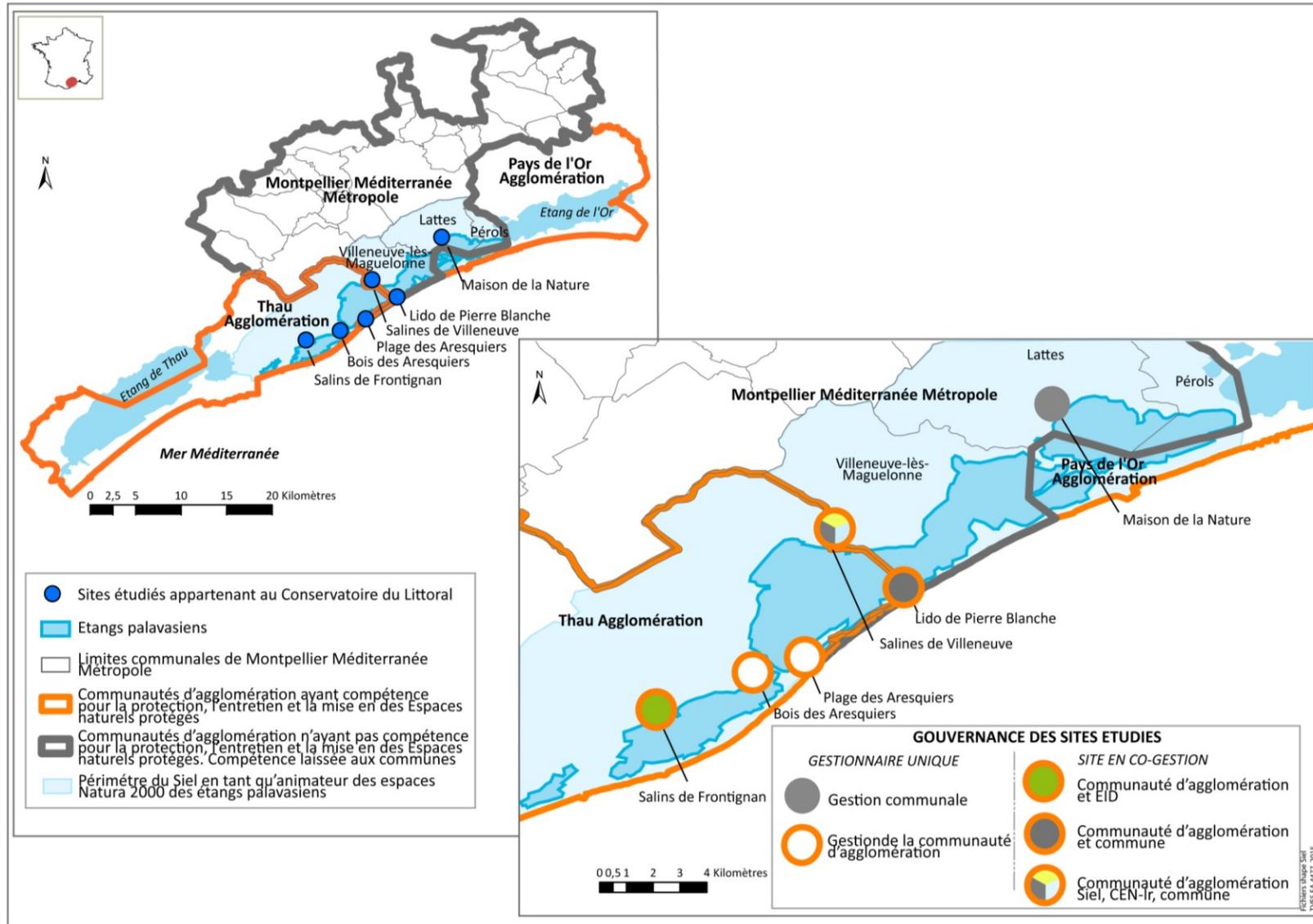


Figure 7 : Les gestionnaires des espaces naturels protégés des étangs palavasiens en 2014

4.1.1.2 Sur l'étang de Biguglia

La situation est beaucoup plus simple sur l'étang de Biguglia, il n'existe qu'un seul gestionnaire : la Réserve naturelle de l'étang de Biguglia (RNEB) (Figure 8).

Dans les années 1980 - 1990, le CEL n'était qu'à ces débuts et n'avait pas les moyens financiers de s'impliquer dans l'acquisition de l'étang de Biguglia. Afin de lutter contre les conflits de l'époque (projets d'aménagements, volonté de protection pour certains,...), le CD Haute-Corse et le CEL se sont associés si bien qu'en 1988, l'acquisition foncière du plan d'eau se fait par le CD Haute-Corse et le CEL a acquis quelques fenêtres sur la mer à partir du lido de la Marana (Figure 8). Ces espaces sont situés dans la partie nord (Plage de Banda Bianca) et au sud de l'étang comme la presqu'île San Damiano et les plages Pineto. La partie ouest et sud /ouest sont des parcelles privées et agricoles, il est donc impossible de les acquérir car le prix du foncier est parmi le plus élevé de l'île. Ainsi, le CD Haute-Corse a délégué de gestion des sites du CEL sur les abords de l'étang de Biguglia (lido de la Marana). Au sein du CD Haute-Corse, un service est appelé Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia (RNEB) et qui est à demeure au sein de l'étang, dans le Fortin qui a été réhabilité en 2008. La RNEB a la gestion de l'étang de Biguglia et de ses abords et un autre service du CD Haute-Corse gère les autres sites du CEL.

L'étang de Biguglia est le deuxième site français labellisé *site Ramsar*⁷ en 1991, après la Camargue en 1986.

En 1992, deux études ont été menées sur la réalisation d'un projet global d'aménagement et de gestion de l'étang, intitulées "Etang de Biguglia : Proposition pour les fonds "ENVIREG" et "Esquisse d'une réflexion sur l'aménagement et la gestion de l'étang de Biguglia". Ces études scientifiques ont eu pour objectif de prouver que ce site présente bien un intérêt pour sa biodiversité (espèces remarquables et lieu de nidification) et qu'il peut recevoir le statut de Réserve Naturelle. C'est donc deux ans plus tard, le 9 août 1994, que l'étang de Biguglia est classé en Réserve Naturelle (RN) par décret ministériel, ce qui a permis de répondre à une volonté croissante de protection de ce vaste milieu humide afin de préserver son rôle écologique et socio-économique.

Autrefois, l'Etat avait la compétence de tutelle des RN, mais depuis que le CD de Haute-Corse est propriétaire de l'étang, l'Assemblée Départementale a choisi d'être le gestionnaire direct de la RN. L'Etat confie donc en 1995 sa gestion au Département grâce au Décret de transfert de compétence. Celui-ci devient aussi gestionnaire des sites du Conservatoire du littoral (CEL), dont certains se situent sur le lido de la Marana.

De ce fait, la loi relative à la Corse (22 janvier 2002), la loi de démocratie de proximité (27 février 2002) et le décret d'application n°2005-491 (18 mai 2005) donnent lieu à une convention avec la Collectivité Territoriale de Corse (CTC) comme nouveau partenaire institutionnel des RN de Corse, le 7 novembre 2009. Ainsi, la RNEB reste une Réserve Naturelle nationale, mais elle est régie par deux contrôleurs de gestion que sont la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Corse (DREAL), au niveau national, et l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), au niveau régional. La CTC est donc financeur via l'OEC.

⁷ La convention de Ramsar sur les zones humides est un traité international relatif à la préservation des zones humides d'importance internationale, particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau. Les zones humides qui relèvent de sa mission sont les marais et marécages, les lacs et cours d'eau, les prairies humides et tourbières, les oasis, estuaires, deltas et étendues à marée, les zones marines proches du rivage, les mangroves et récifs coralliens ainsi que les sites artificiels tels que les bassins de pisciculture, rizières, réservoirs et marais salants. Cette convention est entrée en vigueur en 1975 et regroupe aujourd'hui 159 pays. La France l'a intégré en 1986 et comptait 36 sites Ramsar en 2009.



Figure 8 : Localisation des terrains du CEL gérés par le CD de la Haute-Corse (zone nord de la plaine de la Marana) et périmètre de la RNEB

4.1.2 Blocages et leviers possibles

L'intérêt de cette sous-partie est de valider l'hypothèse n°12⁸ en mettant en lumière les blocages rencontrés dans les modes de gestion, pour ensuite poser les premiers jalons d'une réflexion exposant les leviers possibles.

4.1.2.1 La question de l'échelle de gestion

Dans les deux territoires d'étude, étangs palavasiens et étang de Biguglia, des acteurs nous ont fait part de la difficulté de travailler de manière cohérente et collaborative parce que l'échelle de gestion n'était pas adaptée.

Ils font le constat que **la gestion de la fréquentation dépend des volontés politiques et locales qui sont elles-mêmes très différentes au sein d'un même territoire** (ex : les étangs palavasiens avec sa multitude de gestionnaires et co-gestionnaires). Ceci a pour conséquence d'appliquer différents types de gestion de la fréquentation à l'échelle des étangs palavasiens et de créer un plan de gestion pour chaque site sans être connecté avec son voisin, excepté pour les sites des Salins de Frontignan et du Bois des Aresquiers qui sont gérés par Thau Agglomération. Pour ce gestionnaire, il est donc plus facile de mener une action cohérente de gestion de fréquentation (cheminement mis en valeur entre les deux sites, panneautage, ...) au sein de son territoire d'action que sur l'ensemble du territoire des étangs palavasiens. La réflexion et les moyens se font parfois à l'échelle communale ce qui empêche d'avoir une gestion à l'échelle des étangs palavasiens pour que certains sites soient ouverts au public et d'autres moins, voir pas du tout et ce à une échelle globale.

Autre constat de la part des acteurs, **les entités écologiques ne correspondent pas aux entités politiques, le morcellement du territoire** serait dû aux prérogatives des inter-communautés. Si le morcellement du territoire de gestion sur les étangs palavasiens nuit à une politique de gestion de la fréquentation à une échelle globale (échelle des étangs palavasiens), sur le territoire de l'étang de Biguglia ce serait plutôt le manque d'ouverture vers les municipalités. La gestion ne concerne que le CD Haute-Corse et le CEL, certes, il y a bien aussi OEC, mais les quatre communes sur lesquelles se situe l'étang ne sont pas conviées aux réunions de travail concernant la gestion de l'étang et sa fréquentation, et notamment sa mise en valeur. Certains souhaiteraient une vision stratégique à l'échelle du lido de la Marana ; c'est-à-dire de Lucciana à Furiani, voir de Bastia au Golo, en intégrant les intercommunalités, ce qui n'est toujours pas le cas actuellement, et en incluant l'Office de Tourisme de Bastia et de Lucciana.

Au sein d'une même structure telle que le CEL, comme c'est le cas pour les étangs palavasiens, ce sont des chargés de mission différents qui interviennent ; chaque chargé de mission prend en charge la gestion d'un site mais aucun ne travaille sur l'ensemble des sites palavasiens, ce qui nuit à une vision globale du territoire. De plus, le *turn over* des chargés de mission quelques soient les collectivités territoriales et les institutions étatiques perturbe aussi le suivi des dossiers (des positionnements plus forts que d'autres peuvent bloquer ou débloquer un projet, ou bien un délai plus long que prévu est à prendre en considération lorsqu'il y a changement de personnes).

4.1.2.2 Une ouverture au dialogue possible

Que ce soit sur les deux territoires, l'heure est au dialogue ; il nous a semblé qu'il y avait peu de crispations. Certes, la RNEB souhaite se donner du temps pour dialoguer avec les quatre municipalités et échanger à propos de la gestion. Si, seule la municipalité de Biguglia a accepté de nous rencontrer, les trois autres n'en voyaient pas l'intérêt nous argumentant le fait que « l'on ne se mêle pas de ce que fait le voisin, ainsi le voisin ne se mêle pas de ce que l'on fait ! ». Cela montre

bien que l'étang ne fait pas partie de leur territoire. Cependant, le discours de la municipalité de Biguglia apporte une lueur d'espoir quant à une gestion concertée possible. Certes, la municipalité ne revendique pas la volonté de s'approprier l'étang et est fort contente que la gestion revienne à la RNEB comme le nettoyage, la surveillance, la gestion de l'eau. Cependant, elle accepterait volontiers de participer à un groupe de travail, afin d'être force de propositions pour la communication sur la RNEB et ses actions ainsi que sur la mise en valeur de l'étang ; cela serait en toute légitimité puisqu'ils sont acteurs de ce territoire. La population permanente ne s'approprie pas l'étang car il n'est pas visible et peu accessible. La municipalité pourrait être le maillon qui permettrait de faire le relais de la communication entre la RNEB et les administrés des communes limitrophes. De plus, une association de propriétaires au sein de la commune de Biguglia pourrait être une aide au dialogue auprès de la population notamment sur la nécessité de garder propre les berges. Les déchets sur les berges demeurent un fléau auquel la RNEB lutte quotidiennement. « Il faudrait que les accès soient mieux indiqués, pour cela il faut s'appuyer sur les communes. Les gens qui y vivent peuvent avoir des idées. Le CD apporterait les financements et eux les idées. L'échelle d'intervention pourrait être l'échelle de l'intercommunalité comme cela est fait pour le nettoyage des plages : c'est une gestion intercommunale et cela marche très bien » (Entretien avec un élu de la mairie de Biguglia).

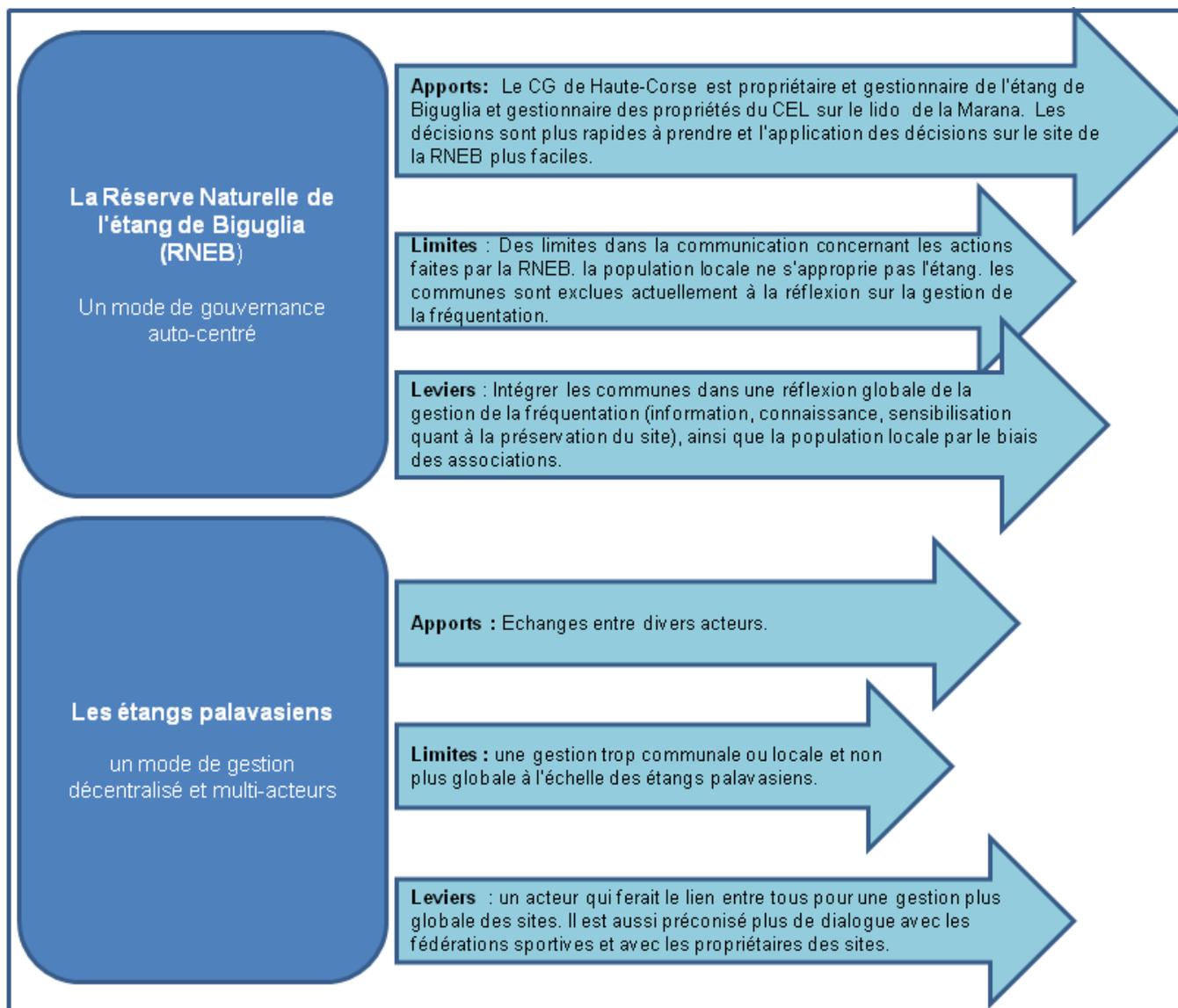
4.1.2.3 Des propositions pour dépasser les limites du mode de gouvernance actuelle

Sur le territoire des étangs palavasiens, les acteurs professionnels intervenant sur cette thématique sont conscients de la difficulté de mener une gestion cohérente avec ce mode de gouvernance. La majorité s'accorde pour dire que la fréquentation devrait être mieux répartie sur le site en fonction des enjeux environnementaux pour arriver à avoir des espaces plus ouverts, avec des lieux adaptés pour accueillir du public et des lieux plus préservés. Ils souhaitent une vision plus globale et moins locale : à l'échelle des lagunes méditerranéennes (L-R) pour le CEN, pour d'autres une réflexion et des actions à l'échelle du territoire des palavasiens et non à l'échelle communale. Certains préconisent que les acteurs impliqués qui seraient des collectivités territoriales et notamment les agglomérations, devraient être assistés par des associations et des gestionnaires. Certains ont formulé l'idée que le Siel serait le mieux placé pour dépasser les frontières administratives ; « On peut être moins performant quand l'échelle est trop grande, il faudrait revenir à un ensemble global », (CD34). Selon eux, le Siel a une bonne position pour pouvoir mener ce type de discussion, en identifiant au préalable les lieux les plus fréquentés, ceux qui sont moins, les points d'accès, les aires de stationnement, les points noirs... afin d'anticiper les besoins de « verdure » des locaux. Une discussion serait à mener aussi avec les fédérations de sports, notamment la fédération de Kyte-surf qui reconnaît certains sites comme spot ou pas en fonction de sécurité, ou autres...

Le Siel préconise d'impliquer les propriétaires et les gestionnaires dans des échanges et ce, à l'échelle régionale, sans consulter les usagers.

Cependant, des choses sont déjà en cours, notamment des échanges avec les Offices du Tourisme pour un projet de site afin que les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone deviennent un site démonstratif de la gestion de la fréquentation des lagunes méditerranéennes.

4.1.3 Synthèse des deux modes de gouvernance : apports, limites et leviers possibles



4.2 Typologies des visiteurs

Une typologie des visiteurs a été réalisée à partir des choix de fréquenter ou non un site en fonction du lieu de résidence et des représentations associées aux sites étudiés. Pour cela, des questionnements ont été formulés en début de projet :

- la proximité du lieu d'habitation peut-elle avoir une influence sur la représentation du site et les pratiques du site ?
- Existe-t-il des typologies d'usagers caractérisés par des types de représentations et de perceptions des milieux lagunaires et de leur gestion de la fréquentation ?

4.2.1 Types de public et fréquentation des sites emblématiques

4.2.1.1 La fréquentation d'un site : le rôle de la proximité du lieu de résidence

D'après les résultats des questionnaires menés dans les communes des territoires lagunaires, **la proximité de la résidence principale serait probablement une variable explicative quant à la fréquentation et à la fréquence de visites sur les sites étudiés**⁹ (Figure 9). Les habitants d'une commune où il y a un site, ont tendance à le fréquenter davantage que des habitants d'une autre commune de deuxième couronne.

Ainsi, sur les étangs palavasiens, le nombre de villeneuvois est plus important à fréquenter au moins un site du territoire lagunaire par rapport aux fabrèguois qui habitent à plus de 10 km du premier site du territoire (Figure 9). Cette constatation se retrouve dans les résultats des entretiens menés auprès des visiteurs au sein des sites étudiés : plus de la majorité de ceux qui ont été interviewés sur la plage de Villeneuve-lès-Maguelone et à la Maison de la Nature sont issus de la population locale (Villeneuve-lès-Maguelone et Lattes).

Il en est de même pour les sites de la RNEB ; ils sont peu visités par les habitants de communes éloignées comme Vescovato, située à plus de 25 Km, soit environ plus d'une trentaine de minutes en voiture (plus de 60% ne viennent pas sur les sites), alors que les furianais interrogés sont plus de 70% à avoir fréquentés au moins un des sites de la Réserve (Figure 9). Toutes les entrées des sites se situent à Furiani.

9 Pour les 53 questionnaires réalisés sur les étangs palavasiens: p-value = 0.47 du Test exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H_0 (quelque soit le lieu de résidence, la fréquentation des sites est la même). Cependant, le risque de rejeter l'hypothèse nulle H_0 alors qu'elle est vraie est de 47,50%. Il est donc difficile de conclure sur le fait qu'il y ait une différence significative ou pas entre ceux qui habitent plus loin et ceux qui habitent plus près à venir sur les sites des étangs palavasiens. Seule, l'analyse des données site par site permet de conclure à une différence significative de la fréquentation selon le lieu d'habitation (voir note 11 à 14).

Pour les 74 questionnaires réalisés sur la RNEB: p-value = 0.037, DDI=2, valeur du $\text{Khi}^2=6.593$. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, et inférieure à la valeur du Khi^2 , on doit rejeter l'hypothèse nulle H_0 (quelque soit le lieu de résidence la fréquentation des sites est la même), et retenir l'hypothèse alternative H_a (le lieu de résidence influe sur la fréquentation des sites). Le lieu de résidence étant une valeur contrôlée, le test du Khi^2 permet de dire qu'il existe une différence entre les deux échantillons. Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H_0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 3,70%. La différence est donc significative.

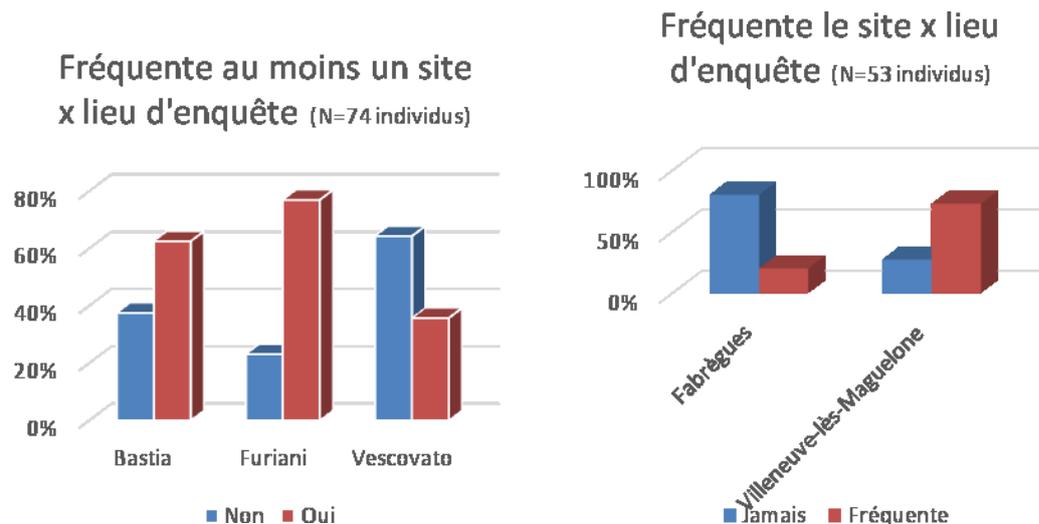


Figure 9 : Fréquentation d'au moins un site par territoire lagunaire étudié – étude par commune en 2014

Nous avons constaté une corrélation géographique entre les lieux de résidence des usagers et les sites visités.

En effet, l'étude par questionnaires montre bien que les villeneuvois fréquentent essentiellement leur plage alors que ceux de Fabrègues vont plus sur la plage des Aresquiers (2/5 des villeneuvois fréquentent celle des Aresquiers contre 3/4 des fabrèguois). Ceci s'explique certes, par la proximité de la plage pour les villeneuvois, mais aussi par le fait que la plage de Villeneuve est payante aux personnes non-résidentes, notamment pour les fabrèguois expliquant le fait qu'ils se rendent pour la plupart sur la plage gratuite et non urbaine des Aresquiers. Lors des entretiens menés sur la plage des Aresquiers, nous nous sommes rendus compte qu'ils étaient nombreux à être issus de la population de proximité (Communauté d'Agglomération de Montpellier, ...) pour les raisons citées ci-dessus. D'après les résultats des questionnaires, les sites situés aux extrémités du territoire des étangs palavasiens sont peu visités par les habitants des deux communes étudiées (environ 70% des enquêtés). La situation géographique de ces deux communes au sein du territoire des étangs palavasiens peut être une variable explicative : Fabrègues est située au nord/ouest des étangs palavasiens alors que Villeneuve-lès-Maguelone se situe au centre de ce territoire. Effectivement, les visiteurs interviewés lors des entretiens, qui vont sur plusieurs sites, situés notamment à l'est et à l'ouest du territoire lagunaire, sont essentiellement issus de la population de proximité et touristique. Quant aux visiteurs habitants de la commune du site sur lequel nous avons mené l'entretien, ils se contentent pour la plupart de ne fréquenter que celui ou ceux de leur commune.

La typologie serait la suivante sur les étangs palavasiens (Figure 10) :

- groupe 1 : population de proximité, population locale et touristes sur les Salins de Frontignan et les Bois des Aresquiers. Promeneurs, au regard ou à la sensibilité plus naturaliste ;
- groupe 2 : essentiellement fréquentée par la population locale : la plage de Villeneuve ;
- groupe 3 : essentiellement fréquentée par la population locale : la Maison de la Nature ;
- groupe 4 : population de proximité sur la plage des Aresquiers, beaucoup de pêcheurs.

Sur le territoire de la RNEB, 84% des personnes interrogées sur les sites étaient des locaux ou issues de la population de proximité (Furniani, Bastia, Biguglia) et seulement 16% faisaient partie de la

population touristique. Les périodes des enquêtes peuvent expliquer cette sous représentation des touristes. Ces lieux demeurent fortement fréquentés par les locaux et la répartition spatiale des sites fréquentés se fait aussi en fonction des lieux de résidence, ainsi que par la connaissance qu'ils ont de l'existence des sites. Nombreux des interviewés issus de la population de proximité ont dit qu'ils ne fréquentaient pas le Parc de Fornacina ou l'Ecomusée car ils ne savaient pas comment y aller ou ne savaient pas que ces sites existaient.

Une typologie de ce territoire est proposée (Figure 10) :

- groupe 1 : la population de proximité qui ne fréquente que la plage et le Parc ;
- groupe 2 : la population de proximité qui fréquente seulement le sentier du Tombulu Biancu ;
- groupe 3 : les touristes qui ne fréquentent que l'Ecomusée ;
- groupe 4 : la population de proximité qui fréquente l'Ecomusée et la plage ;
- groupe 5 : les locaux et la population de proximité qui ne fréquentent que la plage.

On observe une partie Nord de l'étang essentiellement fréquentée par des touristes (le site est répertorié à l'Office du Tourisme : l'Ecomusée) et des lieux de proximité, du quotidien (parcours sportif qui est le Parc de Fornacina et la plage) qui sont particulièrement fréquentés par la population de proximité.

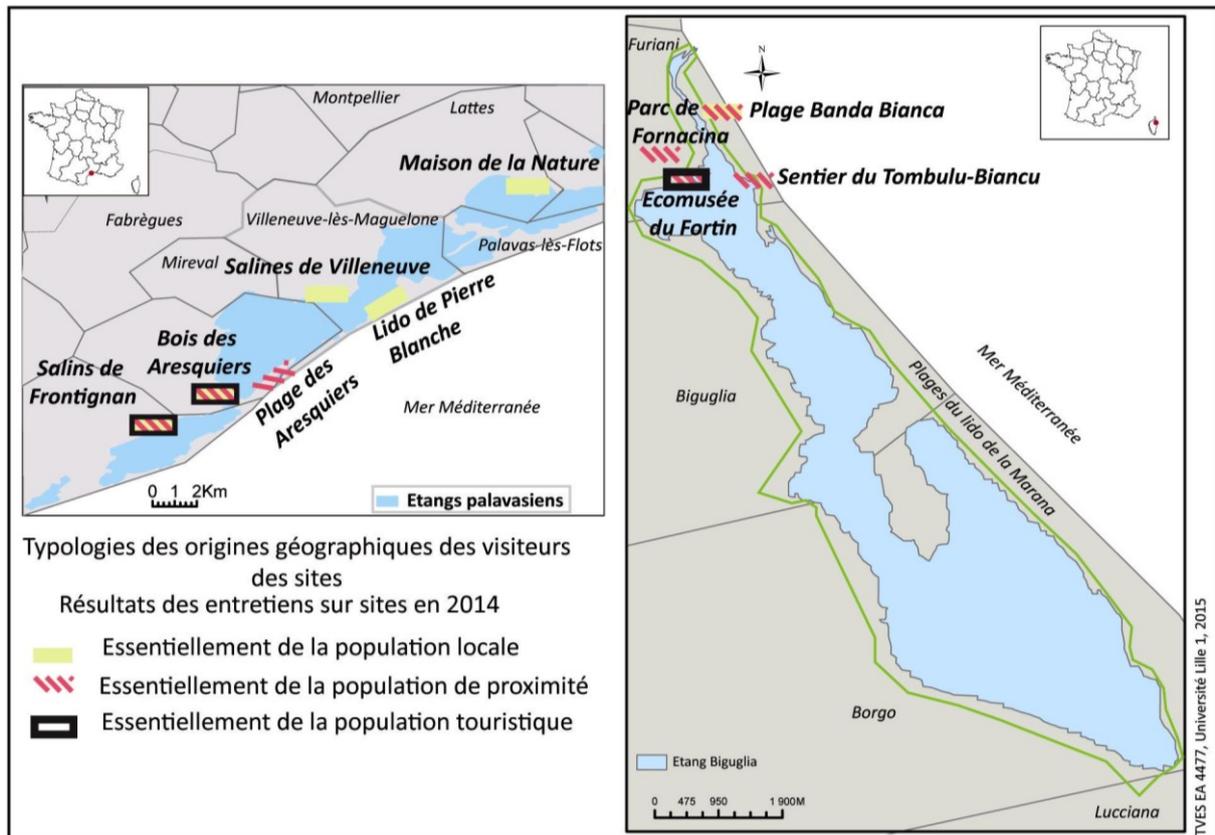


Figure 10 : Typologies des sites en fonction du lieu de résidence des visiteurs

De plus, la fréquence des visites est aussi dépendante du lieu de résidence.

D'après les résultats des questionnaires, les 2/3 des habitants de Furiani interviewés viennent plusieurs fois par mois sur la plage de la Marana¹⁰. 30% des furianais viennent régulièrement

¹⁰ Pour les 72 questionnaires réalisés sur la RNEB: p-value = 0.021 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence, la fréquence à aller sur la plage de la Marana est la même), et retenir l'hypothèse

(plusieurs fois par mois) au Parc de Fornacina notamment pour y faire du sport (c'est le seul parcours de santé du secteur) ou pour promener les enfants, alors que 30% de bastiais viennent moins souvent (4 fois par an) et 80% des habitants de Vescovato ne viennent jamais sur ce site¹¹ car ils habitent plus loin.

Il en est de même pour les étangs palavasiens, 80% des fabrèguois ne vont jamais aux Salines de Villeneuve alors qu'environ 1/3 des villeneuvois vont sur les Salines plusieurs fois par mois¹². Autre exemple qui met en lumière la fréquence de fréquentation des visiteurs qui ne sont pas issus de la commune où il y a le site, celui de la Maison de la Nature. Sur ce site, 90% des fabrèguois n'y vont jamais et 1/5 des villeneuvois interrogés, qui habitent donc plus près que les fabrèguois, y viennent 4 fois par an¹³.

L'hypothèse n°4 est validée, la proximité du lieu de résidence est une motivation à la fréquentation du site et de sa fréquence du site.

4.2.1.2 Le lieu d'habitation n'influerait pas sur la représentation des sites

Selon les résultats des questionnaires, la perception des lieux est identique quelque soit le lieu d'habitation au sein même du territoire lagunaire palavasiens ou de celui de la RNEB. Par exemple, les mots utilisés pour décrire ces lieux sont les mêmes d'une commune à l'autre, quelque soit le territoire lagunaire. Les termes utilisés concernent généralement la beauté du site, son aspect unique (plus de 35 % des réponses sur chacun des territoires lagunaires). L'espèce emblématique animale demeure le Flamant Rose.

Quant aux choix des photographies des milieux aquatiques, des espèces emblématiques, du paysage ou bien des activités humaines caractérisant le milieu lagunaire, les résultats des questionnaires réalisés dans les communes et des entretiens menés *in situ* dans les sites montrent bien que le lieu d'habitation n'influe pas dans la représentation¹⁴.

alternative Ha (le lieu de résidence influe sur la fréquence de la plage). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 2,06% : la différence est donc significative.

11 Pour les 74 questionnaires réalisés sur la RNEB: p-value = 0.026 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence la fréquence à aller sur le Parc de Fornacina est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (le lieu de résidence influe sur la fréquence à aller sur le site). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 2,60% : la différence est donc significative.

12 Pour les 53 questionnaires réalisés sur les étangs palavasiens : p-value = 0.0003 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence la fréquence à aller sur les salines de Villeneuve-lès-Maguelone est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (le lieu de résidence influe sur la fréquence à aller sur le site). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 0,03% : la différence est significative.

13 Pour les 53 questionnaires réalisés sur les étangs palavasiens : p-value = 0.021 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence la fréquence à aller à la Maison de la Nature est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (le lieu de résidence influe sur la fréquence à aller sur le site). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 2,08% la différence est significative.

14 Pour les 74 questionnaires réalisés sur la RNEB: p-value = 1.00 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on ne doit pas rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence, la représentation est la même des espèces emblématiques ou bien des milieux

Ainsi, **l'hypothèse n°3, « en fonction du lieu d'habitation, les représentations peuvent être différentes », n'est pas validée.** Les choix des photographies pour caractériser le territoire auprès de la population locale (par questionnaires) et des usagers (par entretiens) sont généralement les mêmes.

Cependant, les résultats de l'analyse par entretiens, qui ont été réalisés au sein des sites, montrent que la représentation des interviewés dépend de l'habitude de fréquenter certains sites plus que d'autres¹⁵ (Figure 11).

Par exemple, sur les étangs palavasiens, les usagers des sites des Salins de Frontignan et du Bois des Aresquiers ont une approche plus naturaliste ; c'est pourquoi d'autres espèces emblématiques sont citées à la place du Flamant Rose tels que la Sterne et le Tadorne de Belon.

Nous suggérons trois explications pour expliquer la fréquence de citation du Flamant Rose sur les autres sites. Lors des entretiens, les interviewés de la plage des Aresquiers regrettaient l'absence de poissons dans nos planches photographiques et donc par défaut ils ont cité le Flamant Rose, car cette espèce demeure, dans l'esprit des personnes, l'animal emblématique des étangs. La deuxième raison est la suivante : sur les Salines de Villeneuve, une grande colonie de Flamant Rose a pris résidence depuis quelques années sur ces zones humides. C'est pourquoi ils ont été cités même sur un site plus sauvage, où des initiés s'y promènent et ont été interviewés. De plus, ces usagers sont pour la plupart aussi des usagers de la plage de Villeneuve, ce qui peut expliquer que l'on retrouve cet oiseau cité dans ce site. Quant à la Maison de la Nature, ce sont des personnes qui aiment, certes la nature, mais l'aiment quand elle est domestiquée, sécurisante, un peu comme une partie des usagers de la plage de Villeneuve (parking payant, petit train qui amène du parking à la plage pour traverser l'étang) ; ils ont peut-être moins une âme de naturaliste. Quant aux activités humaines les plus représentatives, si les résultats du questionnaire montrent que la pêche est l'activité la plus emblématique, pour les entretiens seules les personnes interrogées sur la plage des Aresquiers ont cette représentation. Ce secteur est fortement fréquenté par des pêcheurs. Sur tous les autres sites, les personnes ont plutôt cité en majorité la marche exceptée à la Maison de la Nature où les interviewés considèrent que les manades sont l'activité la plus représentative. Ceci s'explique par la location des terres à des agriculteurs pour l'élevage de taureaux par la Maison de la Nature. Quant aux résultats sur les milieux aquatiques, ils sont les mêmes que ceux issus du questionnaire (images de marais inondé et de plage). Excepté pour les sites situés sur la commune de Villeneuve (Plage et Salines) où les interviewés ont préféré citer une photographie qui proposait une vue aérienne. Ils ont peut-être une vision plus globale et cela pourrait s'expliquer par la configuration des sites ; pour aller à cette plage,

aquatiques ou du paysage et les mots utilisés pour décrire les sites. Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est de 100,00%.

Pour les 53 questionnaires réalisés sur les étangs palavasiens : p-value = 0.942 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on ne doit pas rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence, la représentation des espèces emblématiques est la même). La p-value = 0.729 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on ne doit pas rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence, la représentation des milieux aquatique est la même). La p-value = 0.893 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on ne doit pas rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence, la représentation des milieux aquatique est la même). La p-value = 0.853 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on ne doit pas rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le lieu de résidence, les mots utilisés pour décrire les sites est la même).

15 Les résultats de cette analyse proviennent du traitement des entretiens menés auprès des usagers in situ.

l'utilisateur passe par l'étang et ensuite arrive à la plage. De plus, les usagers des salines sont les mêmes que ceux de la plage.

On retrouve la même distinction de représentations sur les sites de la RNEB par rapport à l'habitude des interviewés de fréquenter plus certains lieux que d'autres. Certes, le Flamant Rose est fortement cité, mais ceux qui viennent sur le Tombulo Biancu cite également la tortue. Quant à la représentation des paysages, certains nous ont bien expliqué que « l'étang et la mer sont deux mondes à part », il n'existe pas de connexion ; c'est pourquoi ceux qui ont été interviewés sur la plage de la Marana vont autant se représenter un paysage de plage que d'étang alors que ceux qui fréquentent le sentier du Tombulo Biancu vont se représenter ce territoire avec le fortin (emblème de l'étang restauré), car ils ont une vision directe sur le bâtiment quand ils empruntent ce chemin. Ceux qui fréquentent essentiellement le Parc de Fornacina ont la vision la plus hétérogène de ce territoire.

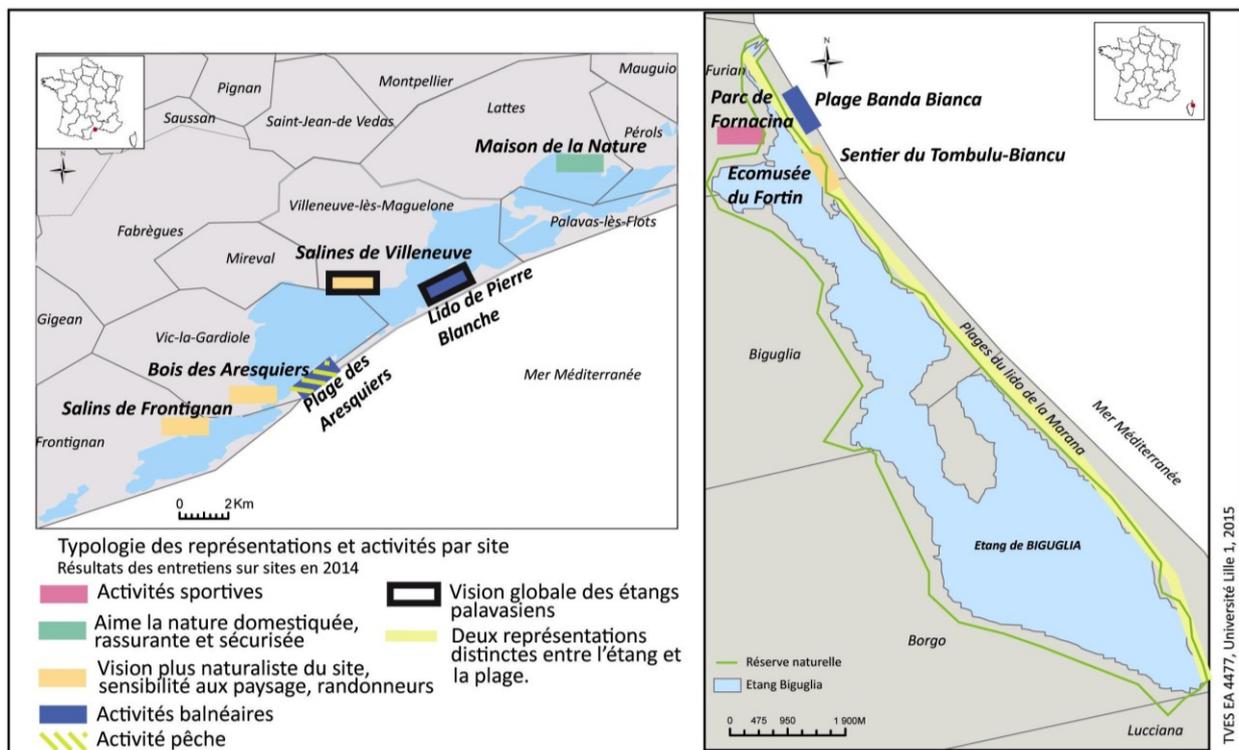


Figure 11 : Typologies des activités et des représentations sur les deux territoires d'études en 2014

Ainsi l'Hypothèse n°9, « les représentations des milieux lagunaires sont différentes en fonction du site dans lequel l'utilisateur à l'habitude de fréquenter », est validée.

4.2.1.3 Les types d'utilisateurs qui ne viennent pas sur les sites lagunaires

Lors des passations des questionnaires, le nombre de personnes issues de la population locale qui ne viennent pas au moins sur un des sites du territoire étudié est plus important sur la RNEB que sur les étangs palavasiens (plus d'un 1/3 pour les habitants de Bastia, Furiani et Vescovato contre moins de 1/5 sur les étangs palavasiens).

La plupart des habitants de Villeneuve-lès-Maguelone et ceux de Fabrègues qui ne viennent pas sur les sites des étangs palavasiens expliquent qu'ils n'aiment pas les milieux lagunaires. Alors que ceux qui ont été interviewés sur les communes du territoire de la RNEB, expliquent que s'ils ne viennent pas c'est tout d'abord à cause de manque de temps, qu'il n'y a pas de moyens de transport pour se

rendre sur les sites et enfin certains ne connaissent même pas l'existence des sites (Figure 12). A Bastia, 50% des interviewés avaient plus de 60 ans, ce qui pourrait expliquer que l'argumentaire « pas de moyens de transports pour aller sur les sites» ait une proportion plus forte que sur les étangs palavasiens.

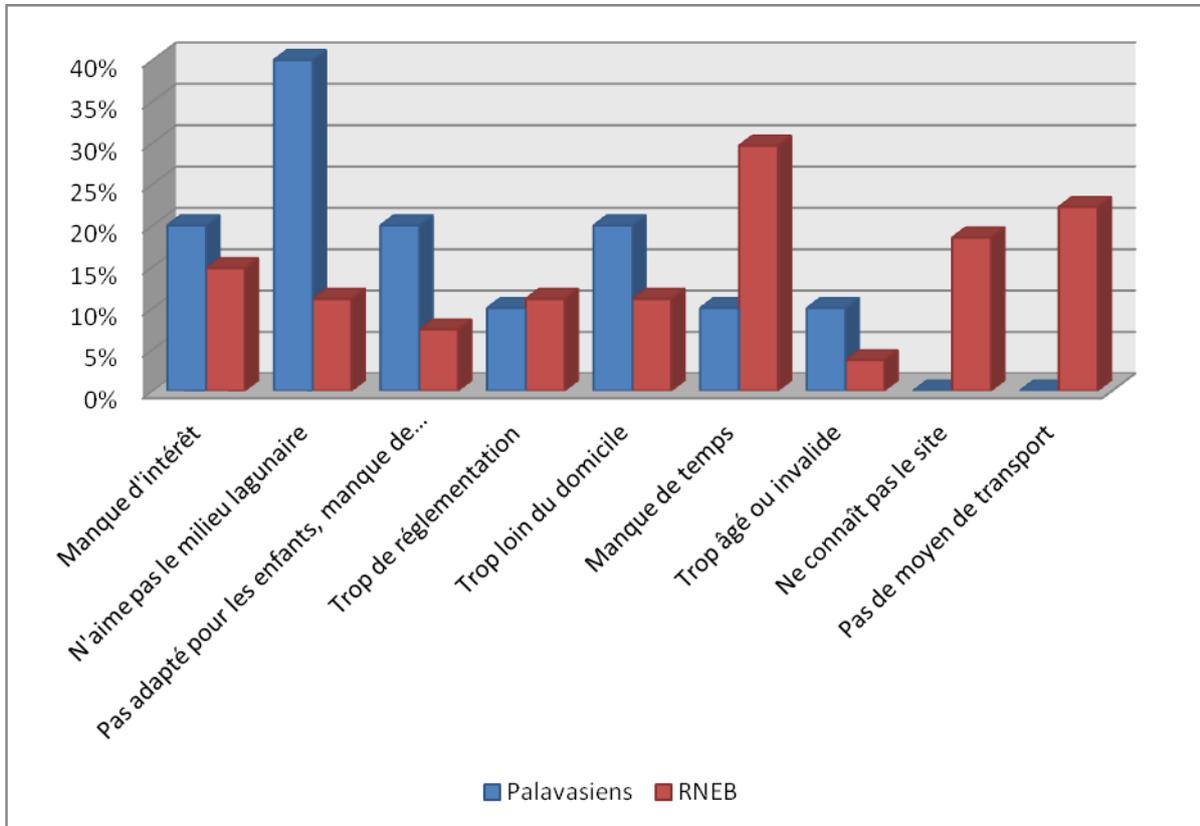


Figure 12 : Argumentaires des personnes issues de la population locale qui ne viennent pas sur les sites des étangs palavasiens (N=10) et sur les sites de la RNEB (N=27)

Ainsi, l'hypothèse n°10 « les argumentaires de non venues de la population locale peuvent être différents d'un territoire d'étude à l'autre » est validée¹⁶.

4.2.2 Les représentations du paysage et son évolution

4.2.2.1 Des représentations qui sont influencées non par le lieu de résidence mais par les PCS, l'âge ou le genre.

16 Pour 48 individus sur les 127 questionnaires réalisés sur les étangs palavasiens et en Corse : p-value = 0.08 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit le territoire d'étude, les argumentaires à ne pas venir sur un des sites sont les mêmes), et retenir l'hypothèse alternative Ha (il y a dépendance entre le territoire d'étude et les argumentaires énoncés à ne pas venir sur un site). Pour ce calcul, les questionnaires réalisés à Vescovato ont été enlevés. Ainsi, le résultat du test est plus sévère car plus de la moitié de ceux n'ont pas argumenté (7/9).

S'il n'existe pas de liens entre la commune d'habitation et les représentations des habitants, d'autres facteurs peuvent être mobilisés pour identifier des corrélations : les PCS, l'âge, le genre (résultats issus des questionnaires).

Plus de la moitié des interviewés des étangs palavasiens considèrent que **la qualité de l'eau des étangs** est bonne à moyenne, et 65% ont la même opinion sur la qualité de l'eau des plages. L'opinion de la qualité de l'eau des plages est plus favorable que celle de la qualité de l'eau des étangs (40% contre 20%). Les représentations négatives restent faibles quant à **la qualité de l'eau des plages** (1/10 des interviewés). Cependant, ils sont plus nombreux à affirmer que la qualité de l'eau des étangs est mauvaise : ¼ des interviewés.

Sur le territoire d'étude de l'étang de Biguglia, la majorité des interviewés considèrent que la qualité de l'étang est bonne à moyenne (65%), mais ceux qui considèrent qu'elle est mauvaise sont plus nombreux que ceux qui assument cette opinion sur les étangs palavasiens (35%). Ces opinions ne diffèrent pas selon les PCS, l'âge ou le genre quelque soit le territoire d'étude, **excepté pour les étangs palavasiens où l'opinion de la qualité de l'eau des plages diffère selon la PCS**¹⁷. Les cadres et professions intermédiaires auraient une représentation plus positive que les autres classes sociales et notamment par rapport à ceux qui sont sans activités professionnelles (Figure 13).

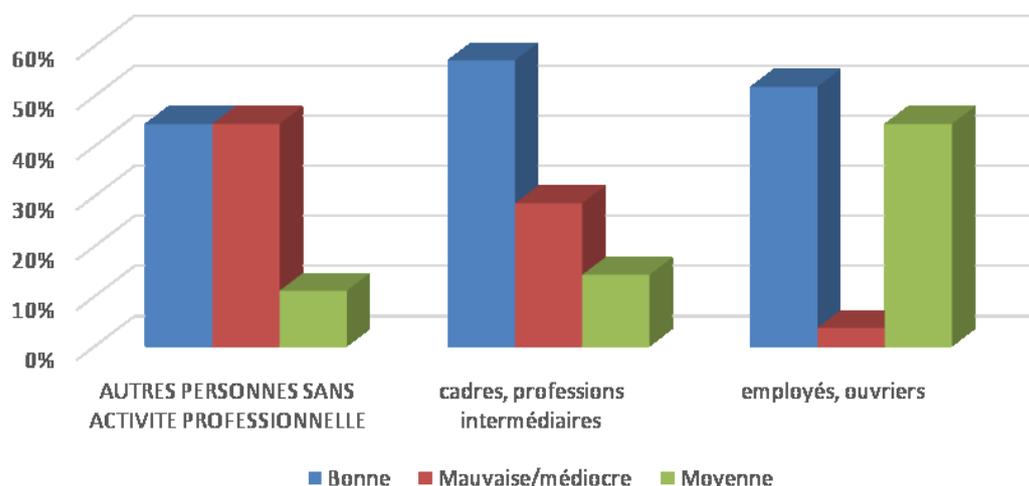


Figure 13 : Représentations des 53 interviewés des étangs palavasiens sur la qualité de l'eau des plages en fonction de leur PCS

Quant à la représentation de la biodiversité, la répartition entre ceux qui la considèrent forte à plutôt forte et faible à plutôt faible est la même d'un territoire d'étude à un autre : presque ¾ ont une vision positive et à peine 1/10 voient la biodiversité faible à plutôt faible. Ces opinions ne diffèrent pas selon les PCS, l'âge ou le genre quelque soit le territoire d'étude, **excepté pour l'étang de Biguglia**

17 Pour les 53 questionnaires réalisés sur les étangs palavasiens: p-value = 0.020 du Test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit la PCS, la représentation de la qualité de l'eau de plage est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (la PCS est probablement une variable explicative de la représentation de la qualité de l'eau de plage). La significativité de cette différence entre les PCS est forte puisque le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 1,99%.

où l'âge est une variable dépendante de l'opinion des interviewés sur la biodiversité sur ce secteur¹⁸. Les plus jeunes sont les plus nombreux à avoir une opinion très positive sur la biodiversité de l'étang (Figure 14). Les personnes de plus de 60 ans ont une vision plus positive que ceux âgés de 30 à 44 ans ; il se peut qu'ils voient une évolution de la biodiversité de l'étang depuis plusieurs dizaines d'années.

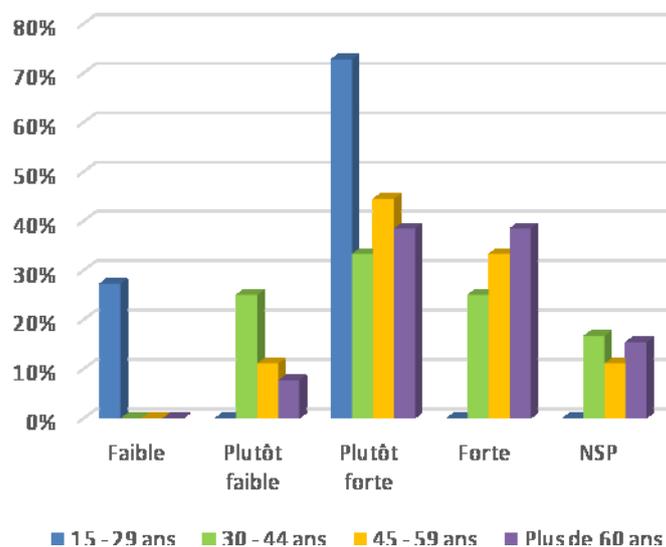


Figure 8 : Représentations des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur la biodiversité de l'étang en fonction de leur âge

Si, sur le territoire des étangs palavasiens, les PCS, l'âge ou le genre ne sont pas des variables explicatives des représentations des milieux aquatiques, du paysages et des espèces emblématiques par les interviewés, ce n'est pas le cas sur le territoire d'étude de l'étang de Biguglia.

Concernant les milieux aquatiques, 2/3 des femmes se représentent le paysage de l'étang à partir de la photo n°6 (voir annexes), c'est-à-dire le plan d'eau dans lequel ressortent les piquets de pêche. Alors que pour la majorité des hommes interviewés, le paysage de l'étang est conforme à la photographie n°5 où en arrière plan apparaissent les montagnes (Figure 15).

Le genre est donc une variable explicative quant à la représentation des milieux aquatiques de l'étang de Biguglia¹⁹.

¹⁸ Pour les 74 questionnaires réalisés en Haute-Corse : p-value = 0.037 test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on doit rejeter l'hypothèse nulle H_0 (quelque soit l'âge, la représentation de la biodiversité est la même), et retenir l'hypothèse alternative H_a (l'âge a un lien avec la représentation de la biodiversité des sites de la RNEB). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H_0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 3,72%.

¹⁹ Pour les 74 questionnaires réalisés en Haute-Corse : p-value = 0.039 test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification $\alpha=0,05$, on doit rejeter l'hypothèse nulle H_0 (quelque soit le genre, la représentation des milieux aquatiques est la même), et retenir l'hypothèse alternative H_a (le genre a un lien avec la représentation des milieux aquatiques). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H_0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 3,94%.

L'âge est aussi une variable explicative quant à la représentation du paysage aquatique par les interviewés de l'étang de Biguglia²⁰.

Autrefois, cet étang était un lieu de pêche pour la population locale, les plus âgés s'en rappellent et ont gardé pour la plupart ce souvenir, même si aujourd'hui il n'existe plus qu'un pêcheur professionnel et que l'on ne puisse plus pêcher pour son loisir sur le plan d'eau (photo n° 6 avec les piquets de pêcheurs, voir en annexes). Pour les plus jeunes qui n'ont pas connu la pêche comme activité caractérisant l'étang, ils sont plus tournés vers la montagne car probablement cet objet géographique fait parti de leur représentation du paysage : l'association de la montagne et du plan d'eau (photo n° 5 en annexes).

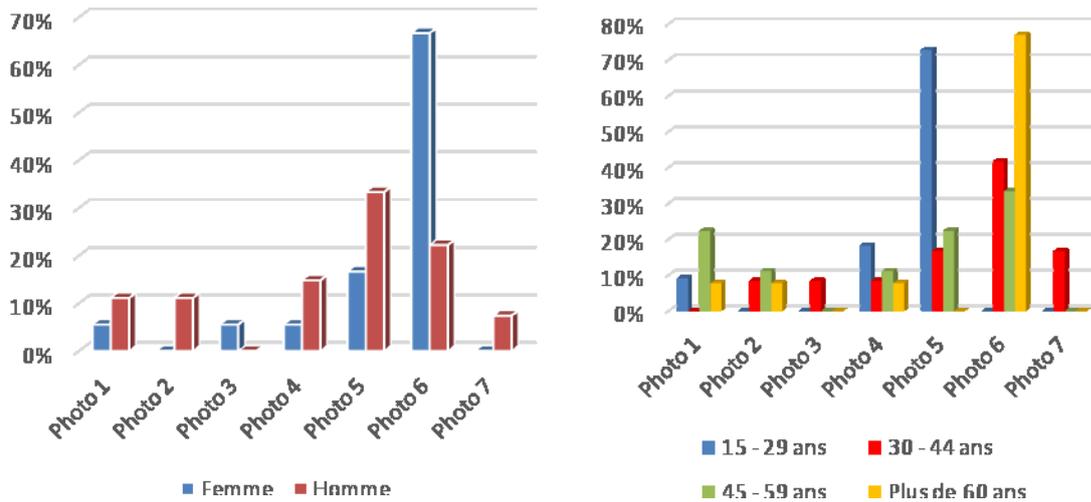


Figure 9 : Représentation des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur les milieux aquatiques de l'étang en fonction de leur âge et du genre

Concernant le paysage, l'âge est aussi une variable explicative quant à la représentation que peuvent avoir les interviewés²¹.

Plus de la moitié des plus jeunes ont choisi la photographie n°1 qui représente le lido et donc la plage, et 1/3 d'entre eux ont voté pour la photographie n°5 qui représente le parc de Fornacina. Les plus jeunes consomment l'espace de ce territoire pour des activités balnéaires pratiquées sur la plage ce qui explique le choix de la photo sur le lido, et fréquentent pour la plupart le parc pour leur activité sportive (Figure 16). « *L'étang n'a pas trop de signification pour moi, je viens ici surtout pour la plage* », (Entretien sur la plage de la Marana, jeune fille de 17 ans en 2014). Quant aux plus de 60 ans, ils ont choisi en majorité la photographie n°4 qui a été prise près du Fortin pour donner une vue sur l'étang et 1/3 d'entre eux ont voté pour la photographie n°3 qui a été prise sur le sentier du Tombulu Biancu. Pour cette catégorie d'âge, certains se rappellent de leur promenade sur le sentier du Tombulu Biancu même s'ils n'y vont plus parce qu'ils ne conduisent plus, et pour d'autres, l'étang reste une ancienne

²⁰ Pour les 74 questionnaires réalisés en Haute-Corse : p-value = 0.001 test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit l'âge, la représentation des paysages aquatiques est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (l'âge a un lien avec la représentation des paysages aquatiques). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 0,07%.

²¹ Pour les 74 questionnaires réalisés en Haute-Corse : p-value = 0.033 test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit l'âge, la représentation des paysages est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (l'âge a un lien avec la représentation des paysages). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 3,34%.

zone de pêche et de pique-nique ce qui explique le choix de la photographie prise à côté du fortin (sans le voir), car c'est l'accès le plus facile pour être au bord de l'étang.

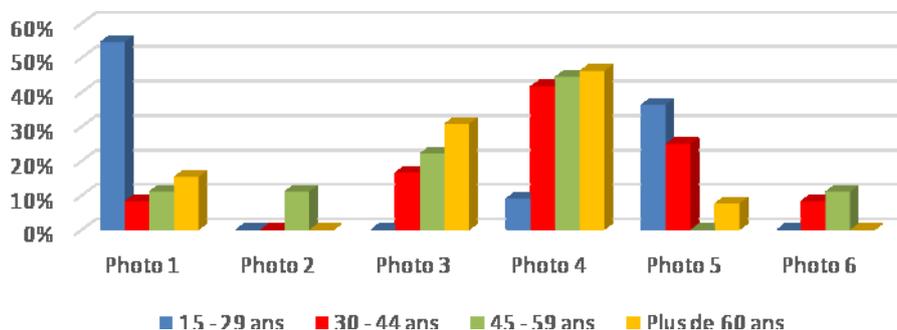


Figure 16 : Représentation des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur le paysage de l'étang en fonction de leur âge

Concernant les espèces emblématiques, l'âge est aussi une variable explicative quant à la représentation que peuvent avoir les interviewés²². Plus de la moitié des jeunes ont choisi le Flamant Rose comme espèce emblématique de l'étang et 1/3 d'entre eux ont choisi les roseaux. Alors que la catégorie des 30-40 ans a choisi majoritairement la Poule d'eau comme espèce emblématique ; espèce qui est par ailleurs la plus présente sur le plan d'eau alors qu'il n'existerait plus qu'un Flamant Rose sur l'étang (Figure 17). Ceci montre bien que la population la plus jeune méconnaît l'étang et est plus tournée sur le lido et la montagne.

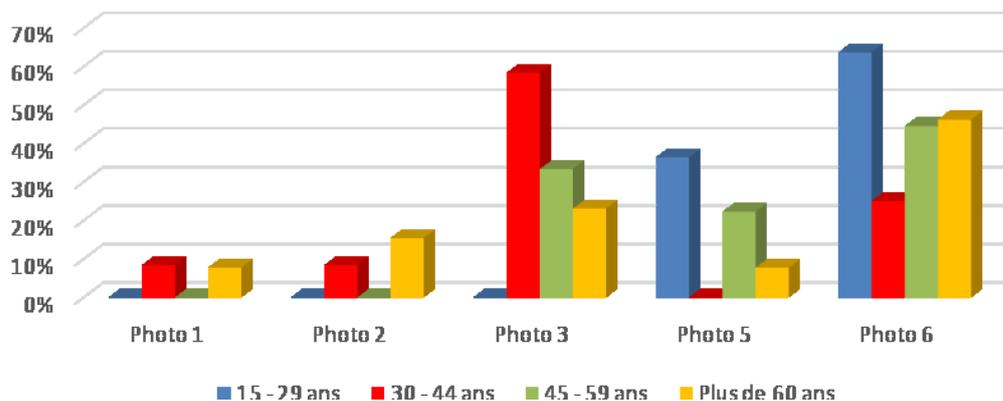


Figure 17 : Représentation des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur les espèces emblématiques de l'étang en fonction de leur âge

²² Pour les 74 questionnaires réalisés en Haute-Corse : p-value = 0.031 test Exact de Fisher. Etant donné que la p-value calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit l'âge, la représentation des espèces emblématiques est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (l'âge a un lien avec la représentation des espèces emblématiques). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 3,05%.

L'hypothèse n°8 est validée, « les représentations et les perceptions des usagers seraient influencées parfois par la PCS, l'âge, ou le genre ».

4.2.2.2 Le manque de connaissances sur les modes de gestion et de réglementation des sites

Quelque soit le territoire d'étude, plus de la moitié des interviewés ne connaissent pas le gestionnaire du site (Figure 18). Le nombre de personnes qui ne connaissent pas le gestionnaire du site est plus important sur le territoire des étangs palavasiens (81%) que sur le territoire de l'étang de Biguglia (63%).

Si, sur le territoire corse, la RNEB est mieux identifiée que le Siel et les autres gestionnaires des sites des étangs palavasiens, c'est très certainement pour deux raisons :

- la chaîne télévisée corse diffuse des émissions sur les sites naturels corses et leur gestion ; l'étang de Biguglia a fait plusieurs fois l'objet d'une émission d'après les interviewés sur les sites (résultats des entretiens) ;
- la gestion multi-acteurs d'un site peut être difficile à intégrer pour les usagers. « Y a beaucoup d'entreprises qui gèrent et que l'on s'y perd », (Entretien à la plage de Villeneuve-lès-Maguelone, mai 2014).

Sur les étangs palavasiens, plus d'un ¼ des interviewés sur Fabrègues et Villeneuve-lès-Maguelone citent le Conservatoire du Littoral comme gestionnaire des sites. Il y a donc confusion entre propriétaire et gestionnaire des sites.

Sur l'étang de Biguglia, plus d'un ¼ des interviewés de Bastia, Furiani et Vescovato citent les communes et 1/10 la Collectivité Territoriale Corse pour désigner les gestionnaires de l'étang de Biguglia.

En Corse, on remarque que la PCS est une variable explicative quant à la connaissance du gestionnaire²³. Les cadres supérieurs et les professions intermédiaires sont les PCS qui identifient le mieux le gestionnaire du site (60%) alors que les personnes sans activité (étudiants, autres...) sont les plus nombreuses à ne pas savoir identifier les gestionnaires de ce plan d'eau (presque la totalité de cette PCS).

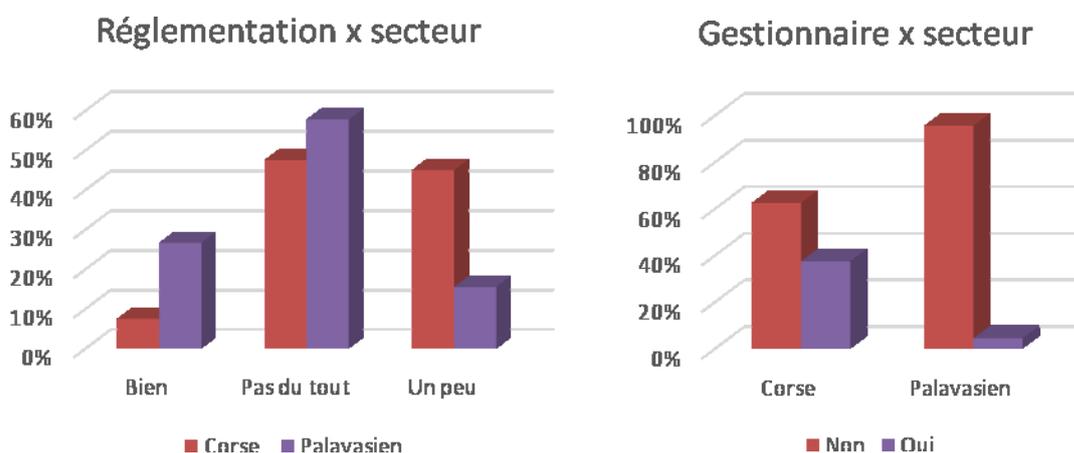


Figure 10 : Connaissance des 127 interviewés des deux territoires d'étude par rapport à la réglementation et des gestionnaires des sites

²³ Pour les 74 questionnaires réalisés en Haute-Corse : p-valeur = 0.005 du test Exact de Fisher. Etant donné que la p-valeur calculée est inférieure au niveau de signification alpha=0,05, on doit rejeter l'hypothèse nulle H0 (quelque soit la CSP, la connaissance du gestionnaire est la même), et retenir l'hypothèse alternative Ha (la CSP a un lien avec la connaissance du gestionnaire). Le risque de rejeter l'hypothèse nulle H0 alors qu'elle est vraie est inférieur à 0,46%.

Quant à la connaissance de la réglementation, là encore, elle est différente en fonction du territoire d'étude. **La majorité des interviewés dans les communes ne la connaît pas. Cependant, ceux de Furiani, Bastia et Viscovato sont plus nombreux que ceux des étangs palavasiens à connaître un peu la réglementation** (Figure 15). Les résultats des entretiens auprès des usagers *in situ* sont les mêmes que ceux des questionnaires : plus de la moitié disent ne pas connaître la réglementation en vigueur sur les sites.

Cependant, ceux qui disent la connaître ou la deviner, considèrent qu'elle est adaptée quelque soit le territoire d'étude, comme cette personne interrogée sur le Parc de Fornacina : « *Je ne la connais pas mais je pense qu'elle est adaptée car je sais qu'elle est en faveur de la préservation de la nature comme pour toute Réserve Naturelle* ». En effet, le fait d'être sur un espace protégé, incite à être respectueux du milieu : « *Il n'y a pas de pancartes dans tous les coins, donc on se sent libre et on a encore plus envie d'être respectueux* » (Entretien à l'Ecomusée, en juillet 2014).

D'autres considèrent qu'elle est bien adaptée « car il faut interdire pour préserver ». Ils ont été plusieurs à argumenter de la sorte sur la plage de la Marina, faisant ainsi référence à l'interdiction de circuler sur la plage avec son véhicule. Ils identifient parfois le travail de réglementation de la RNEB à travers sa surveillance ; « *C'est mieux depuis que c'est une réserve car les chasseurs et les pêcheurs ne font plus n'importe quoi. Avant, on pêchait à la dynamite, et cela détruisait le milieu, maintenant c'est interdit. Les chasseurs tuaient n'importe quoi. Tout cela parce qu'il n'y avait pas de réglementation. Aujourd'hui, il y a plus de respect qu'avant, car il y a une surveillance de l'étang... Il y avait aussi beaucoup de déchetterie sauvage, maintenant il y en a moins. Cependant, il reste encore des zones dans le secteur Nord où il reste des déchets* » (Entretien sur la plage de la Marana, juillet 2014).

Sur le territoire des étangs palavasiens, la fermeture de certains sentiers de randonnées lors de la période de nidification est bien comprise par les usagers et totalement acceptée.

Quelque soit le territoire, le constat est qu'une partie non négligeable des usagers interviewés considère que la réglementation est certes adaptée, mais pas respectée, car les moyens humains ne sont pas mis en œuvre pour appliquer cette réglementation : « *Ce n'est pas respecté car il n'y a personne pour la faire respecter* » (Entretien à la plage de Villeneuve-lès-Maguelone, mai 2014). Ils réclament des sanctions et une sensibilisation auprès des publics. Si sur le territoire d'étude de l'étang de Biguglia, les revendications concernent les déchets, sur le territoire des étangs palavasiens, les usagers se plaignent de déjection canines et de chiens laissés en liberté dans les espaces naturels protégés alors que cela est interdit, notamment sur les Salins de Frontignan, les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone et aux Bois des Aresquiers. Quant aux principales plaintes recueillies sur la plage des Aresquiers, elles concernent les naturistes qui ne respecteraient pas la zone qui leur est délimitée.

L'hypothèse n°6 est validée « les usagers manquent de connaissance de ce qui se passe sur les sites et sur leur mode de gestion. Cette méconnaissance peut être variable en fonction du territoire d'étude ».

4.2.2.3 Opinions des usagers des sites sur les aménagements mis en place

De manière générale, **les aménagements réalisés ces dernières années sont appréciés par les usagers et ce, quelque soit le territoire d'étude**. Sur le territoire de l'étang de Biguglia, l'aménagement du Fortin en Ecomusée, fait l'unanimité : « *Les aménagements actuels sont très bien, très jolis, très naturels et se fondent bien dans le paysage* » (Entretien à l'Ecomusée, juin 2014).

La muséographie ainsi que les animations d'éducation à l'environnement sont très appréciées du public. Sur les Salins de Frontignan, les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone ou le Bois des Aresquiers, les usagers apprécient le dosage entre aménagements pour faciliter la circulation, s'y repérer, et la mise en protection de la nature, ce qui aboutit à une bonne intégration des aménagements dans l'espace naturel et permet de sauvegarder cet aspect sauvage des sites : « *Très bien, le site paraît sauvage mais on voit que les sentiers sont entretenus ; très bien* » (Entretien sur les Salins de Frontignan, juillet 2014). Une personne a su dire qu'elle avait apprécié de se promener dans

les Bois des Aresquiers et se retrouver aux Salins de Frontignan sans s'en rendre compte ; c'est le changement de paysage qui l'a averti.

Si les aménagements sont certes bien perçus, certains usagers ne souhaitent pas qu'il y en ait plus. Ce type de public est presque aussi nombreux que ceux qui sont totalement satisfaits des aménagements sans avoir énoncé ces nuances : « *C'est très bien comme ça, l'important est de préserver. Il ne faut rien faire de plus dans un souci de préservation* » (Entretien à l'Ecomusée, mai 2014). En effet, le nombre de panneaux est minimaliste et donne ainsi un sentiment de liberté car l'usager ne se sent pas canalisé, obligé de prendre une direction plus qu'une autre : « *Il n'y a pas de fléchage obligatoire, on ne se sent pas contraint* », (Entretien à l'Ecomusée, juin 2014). On retrouve cet argument aux Salines de Villeneuve, aux Bois des Aresquiers et aux Salins de Frontignan. « *Il faut que le site continue à rester discret... Il ne faudrait pas qu'il soit transformé en « jardin à la française »,* (Entretien à la Maison de la Nature, mai 2014). « *Le fait d'avoir des pistes signalées, c'est sécurisant. Les sentiers balisés sont très bien. J'espère que les aménagements vont s'arrêter* », (Entretien à la plage de Villeneuve-lès-Maguelone, mai 2014). Il en est de même au Parc de Fornacina, si la majorité des usagers considèrent qu'ils sont « très bien, très agréables », car cet aménagement répond à une demande - faire du sport dans un espace naturel car il n'y a pas de parcours sportifs sur le territoire bastiais-, ils sont, là aussi, plusieurs à insister sur le fait qu'il ne faille pas aménager plus, « ce qui est fait convient déjà ».

Certains regrettent que les aménagements dénaturent le site, ils sont peu nombreux. Ce type d'usagers a été rencontré sur les sites de la Maison de la Nature et la plage de Villeneuve-lès-Maguelone. Le site de la Maison de la Nature est perçu parfois comme un parc et non plus comme un espace naturel protégé à cause d'une canalisation importante de la fréquentation, la fermeture de sentiers qui étaient au cœur du site alors que ceux qui sont ouverts, aujourd'hui, permettent de moins voir de diversité faunistique et floristique : « *Je suis très déçue des aménagements qui ont été faits mais surtout des sentiers balisés, qui ressemble à des autoroutes. Les sentiers sont le plus contraignants, et je regrette le temps où le site n'était pas réglementé car je préfère les promenades hors-sentiers où je peux décider moi-même de mon chemin. Le site est trop urbain* », (Entretien à la Maison de la nature, mai 2014). « *Les paysages étaient plus diversifiés, or aujourd'hui les sentiers créés se ressemblent et ne permettent pas autant de diversité paysagère. Les aménagements sur le site sont réalisés de manière harmonieuse, pas agressive* » (Entretien à la maison de la nature, mai 2014). « *Je suis nostalgique des chemins qui à l'heure actuelle sont fermés mais qui autrefois étaient accessibles et qui permettaient d'être au cœur du site. Cela permettait des découvertes plus variées mais aujourd'hui, c'est moins varié (c'est une perte pour moi)* » (Entretien à la maison de la nature, mai 2014). Certains usagers de la plage des Aresquiers critiquent les aménagements de la plage de Villeneuve-lès-Maguelone et plus particulièrement le fait qu'ils soient payants (parking, petit train) créant ainsi une inégalité d'accès entre usagers.

Pour d'autres, il faudrait encore développer les aménagements pour :

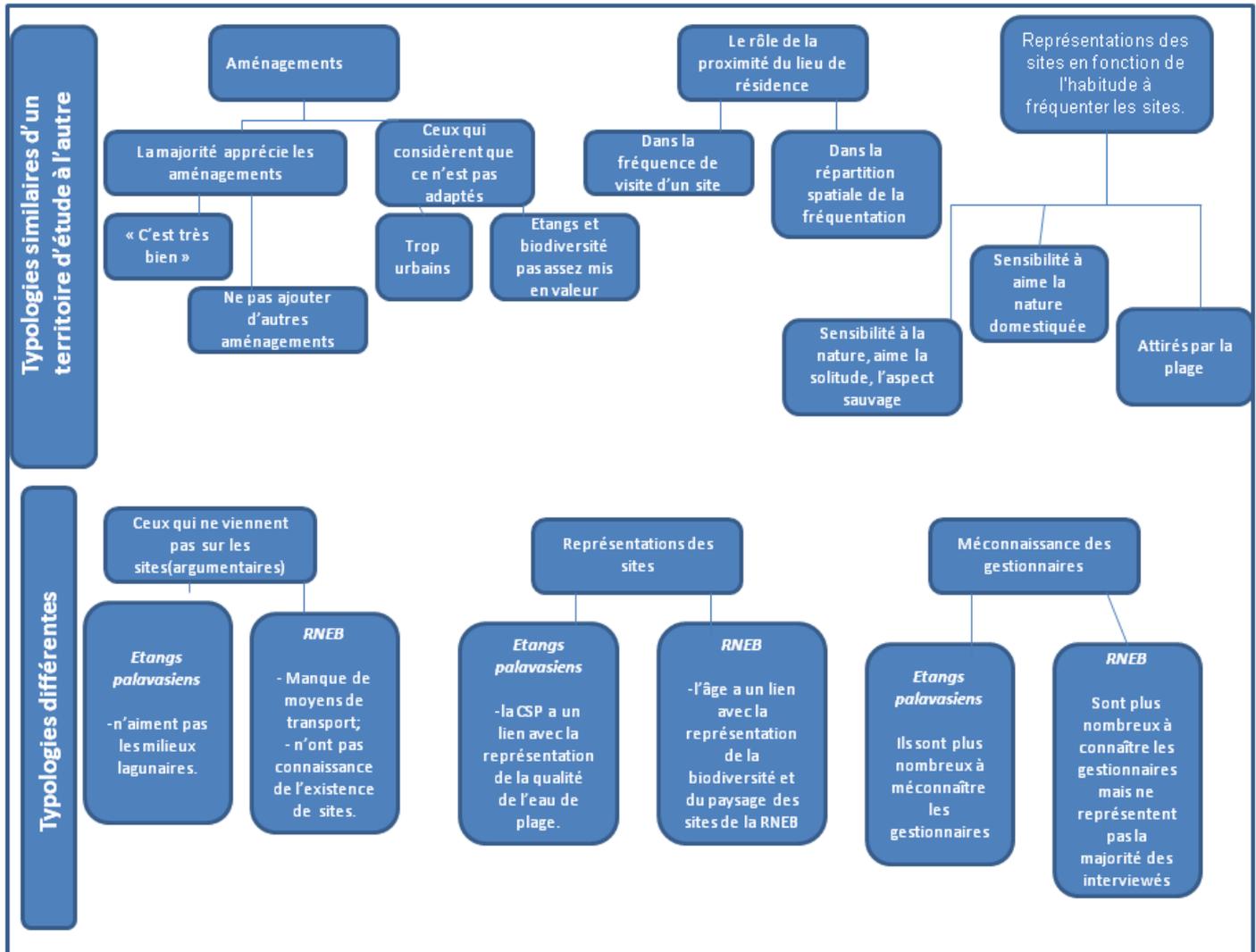
- réduire le nombre de déchets sur les sites en installant des poubelles, envisager plus d'entretien, (sentier du Tombulu Biancu, la plage de la Marana, le Bois des Aresquiers) ;
- ouvrir des sentiers pour mieux s'infiltrer dans les milieux lagunaires. En général, les usagers (ceux du sentier du Tombulu Biancu, de la plage de la Marana ou de l'Ecomusée), regrettent de ne pouvoir faire le tour de l'étang et qu'il n'y ait pas plus de mise en valeur de l'étang. Il en est de même pour certains qui fréquentent la maison de la Nature, ce site qui a été fort aménagé depuis plus d'une quinzaine d'années, a vu les sentiers qui permettaient aux usagers d'aller au cœur du site pour découvrir les oiseaux et la flore, se fermer pour réduire les impacts sur les milieux ;
- aménager et réparer les parkings des plages (revêtement endommagé, stationnement anarchique) ;
- ajouter de la signalétique au sein des sites afin d'éviter de se perdre (Bois des Aresquiers, Ecomusée, Parc de Fornacina, Salines de Villeneuve (mettre un panneau en début de site pour indiquer les sentiers à prendre)) ;
- augmenter le confort de la visite avec des bancs, plus d'ombre, plus de tables pour faire des pique-niques (Parc de Fornacina : pour que cet espace devienne un véritable parc il serait bon d'avoir, un espace voué aux activités récréatives et ludiques ; Salins de

Frontignan, Bois des Aresquiers, Maison de la Nature pour que les gens puissent se reposer au cours de la promenade) ;

- réhabilitation des bâtiments des Salins de Frontignan, de Mas de Gâchon et du Bois des Aresquiers afin de sécuriser ces lieux et de les rendre plus attractifs, plus intégrés dans le paysage, car actuellement ils donnent un sentiment d'abandon peu favorable au site.

L'hypothèse n°7, « Les usagers des sites apprécient les aménagements mis en place ces dernières années » est validée, mais des nuances sont à apporter.

4.2.3 Synthèse des différences et similitudes des typologies d'utilisateurs entre les deux territoires lagunaires



4.3 Concordanances entre représentations des usagers et celles des acteurs professionnels

4.3.1 Des problèmes d'accessibilité

La question de l'accessibilité à un site est cruciale lors de la mise en application d'un plan de gestion et la mise en œuvre d'aménagements pour accueillir du public. **C'est une clé pour la compréhension des représentations, des pratiques sur le territoire de l'étang de Biguglia car elle permet de comprendre cette dichotomie entre plan d'eau et plage, et notamment cette non appropriation de l'étang par une partie de la population locale actuelle.**

En effet, si la majorité des usagers des sites considère que les sites sont accessibles, un certain nombre précise que s'ils le connaissent, c'est soit par le bouche à oreille, soit parce qu'ils ont eu l'occasion d'accompagner un de leurs enfants à une sortie sur l'étang organisée par l'école : « *Les plages sont accessibles notamment la grande plage, ce qui est dommage c'est que l'étang n'est pas assez mis en valeur !...Il est difficile de se l'approprier car on ne sait pas par où passer pour accéder au Parc ou à l'Ecomusée... Je ne serais pas allée accompagner ma fille à la sortie avec l'école, je ne le saurais toujours pas, or j'habite ici depuis longtemps...* ». (Entretien sur la plage de la Marana, juin 2014).

Cet argumentaire a été récurrent au cours de nos enquêtes sur le terrain. « *Je considère que c'est bien indiqué dans le Parc de Fornacina, mais pour y accéder c'est plus compliqué. ...Je connais le Parc de Fornacina par le bouche à oreille* » (Entretien de la plage de la Marana).

Il n'existe pas de signalétique pour trouver le Parc de Fornacina et l'Ecomusée ainsi que le sentier du Tombulu Biancu. L'accès au site se fait principalement par le bouche à oreille. Au cours des entretiens sur la plage de la Marana, nous avons souvent expliqué par où il fallait passer pour accéder à ces sites.

Aussi, les usagers, notamment ceux de la plage de la Marana, disent voir l'étang quand ils sont dans les villages situés en hauteur sur le flanc de la montagne, mais dès qu'ils sont dans la plaine côtière, ils n'ont plus de visibilité sur ce dernier, même lorsqu'ils le longent en voiture en prenant la route du lido de Lucciana à Furiani. Ainsi, pour ces personnes l'étang est **peu visible et peu accessible**. Ils savent qu'il est là, mais ils ne savent pas comment y accéder directement car « *Il n'y a pas de grands points de vue sur l'étang aux abords, l'étang n'est pas mis en valeur, et on ne peut pas observer la migration des oiseaux* » (Entretien sur la plage de la Marana, juin 2014).

Ainsi, si la majorité des usagers considère que c'est accessible, il faut tout de même apporter des nuances : « *Accessible quand on connaît, cependant il faudrait tout de même plus d'indications par des panneaux* » (Entretien à l'Ecomusée, 2014).

Ce sentiment de non visibilité de l'étang dans l'espace qui génère *in fine* une non appropriation des habitants de l'étang est fortement partagé par le Conservatoire du Littoral et par l'Agence Corse du Tourisme. Ces deux acteurs font le vœu qu'il y ait plus de fenêtres ouvertes sur l'étang d'autant plus qu'il n'y a pas d'enjeux de sur-fréquentation dans ce secteur. L'Office du Tourisme fait le même constat que les usagers, le CEL et le ACT : « *il y a un défaut de visibilité et d'animation sur le site, le Parc de Fornacina est propre et mais peu signalisé. Même s'il y a des espèces rares, on peut faire de l'animation. Il existe un réel besoin et l'étang n'est pas utilisé à sa juste valeur. Le CD gère mais n'a pas pensé aux accès* ».

Certains usagers imaginaient dans un scénario idéal pouvoir accéder plus facilement à l'étang, en développant plus de chemins, afin de se promener en faisant le tour de l'étang. Un élu de la mairie de Biguglia partage aussi cette idée, « *il y aurait un intérêt pour tout le monde de pouvoir faire le tour de l'étang pour que l'on puisse y accéder partout. De plus, il faudrait que les accès soient mieux indiqués, pour cela il faut s'appuyer sur les communes* »

Si les usagers du territoire de l'étang de Biguglia et les acteurs professionnels de la gestion de la fréquentation sont d'accord sur le constat d'un plan d'eau non visible, peu accessible, et qu'il serait

intéressant de le rendre plus visible pour une meilleure appropriation de la population locale, l'Office de l'Environnement Corse ne partage pas cette opinion. Cet organisme a une vision plus conservatrice et considère qu'un site peu accessible, assure une certaine préservation du site : « *Il faut savoir que l'étang est très peu accessible sauf pour les initiés* »

Sur le territoire des étangs palavasiens, les étangs sont visibles des plages et des routes. Quant à la représentation de l'accessibilité, elle est variable en fonction des sites fréquentés. Deux éléments sont à dissocier ; tout d'abord l'accessibilité au sein du site et l'accessibilité pour aller aux sites. La majorité des usagers de la plage des Aresquiers, de celle de Maguelone et du site de la Maison de la Nature considèrent que ces sites sont accessibles (*in situ* mais aussi pour aller au site). A contrario, les usagers des Salines de Villeneuve-lès-Maguelone sont plus nombreux à affirmer que le site est peu accessible (peu de signalétique *in situ*, si bien que les gens se perdent parfois, et il n'existe qu'un panneau à l'entrée du site). Le maire de Villeneuve-lès-Maguelone en est bien conscient : « *Le site n'est pas lisible ou accessible. En termes de signalétique, il n'y a qu'un panneau qui signale les Salines. Ceci est de la compétence de l'agglomération lorsqu'un site est nouveau. Ensuite, si la municipalité veut flécher le parcours pour accéder aux Salines, cela revient de la compétence de la commune. Si aujourd'hui il n'y a qu'un seul panneau de signalisation pour accéder aux Salines, c'est parce que des aménagements sont en cours et à la fin de ces aménagements il est prévu de mettre des panneaux de signalisation.* ». Quant aux usagers des Salins de Frontignan et du Bois des Aresquiers, ils sont partagés entre une bonne représentation de l'accessibilité et une autre où l'accessibilité serait à améliorer (*in situ* pour le Bois des Aresquiers et pour y accéder aux Bois et aux Salins).

Ces représentations peuvent être classées selon les catégories de populations suivantes :

- ceux qui considèrent que l'accessibilité est bonne. Les argumentaires peuvent être variés en fonction du site :
 - o ceux qui apprécient que le site soit relié à une piste cyclable (Villeneuve-lès-Maguelone, le Bois des Aresquiers, la Maison de la Nature). Il est possible de louer gratuitement un vélo si on prend le bus de Montpellier pour accéder à la plage de Villeneuve-lès-Maguelone. Cette connexion des sites par les transports en commun et/ou avec les pistes cyclables montrent qu'il existe sur certains sites une gestion cohérente à l'échelle du territoire des étangs palavasiens en termes d'accessibilité : « *L'accessibilité est très bien. J'aime beaucoup le fait qu'on puisse venir en bus et avoir des vélos gratuitement à la journée. La piste cyclable est bien aménagée et permet de faire une balade sympa* », (Entretien à la plage de Villeneuve-lès-Maguelone, juillet 2014) ;
 - o ceux qui apprécient de se garer au parking de la plage de Villeneuve-lès-Maguelone et de prendre le petit train pour accéder plus rapidement à la plage ;
 - o le parking éloigné de la Maison de la Nature est bien accepté par les usagers car cela leur permet de commencer par une petite promenade agréable avant de s'engager sur le site. Cet aménagement est conforme à la doctrine du CEL, qui préconise une accessibilité éloignée pour une baisse de l'accessibilité directe en véhicule. L'idée est de mettre des sas. Aux salines de Villeneuve-lès-Maguelone ceci n'est pas encore appliqué mais cela devrait peut être se faire à l'avenir ;
 - o les platelages sont bien perçus car ils permettent une meilleure accessibilité aux sites avec des poussettes ou pour des personnes à mobilité réduite (Maison de la Nature, les Bois des Aresquiers, les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone) ;
 - o la facilité d'accès grâce aux parkings et à la lisibilité des sites dans l'espace : plage des Aresquiers, Plage de Villeneuve-lès-Maguelone et Bois des Aresquiers.
- Cependant, certains considèrent que l'accessibilité est réduite par rapport à avant :
 - o le parking payant de la plage de Villeneuve-lès-Maguelone est mal vécu par les usagers de la plage des Aresquiers : « *Peux plus stationner en bord de plage car c'est payant... bientôt on ne pourra plus accéder à la mer sans avoir à payer.* » « *c'est un Saint-Tropez alors qu'ici c'est un tourisme des classes moyennes* », (Entretien à la plage des Aresquiers, mai 2014). Ceci provoque une sorte d'inégalité sociale dans l'accès ;

- les parkings sont trop petits (sur les Aresquiers notamment aux Bois, le parking est souvent utilisé par un grand nombre de camping-cars, ce qui crée des tensions. La pression touristique de la haute saison sur le littoral génère une saturation des parkings des plages. Parkings qui sont parfois diminués suite à une érosion marine assez forte (Plage des Aresquiers) et à une réglementation depuis quelques années qui interdit le stationnement anarchique sur le bord des routes, sur le chemin de halage ;
- ceux qui souhaiteraient comme la population locale de l'étang de Biguglia, avoir des chemins qui fassent le tour des étangs ;
- ceux qui hésitent entre plus d'accessibilité (mettre plus de signalétiques) ou laisser comme tel car si les sites deviennent plus accessibles, il y aura plus de monde. Or ces espaces sont fréquentés par des gens qui aiment le calme au cours de leur promenade solitaire (Salins de Frontignan, Bois des Aresquiers et Maison de la Nature).

Les acteurs professionnels ont la même représentation de l'accessibilité que les usagers. Thau Agglomération dénonce le manque de signalétique et le stationnement anarchique. Sa politique s'avère différente de celle du CEL qui est de mettre les parkings éloignés avec peu de signalétique. Pour Thau Agglomération, il faudrait plus de moyens pour faire de la surveillance et de la sensibilisation et de garder des sites ouverts et des sites fermés en fonction des enjeux environnementaux. Le fait que certains des sites soient peu indiqués pour y accéder est une volonté des gestionnaires afin de ne pas accroître la fréquentation.

L'hypothèse n°1, « L'espace naturel n'est pas accessible pour tous au sein du territoire », est validée pour le territoire d'étude de l'étang de Biguglia.

L'hypothèse n°2, « L'espace naturel est visible au sein du territoire », est validée pour le territoire d'étude de l'étang de Biguglia.

4.3.2 Besoin de diffusion de l'information

Deux points ressortent des enquêtes sur le terrain : la nécessité de trouver les bons canaux de communication pour informer divers types de public et les thèmes que les usagers souhaiteraient voir développer.

4.3.2.1 Nécessité de trouver les bons canaux de communications

On observe sur les deux terrains d'étude une difficulté des gestionnaires pour identifier l'outil idéal à mobiliser pour diffuser l'information concernant les animations et/ou les diverses actions mises en place par les gestionnaires des sites. Les médias transmettent des messages parfois peu convaincants, ou bien pas toujours adaptés ; il est difficile pour les gestionnaires de sensibiliser la population locale.

En effet, certains entendent parler de l'étang de Biguglia mais ne savent pas comment y aller : « *Il y a bien les émissions à la télévision sur la chaîne corse, cela permet de savoir que ça existe mais en fait, cela ne donne pas les clés pour y accéder : comment on y va ? Comment on y accède ? Quels sont les horaires. On ne peut pas se l'approprier* » (Entretien sur la plage de la Marana, juillet 2014). « *Je n'ai pas fait d'animation. On parle beaucoup de l'étang mais je n'y vais pas et ne sais pas comment y aller. Il est là mais il est inaccessible.* » (Entretien sur la plage de la Marana, juillet 2014)

D'autres ont eu l'occasion de faire une animation organisée par la RNEB (animations qui ont toujours eu un avis très favorable auprès des gens que nous avons interrogé), mais ne savent pas comment en faire d'autres, car ils ne savent pas où s'adresser : « *Ils ont vraiment aimé l'animation avec la RN. Il aimerait en faire d'autres, ça manque, il faudrait plus de communication !* » (Entretien sur la plage de la Marana). « *On aimerait faire la visite de la réserve avec un guide, mais on ne sait pas si ça se fait, où, etc...* » (Entretien au sentier du Tombulu Biancu, juin 2014)

Une personne a remarqué que les touristes étaient plus informés qu'eux, car ils allaient à l'Office du Tourisme alors que les locaux n'y vont pas : « *Les locaux ont parfois l'info par les touristes de ce qu'il y a à voir.* » (Entretien sur la plage de la Marana). Cette remarque a été entendue aussi sur les étangs palavasiens ; « *C'est très bien pour les touristes mais moi, je ne suis au courant de rien. Peut être travailler un peu plus la communication avec le public.* » (Plage des Aresquiers, 2014). Trouver les bons canaux de communications pour atteindre la population locale et de proximité ou bien la population touristique peut être difficile. Il y aura certainement une réflexion à mener sur les divers outils à utiliser : flyers, journal municipal (cela implique d'intégrer au moins les quatre municipalités de l'étang de Biguglia dans la réflexion sur la gestion de la fréquentation), site internet, panneautage, signalétique, un travail avec l'Office du Tourisme qui est demandeur sur Lucciana.

4.3.2.2 Thèmes à aborder

Faire de la communication ciblée sur le respect de la réglementation et notamment sur l'interdiction de rejeter ses déchets sur un espace naturel protégé, est pour certains une priorité : « *je trouve qu'il y a plus de propreté depuis que c'est la RNEB qui gère. Et qu'elle doit communiquer plus sur la nécessité de garder propre le site. En effet, j'ai vu encore une déchetterie sauvage sur Borgo, côté du SCB.* » (Entretien sur la plage de la Marana, 2014). La communication sur cette réglementation pour la préservation du site est un outil qui semble important à privilégier également pour l'OEC : « *Il faut faire de la communication sur la nécessité de protéger pour justifier le fait que ce ne soit pas accessible et non rendre cela plus accessible.* ». Cette information permettrait de sensibiliser le public, de le former afin qu'il devienne ainsi un public averti, ce que finalement espère en filigrane le Conservatoire du Littoral dans le Languedoc-Roussillon : des espaces naturels protégés fréquentés par un public de « qualité » c'est-à-dire un public qui partage les valeurs environnementales des gestionnaires et/ou des propriétaires, garantissant un respect des milieux. Alors que pour l'ACT, il faudrait faire la promotion de sites, pour les mettre en valeur afin qu'il n'y ait plus cette déconnexion entre les habitants et usagers de l'étang de Biguglia. Ce serait pour cet organisme une façon entre autres de se réapproprier l'étang. Cela permettrait aussi de mettre en valeur le travail de la RNEB, de ses agents et de les rendre plus visibles. L'Office du Tourisme de Lucciana souhaiterait la mise en place d'un réseau avec des échanges sur d'autres sites et notamment avec le Languedoc-Roussillon où les gestionnaires travaillent avec les offices du tourisme notamment depuis le projet LIFE LAG'Nature.

Sur les étangs palavasiens, certains usagers regrettent que le patrimoine historique, l'histoire du site ne soit pas mis en valeur ; « *Je regrette tout de même que l'histoire du site ne soit pas assez explicitée sur les panneaux. C'est un manque ! il n'y a pas que la biodiversité qui est intéressante.* » (Entretien aux Salines de Villeneuve-lès-Maguelone, juillet 2014). A contrario, l'Ecomusée de l'étang Biguglia est un lieu qui permet de comprendre l'évolution du site à travers le temps et les usages qui y étaient associés.

Si certains, comme nous l'avons vu ci-dessus, souhaitent plus d'informations sur les sites, d'autres sont satisfaits de ce qui existe déjà en termes de communication. Ce type d'usagers souhaite rester tranquille sur ces espaces : « *Ça serait mieux de mettre en place plus d'animations de sensibilisation. Mais je viens sur le site pour être tranquille donc je ne peux pas trop en parler* », (Entretien aux Salines de Villeneuve-lès-Maguelone, juillet 2014).

4.3.3 Une sur-fréquentation ou /et des comportements inadaptés ?

4.3.3.1 Une fréquentation acceptable mais parfois aux comportements inadaptés

Le Conservatoire du Littoral et l'ACT considèrent qu'il n'y a pas une sur-fréquentation sur les sites de la RNEB, mais une gestion raisonnée de la fréquentation. La majorité des touristes qui viennent en Corse sont concentrés en Corse du Sud. Si l'Ecomusée accueille plus de monde d'année en année, il en est de même pour le Parc de Fornacina qui a développé une fréquentation journalière plus importante depuis la réalisation des aménagements de ce site, les personnes ne ressentent pas de

gênes par rapport à la fréquentation et la capacité d'accueil du milieu ne semble pas encore être rendue à saturation. L'élu de Biguglia regrette le laxisme de surveillance, les mauvaises habitudes de dépôts d'ordures, qu'il n'y ait pas de conscience environnementale si bien que cette zone humide ne paraît pas intéressante. A travers le dépôt de déchets que l'on retrouve aux bords de l'étang et sur la plage, on peut traduire une vision négative de la part des habitants. Quant aux étangs palavasiens, les usagers des sites des Salins de Frontignan, du Bois des Aresquiers et des Salines de Villeneuve-lès-Maguelone considèrent qu'il y a peu de monde et donc ils savourent cette solitude qu'ils viennent rechercher en ces lieux.

4.3.3.2 Une pression humaine forte en été sur les plages

A contrario, les plages du lido de la Marana ou celles des étangs palavasiens sont considérées comme fortement fréquentées pendant la période estivale. Si la plage de la Marana est grande, les parkings sont saturés ; ce qui empêche certains usagers de venir sur la plage en période estivale. Une des conséquences de la fréquentation sont les déchets, éléments du paysage qui reviennent très souvent dans les entretiens aussi bien avec les acteurs professionnels qu'avec les usagers des sites. *« Il y a des déchets sur la plage et la mer, il y a besoin de nettoyage. A contrario, je trouve la RN très belle. C'est vraiment un joyau de bande de sable avec son étang à l'arrière et qu'il faut vraiment que les gens en prennent conscience pour qu'il soit protégé. »* (Entretien sur la plage de la Marana, 2014). **Certains professionnels des étangs palavasiens parlent même de « dénaturalisation de la plage par les touristes à cause des déchets ».** Ce sentiment d'être envahis par les touristes est partagé par les usagers des étangs palavasiens.

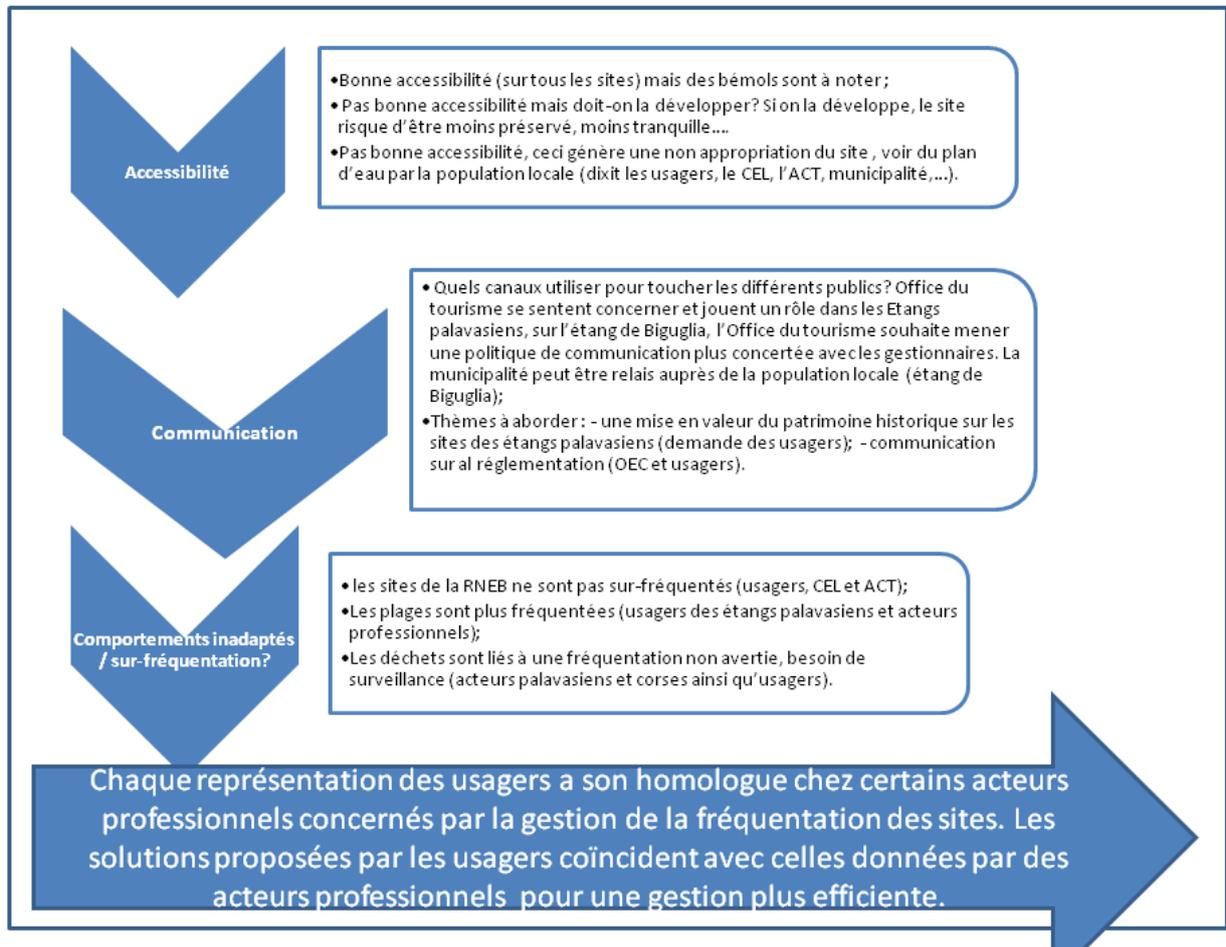
4.3.3.3 Une fréquentation qui se modifie en fonction des aménagements

Les aménagements réalisés sur un site peuvent changer les pratiques, le paysage et donc modifier les intérêts qu'un public avait de venir sur le site. Certains usagers ont conscience de cela, notamment à la Maison de la Nature : *« Depuis les aménagements réalisés, il y a beaucoup plus de familles alors qu'avant il y avait plus de naturalistes. Le public a changé »* (Entretien à la maison de la Nature, mai 2014). Les gestionnaires de ce site sont eux aussi, tout à fait conscients de ce changement et affirment que la canalisation de la fréquentation a été mal perçue par la population. Les habitants des proches lotissements venaient par des petits chemins alors qu'aujourd'hui ce n'est plus possible car tout est réglementé et canalisé. Pour l'ensemble des gestionnaires des sites, les activités sportives de pleine nature (ranchs, spot de voile,...) sont sources de problèmes, car ils font beaucoup de lobbying : elles se développent et engendrent des impacts sur les milieux.

De plus, les gestionnaires doivent faire face à des oppositions des habitués des lieux lorsque les sites ont de nouveaux aménagements de canalisation du public. Les usagers marquent leur appropriation et revendication en faisant parfois des dégradations volontaires pour mettre la pression sur les gestionnaires (par rapport aux interdictions de circuler et stationner sur les sites).

L'hypothèse n°5, « La perception de la gestion de la fréquentation est différente entre acteurs professionnels et usagers ou non-usagers des sites », est non validée.

4.3.4 Différences et similitudes entre les deux sites lagunaires



5- Limites

Les objectifs fixés initialement pour le mode de passation des questionnaires n'ont pas été atteints et nous n'avons pas pu rassembler des échantillons de plus de 150 questionnaires par commune comme nous l'avions envisagé lors de l'élaboration du projet. Une des explications est la faible affluence de personnes dans les rues.

L'autre difficulté du territoire corse est l'absence de marché ou de place publique fréquentée (excepté à Bastia). Sans compter que dans la rue, il a été extrêmement difficile de mobiliser des personnes ; ces dernières refusant régulièrement de répondre au questionnaire avant même d'en connaître le thème. Si l'idée était d'atteindre une certaine représentativité de la population en respectant la proportionnalité par rapport au genre, aux PCS et à l'âge à partir des données INSEE, celle-ci n'a pu être réalisée car le nombre de refus a été très important. Afin de rencontrer du monde susceptible de répondre, les stagiaires ont été dans les aires de jeux, à la sortie des écoles, et à Bastia sur la place principale (place Saint-Nicolas). Aussi, une sur-représentation d'un certain type de public peut apparaître (femme au foyer dans les aires de jeux, retraités sur la place Saint-Nicolas). Malgré tout, ces données ont pu nous donner des tendances quant à la perception des lieux.

Ainsi, lors du traitement des données lorsqu'il a fallu voir le lien entre les PCS et une autre variable contrôlée ou mesurée, un regroupement des PCS était parfois nécessaire. Parfois, les échantillons étaient si petits et le risque d'erreur si important, que nous avons choisi de ne mettre que les résultats issus de test d'hypothèse.

S'il est parfois difficile de collecter de la donnée à partir de méthode quantitative (questionnaires) et de méthode qualitative (entretiens), il en ressort une analyse enrichie. Dans le cadre de ce projet, les entretiens ont permis d'appuyer la tendance dégagée par les questionnaires même si ces derniers étaient en petit nombre.

6- Conclusion

Sur les étangs palavasiens, les aménagements mis en œuvre depuis les cinq dernières années, sont appréciés par une très grande majorité d'usagers. La vision des usagers est en cohérence avec celles des acteurs professionnels interviewés concernant l'accessibilité aux sites ou dans les sites, la communication et les comportements inadaptés rencontrés. Il est réclamé plus de moyens de surveillance concernant l'application de la réglementation, plus de connaissances à apporter auprès du public, pour que ces derniers deviennent des personnes plus averties.

La plupart des acteurs souhaiteraient une gestion à une échelle plus large qui est variable selon les interlocuteurs (échelle intercommunale, régionale ou méditerranéenne) ; ce qui permettrait de faire émerger un consensus sur une répartition globale de la fréquentation. Certains sites seraient sanctuarisés, d'autres ouverts aux publics mais avec des restrictions et d'autres totalement ouverts aux publics.

A partir des enquêtes réalisées sur les différents terrains d'étude, il ressort des sites plus ignorés et d'autres plus fréquentés par une population et où la nature et la solitude ne sont pas les premières motivations pour l'usager, mais où la possibilité de se promener dans un espace agréable prédomine avant tout.

A partir de ces enquêtes, une typologie de public a été définie, certains sont plus solitaires et aiment les « espaces sauvages », alors que d'autres sont attirés par des sites plus aménagés, plus « péri-urbains ». Une répartition globale de la fréquentation en fonction des trois types de sites (fermés, peu ouverts et totalement ouverts) pourrait convenir aux usagers. Une des contraintes serait de prendre en considération le rôle important de la proximité du lieu de résidence quant à la fréquentation d'un site.

Quant à la gouvernance, la question de l'échelle de gestion est certes cruciale, mais il reste à définir les jalons de cette possible gestion. Aujourd'hui, tous les acteurs s'accordent pour dénoncer les limites en termes d'efficacité d'une gestion multi-acteurs. En effet, les usagers n'arrivent pas à reconnaître qui est le gestionnaire d'un site. Des propositions ont été données pour aboutir à la construction d'une forme de gestion selon une structure pyramidale dans laquelle le Siel pourrait être l'élément fédérateur au sein de tous les gestionnaires pour mener une gestion globale de la gestion de la fréquentation à l'échelle des palavasiens.

Sur les sites gérés par la RNEB en Corse, les aménagements mis en œuvre depuis quelques années, sont aussi très appréciés par une grande majorité d'usagers. Les actions de gestion de la fréquentation sont cohérentes car elles s'inscrivent au début d'un long processus de gestion de la fréquentation (réhabilitation de sites, ouverture au public, manque de communication et de signalétique : ces deux éléments viennent généralement après les deux premiers cités). Le gestionnaire (CD2B) travaille en cohérence avec le CEL, leur politique consiste à trouver un équilibre entre ouverture au public et protection des milieux dans l'objectif de préserver les milieux et permettre à la population locale de s'approprier le patrimoine. Il ressort de ce territoire d'étude un besoin encore très important en termes de communication et d'accessibilité aux publics.

Lors des entretiens, les usagers ont expliqué leur attachement à leur village qui représente leur patrimoine et leur culture. Certes, l'étang de Biguglia a été, il y a plus de 40 ans, un lieu de pêche, mais aujourd'hui il est oublié comme tel, voir invisible aux yeux des habitants permanents ; Lucciana, Borgo, Biguglia se sont dédoublées sur la plaine côtière et sur le flanc de la montagne au-dessus de l'étang. La population a changé et la pratique de la pêche n'étant plus autorisée, la nouvelle population est tournée essentiellement vers la plage.

Attirés par le côté hédoniste de la plage, les habitants du secteur fréquentent généralement uniquement cet espace, faute de connaître les autres sites de la RNEB. Si autrefois, l'étang était le lieu des pêcheurs, aujourd'hui la population locale a du mal à lui trouver une place, car il n'y a pratiquement plus d'activité de pêche. La population locale est consciente que l'étang peut être un atout touristique, mais demeure une sorte de richesse sous exploitée... Actuellement, on assiste à un début de prise de conscience, mais la population et le gestionnaire n'ont pas encore identifié les outils pour sa mise en valeur. Une réflexion sur l'accessibilité permettrait de remédier à cette non appropriation de la population locale de cet espace : *« On n'a pas accès, on se s'en sert pas. C'est une zone humide qui n'est pas valorisante, je ne suis pas attaché parce que je ne le connais pas assez. Je vais sur le lido à la plage. »* (Elu de la municipalité de Biguglia, juin 2014).

Cette non appropriation affirmée par un grand nombre d'usagers est tout à fait reconnue par certains acteurs professionnels (municipalité, CEL, ACT, Office du Tourisme). Les enquêtes auprès du public et celles menées auprès de différents acteurs montrent qu'ils sont nombreux à vouloir soutenir la RNEB pour rendre la gestion toujours plus efficiente.

Ainsi l'Hypothèse 11, « La connaissance du niveau d'acceptation par les usagers des aménagements mis en place et de la gestion du site peut aider les acteurs professionnels dans leur gestion de site. », est validée.

Ce travail de terrain a permis de valider globalement ou partiellement dix hypothèses sur les douze posées en début de projet (voir Tableau 6).

Tableau 6 : Validation ou pas des hypothèses posées en début de projet

Questionnement	Hypothèses
Comment est perçue l'accessibilité à l'espace naturel ?	<p>H1 : L'espace naturel n'est pas accessible pour tous au sein du territoire. Validée en partie pour les sites de l'Ecomusée, le Parc de Fornacina, le sentier du Tombulu Biancu, les Salines de Villeneuve, la plage de Villeneuve-lès-Maguelone, le Bois des Aresquiers.</p> <p>H2 : L'espace naturel est visible au sein du territoire : hypothèse validée pour les étangs palavasiens mais pas pour le territoire de la RNEB.</p>
La proximité du lieu d'habitation peut-elle avoir une influence sur la représentation du site et les pratiques du site ?	<p>H3 : En fonction du lieu d'habitation, les représentations peuvent être différentes : hypothèse non validée.</p> <p>H4 : Le lieu d'habitation peut définir les motivations ou non à s'y rendre (le rôle de la proximité) : hypothèse validée en partie.</p>
Comment est perçue la gestion de la fréquentation ?	<p>H5 : La perception de la gestion de la fréquentation est différente entre acteurs professionnels et usagers ou non-usagers des sites : hypothèse non validée</p> <p>H6 : Les usagers manquent de connaissance de ce qui se passe sur les sites et sur leur mode de gestion. Cette méconnaissance peut être variable en fonction du territoire d'étude : hypothèse validée.</p> <p>H7 : Les usagers des sites apprécient les aménagements mis en place ces dernières années : hypothèse validée mais avec des nuances.</p>
Existe-t-il des typologies d'usagers caractérisés par des types de représentations et de perceptions des milieux lagunaires et de leur gestion de la fréquentation ?	<p>H8 : Les représentations et les perceptions des usagers seraient influencées par leur CSP ou leur âge, ou bien leur genre : hypothèse validée.</p> <p>H9 : Les représentations des milieux lagunaires sont différentes en fonction du site dans lequel l'utilisateur a l'habitude de fréquenter. hypothèse validée.</p> <p>H10 Les argumentaires de non venues par la population locale peuvent être différents d'un territoire d'étude à l'autre. hypothèse validée.</p>
Quels sont les blocages de la gestion de la fréquentation et leurs leviers ?	<p>H11 : La connaissance du niveau d'acceptation par les usagers des aménagements mis en place et de la gestion du site peut aider les acteurs professionnels dans leur gestion de site. hypothèse validée</p> <p>H12 : Les modes de gouvernance sont différents d'un site lagunaire à un autre. Leur compréhension et leur comparaison peuvent permettre de mettre en relief leurs points de blocage et des leviers possibles. hypothèse validée.</p>

Bibliographie

- ☑ AUDOUIT C et al., 2015. « REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires : Etangs de Biguglia (Corse) et Palavasiens (Languedoc-Roussillon) », communication à l'Observatoire Homme-Milieu (OHM)- le 31/05/2015 à Marseille.
- ☑ AUDOUIT C., 2014. *Suivi de fréquentation sur les sites Natura 2000 des salines de Villeneuve-lès-Maguelone (34), Action E.2 Suivi de la fréquentation en 2012*, LIFE LAG'Nature, in Rapport fal, Université Montpellier III - ART-Dev CNRS UMR 5281 et Université Lille 1 Sciences et Technologies -TVES EA 4477, Janvier 2014, 34 p.
- ☑ AUDOUIT C., 2008. *Etude de la fréquentation et de ses impacts sur le littoral languedocien*, Thèse de Doctorat en Géographie, Université Paul Valéry, Montpellier, 565 p.
- ☑ Billé, R. 2004. *La Gestion Intégrée du Littoral se décrète-t-elle ? Une analyse stratégique de la mise en œuvre, entre approche programme et cadre normatif*. Thèse de Doctorat en Sciences de l'Environnement (Gestion), ENGREF, Paris. <http://pastel.paristech.org/985/>
- ☑ CLAVAL P., 2004. « La géographie sociale et culturelle » in *Les concepts de la géographie humaine*, 5ème Edition, Armand Colin, p. 99-110.
- ☑ COËFFE V., 2010. « La plage, fabrique d'une touristicité idéale », *L'Information géographique*, 2010/3 (Vol. 74), p. 51-68.
- ☑ COËFFE V., 2007. « L'urbanité cachée du rivage touristique » in Duhamel Ph. et Knafou R. (dir.), *Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin, p. 246-255.
- ☑ COËFFE V., 2003. « Touristicité idéale. Hawaï, un parcours utopique », thèse de doctorat, département de géographie, université de Rouen.
- ☑ COLE D., McCOOL S., 2000. *Wilderness Visitors, Experiences, and Visitors Management*, USDA Forest service Proceeding (RMRS VOL- 4):15.
- ☑ CORBIN A., 1998. *Le territoire du vide. L'occident et le désir du rivage*, éd. Aubier, p. 194-202.
- ☑ DACO M., 2014. « L'anthropisation des réserves naturelles et les usages, perceptions et représentations des usagers et locaux sur ces sites. La Réserve Naturelle de l'Étang de Biguglia », Mémoire de Master 1 – Développement des territoires ruraux - Université de Toulouse le Mirail II, 84 p.
- ☑ DEBARDIEUX B., 2004. « Les problématiques de l'image et de la représentation en géographie », *Les concepts de la géographie humaine*, 5ème Edition, Armand Colin, p. 199-211.
- ☑ DUHAMEL Ph., VIOLIER Ph., 2009. *Tourisme et littoral : un enjeu du monde*, Paris, Belin, coll. « BelinSup Tourisme ».
- ☑ JAURAND E., 2008. « Les plages nudistes, une exception occidentale ? », *Géographie et Cultures*, n 67, p. 47-63.
- ☑ KNAFOU R., 2000. « Scènes de plage dans la peinture hollandaise du xvii^e siècle : l'entrée de la plage dans l'espace des citadins », *Mappemonde*, n 58, p. 1-5.
- ☑ LE CORRE N., LE BERRE S., BRIGAND L., PEUZIAT I.. Comment étudier et suivre la fréquentation dans les espaces littoraux, marins et insulaires? De l'état de l'art à une vision

prospective de la recherche.. *EchoGéo*, Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586), 2012, 19 p.

- ☑ MOEREO A., 2014. « Représentation et perception de la gestion des espaces récréatifs lagunaires par les usagers : application aux étangs palavasiens (34) », Mémoire de Master 1 – Conduite de projets environnementaux - Université de Montpellier III, 84 p.
- ☑ RETAILLE D., 1997. *Le monde du géographe*, Paris, Presses Sciences Politiques, 284 p.
- ☑ WARDELL M., MOORE S., 2004. Collection, *Storage and Application of Visitor Use Data in Protected Areas: Guiding Principles and Case Studies*. CRC for Sustainable Tourism, Gold Coast.

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Enquêtes menées auprès de la population résidente Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia de mai à juillet 2014.....	14
Figure 2 : Les quatre sites emblématiques de la Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia	16
Figure 3 : Enquêtes menées auprès de la population résidente des étangs palavasiens de mai à juillet 2014	17
Figure 4 : Enquêtes menées auprès de la population résidente des étangs palavasiens dans le cadre du projet REPERBIPa de mai à juillet 2014	18
Figure 5 : Entretiens semi-directifs réalisés auprès des acteurs corses en juin 2014	21
Figure 6 : Entretiens semi-directifs réalisés auprès des acteurs corses en mai 2014	22
Figure 7 : Les gestionnaires des espaces naturels protégés des étangs palavasiens en 2014	26
Figure 8 : Représentations des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur la biodiversité de l'étang en fonction de leur âge	40
Figure 9 : Représentation des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur les milieux aquatiques de l'étang en fonction de leur âge et du genre	41
Figure 10 : Connaissance des 127 interviewés des deux territoires d'étude par rapport à la réglementation et des gestionnaires des sites	43

TABLES DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution de la population de la communauté d'agglomération bastaise et des trois autres communes de l'étang de Biguglia (INSEE)	9
Tableau 2 : Evolution de la population des communes des étangs palavasiens (INSEE)	10
Tableau 3 : Hypothèses de recherche	12
Tableau 4 : Nombre de questionnaires complétés dans les communes auprès de la population locale	20
Tableau 5 : Nombre d'entretiens effectués auprès des usagers des sites emblématiques des étangs	20
Tableau 6 : Validation ou pas des hypothèses posées en début de projet	56

ANNEXES

Offre de stage.....	62
Planches de photographies.....	65
Guides d'entretien auprès des usagers des sites.....	72
Questionnaires.....	74
Guide d'entretien pour les acteurs professionnels de la gestion.....	78
Figure 1 : Répartition par commune de ceux qui vont au moins sur un des sites de la RNEB (2014).	87
Figure 2 : Motivations par âge pour se rendre sur un des sites de la RNEB (2014).....	87
Figure 3 : Fréquence selon le lieu d'habitation sur le parc de Fornacina (2014).....	87
Figure 4 : Fréquence de visite à la Maison de la Nature par les 53 interviewés sur les palavasiens (questionnaires, 2014).....	88
Figure 5 : Nombre de personnes qui viennent sur la plage des Aresquiers selon le lieu d'habitation (53 questionnaires, 2014).....	88
Figure 6 : Fréquence de visite de la plage des Aresquiers par les 53 interviewés sur les palavasiens (questionnaires, 2014).....	88
Figure 7 : Nombre de personnes qui viennent sur la plage de Villeneuve-lès-Maguelone selon le lieu d'habitation (53 questionnaires, 2014).....	89
Figure 8: Nombre de personnes qui viennent aux Salines de Villeneuve-lès-Maguelone selon le lieu d'habitation (53 questionnaires, 2014).....	89
Figure 9 : Fréquence de visite aux Salines de Villeneuve-lès-Maguelone par les 53 interviewés sur les palavasiens (questionnaires, 2014).....	89
Figure 10 : Représentations de la qualité de l'eau de l'étang des interviewés des étangs palavasiens (n=53).....	90
Figure 11 : Représentations des 53 interviewés des étangs palavasiens sur de la qualité de l'eau de la plage.....	90
Figure 12 : Représentations des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur de la qualité de l'eau de l'étang.....	90
Figure 13 : Représentations des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur de la biodiversité.....	91

OFFRE DE STAGE



Offre postée par :
Université Lille 1
Sciences et Technologies
Dépôt : 27/01/2014
Site web : <http://tves.univ-lille1.fr/>

REprésentations et PERceptions de la gestion des espaces récréatifs lagunaires auprès de la population (Etang de Biguglia – Haute-Corse)

Durée et type de contrat : Stage
Niveau d'études : BAC+4 ou BAC+5
Thématique : Environnement en général
Région : Haute-Corse
Ville : Furiani
Type d'offre : Stage indemnisé
Date de début du contrat : 1/04/2014
Date limite de réponse : 31/07/2014
Date de publication : 27/01/2014
Durée de la mission (mois) : 4

DESCRIPTION DE L'OFFRE

Dans le cadre de l'Observatoire Homme-Milieu Littoral méditerranéen, le laboratoire de recherche TVES EA 4477 de l'Université Lille 1 Sciences et Technologies est le porteur du projet « REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires - Applications aux étangs de Biguglia (Corse) et aux étangs Palavasiens (Languedoc-Roussillon) » (REPERBIPa).

Le stagiaire sera accueilli par le Conseil Départemental de la Haute-Corse, gestionnaire de l'étang de Biguglia dont les locaux sont situés à Furiani. L'encadrement scientifique sera effectué par l'équipe de TVES EA 4477. Pour l'année 2014, l'un des objectifs du projet est de comprendre les motivations du public à venir (ou pas) sur la zone humide et sa périphérie. Pour cela, des entretiens auprès de la population permanente et touristique sont envisagés à Bastia, Furiani, Biguglia, Borgo et Lucciana. Avec l'aide de l'équipe de TVES EA 4477, le stagiaire produira le guide d'entretien. Mais le stagiaire réalisera seul les entretiens entre avril à juillet 2014.

Une lettre de motivation et un Cv sont à envoyer par mail à christelle.audouit@univ-lille1.fr, jusqu'au jeudi 20 février 2014. A partir des dossiers, une sélection sera effectuée pour un entretien téléphonique prévu le vendredi 21 février à partir de 16h00.

MISSION

Il s'agit de réaliser :

- 1- un guide d'entretien auprès du grand public (usagers et non-usagers des sites) pour récolter des données sur :
 - les motivations et non-motivations à se rendre sur ces étangs ;
 - les fonctions qu'ils leur attribuent ;
 - les types d'activités récréatives pratiquées sur ces sites par les usagers et leur fréquence ;
 - leurs attentes et besoins par rapport aux sites (en termes d'accueil, d'activités, de réglementation, d'accessibilité...);

- leur perception par rapport à l'accessibilité aux lieux ;
 - leur perception par rapport à la gestion du lieu (préservation du lieu, dégradations, transferts de connaissances ...)
- 2- des entretiens au printemps et au début de la période estivale auprès du grand public (usagers et non-usagers) sur plusieurs communes et au sein de la Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia ;
 - 3- le traitement des entretiens sur les deux périodes (printemps et été) et l'analyse des résultats des entretiens du printemps ;
 - 4- une réflexion sur la gestion de la fréquentation et être force de propositions.

PROFIL CANDIDAT/E

- Maîtrise des outils de diagnostics : entretien, enquête ;
- Maîtrise des statistiques sous Excel : tris à plat, tris croisés ;
- Formation : sciences humaines, aménagement, ingénieur des paysages...
- Formation demandée : Master 1
- Qualités requises : Autonomie, travail en équipe
- Permis B et voiture

Niveau d'études : BAC+4 ou BAC+5

SALAIRE OU INDEMNISATION

Salaire/Indemnisation : 436.05 euros par mois

CONDITIONS DE TRAVAIL

stage de 151.67 heures mensuel pour 4 mois. Les déplacements pour la réalisation des entretiens seront pris en charge, Certains week-ends seront consacrés à la récolte de données sur les sites, ces journées travaillées seront récupérées.

CONTACT

Civilité : Madame
Prénom : Christelle
Nom : Audouit
Fonction/Service : Ingénieur de recherche
Portable : 06.62.75.04.61
Téléphone : 03.20.33.64.05
Email : christelle.audouit@univ-lille1.fr

ENTREPRISE

Nom de l'entreprise : Lille 1 - Sciences et Technologies
Thématique : Recherche et environnement
Adresse : Bâtiment de Géographie et Aménagement, Avenue Paul Langevin
Code postal : 59 655
Ville : Villeneuve d'Ascq
Activité de l'entreprise : Recherche
Taille de l'entreprise (nbre de personnes) : +2 000
Site web : <http://tves.univ-lille1.fr/>

OFFRE DE STAGE



Offre postée par :
Université Lille 1
Sciences et
Technologies
Dépôt : 27/01/2014
Site web :
<http://tves.univ-lille1.fr/>

Etude des REprésentations et PERceptions de la gestion des espaces récréatifs lagunaires auprès de la population (Etangs palavasiens)

Durée et type de contrat : Stage
Niveau d'études : BAC+4 ou BAC+5
Thématique : Environnement en général
Région : Languedoc-Rousillon
Ville : Villeneuve-lès-Maguelone
Type d'offre : Stage indemnisé
Date de début du contrat : 1/04/2014
Date limite de réponse : 31/07/2014
Date de publication : 27/01/2014
Durée de la mission (mois) : 4

DESCRIPTION DE L'OFFRE

Dans le cadre de l'Observatoire Homme-Milieu Littoral méditerranéen, le laboratoire de recherche TVES EA 4477 de l'Université Lille 1 Sciences et Technologies est le porteur du projet « REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires - Applications aux étangs de Biguglia (Corse) et aux étangs Palavasiens (Languedoc-Roussillon) » (REPERBIPa).

Le stagiaire sera accueilli par le Syndicat Mixte des Etangs Littoraux (Siel) dont les locaux sont situés aux salins de Villeneuve-lès-Maguelone (34). L'encadrement scientifique sera effectué par l'équipe de TVES EA 4477. Pour l'année 2014, l'un des objectifs du projet est de comprendre les motivations du public à venir (ou pas) sur les étangs palavasiens. Pour cela, des entretiens auprès de la population permanente et touristique sont envisagés à l'échelle de la Communauté d'Agglomération de Montpellier. Avec l'aide de l'équipe de TVES EA 4477, le stagiaire produira le guide d'entretien. Mais le stagiaire réalisera seul les entretiens entre avril à juillet 2014.

De plus, dans la continuité du projet LIFE LAG'Nature, le stagiaire participera au suivi de la fréquentation sur les Salins de Villeneuve-lès-Maguelone avec l'organisme d'accueil (Siel).

Une lettre de motivation et un Cv sont à envoyer par mail à christelle.audouit@univ-lille1.fr jusqu'au jeudi 20 février 2014. A partir des dossiers, une sélection sera effectuée pour un entretien téléphonique prévu le vendredi 21 février à partir de 16h00.

MISSION

Il s'agit de réaliser :

- 5- un guide d'entretien auprès du grand public (usagers et non-usagers des sites) pour récolter des données sur :
 - o les motivations et non-motivations à se rendre sur ces étangs ;
 - o les fonctions qu'ils leur attribuent ;
 - o les types d'activités récréatives pratiquées sur ces sites par les usagers et leur fréquence;
 - o leurs attentes et besoins par rapport aux sites (en termes d'accueil, d'activités, de réglementation, d'accessibilité...);
 - o leur perception par rapport à l'accessibilité aux lieux ;
 - o leur perception par rapport à la gestion du lieu (préservation du lieu, dégradations,

transferts de connaissances ...).

- 6- des entretiens au printemps et au début de la période estivale auprès du grand public (usagers et non-usagers) sur plusieurs communes concernées par les étangs palavasiens ;
- 7- le traitement des entretiens sur les deux périodes (printemps et été) et l'analyse des résultats des entretiens du printemps ;
- 8- un travail de traitement et d'analyse des résultats des éco-compteurs installés sur le site des salins de Villeneuve-lès-Maguelone ;
- 9- une réflexion sur la gestion de la fréquentation et être force de propositions.

PROFIL CANDIDAT/E

- Maîtrise des outils de diagnostics : entretien, enquête ;
- Maîtrise des statistiques sous Excel : tris à plat, tris croisés ;
- Formation : sciences humaines, aménagement, ingénieur des paysages...
- Formation demandée : Master 1
- Qualités requises : Autonomie, travail en équipe
- Permis B et voiture

Niveau d'études : BAC+4 ou BAC+5

SALAIRE OU INDEMNISATION

Salaire/Indemnisation : 436.05 euros par mois

CONDITIONS DE TRAVAIL

stage de 151.67 heures mensuel pour 4 mois. Les déplacements pour la réalisation des entretiens seront pris en charge, Certains week-ends seront consacrés à la récolte de données sur les sites, ces journées travaillées seront récupérées.

CONTACT

Civilité : Madame
Prénom : Christelle
Nom : Audouit
Fonction/Service : Ingénieur de recherche
Portable : 06.62.75.04.61
Téléphone : 03.20.33.64.05
Email : christelle.audouit@univ-lille1.fr

ENTREPRISE

Nom de l'entreprise : Lille 1 - Sciences et Technologies
Thématique : Recherche et environnement
Adresse : Bâtiment de Géographie et Aménagement, Avenue Paul Langevin
Code postal : 59 655
Ville : Villeneuve d'Ascq
Activité de l'entreprise : Recherche
Taille de l'entreprise (nbre de personnes) : +2 000
Site web : <http://tves.univ-lille1.fr/>

Planche de Photographies de L'étang de Biguglia : *Les paysages de l'étang et sa façade maritime*

PHOTOGRAPHIES DE PAYSAGES

Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Planche de Photographies de L'étang de Biguglia : *Les espèces emblématiques de l'étang et sa lagune*

PHOTOGRAPHIES D'ESPECES FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES

Photo 1



Photo 2

Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Planche de Photographies de L'étang de Biguglia : Les milieux aquatiques de l'étang et de sa façade maritime

PHOTOGRAPHIES DES MILIEUX AQUATIQUES

Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7



Planche de Photographies des étangs palavasiens : Les paysages de l'étang et sa façade maritime

PHOTOGRAPHIES DE PAYSAGES

Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5

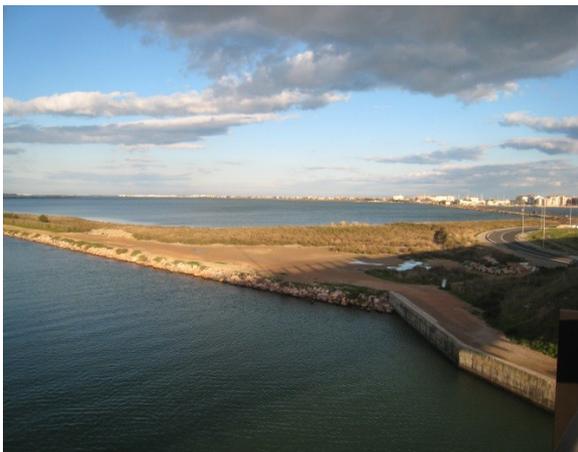


Photo 6



Planche de Photographies des étangs palavasiens : Les espèces emblématiques de l'étang et sa lagune

PHOTOGRAPHIES D'ESPECES FAUNISTIQUES ET FLORISTIQUES

Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7



Photo 8



Photo 9



Photo 10



Planche de Photographies des étangs palavasiens : Les milieux aquatiques de l'étang et de sa façade maritime

PHOTOGRAPHIES DES MILIEUX AQUATIQUES

Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF sur la Réserve Naturelle de Biguglia

Perception et représentations de la Réserve naturelle de l'étang de Biguglia et de sa gestion

N° d'entretien :

Date :

Lieu :

1. Usages des sites et motivations (utiliser une carte de la zone)

- a) Les motivations : pourquoi vous rendez-vous sur l'étang ? (pratiques)
- b) La fréquence et périodicité

2. Perceptions et représentations sur les paysages de l'étang : que recherchez-vous sur ces paysages? (Cette partie sera traitée avec une carte de la zone et les planches photos)

- a) Faire parler les personnes sur les **photos**, ce qu'elles préfèrent, ce qu'elles représentent pour elle. Choisir celles qui sont les plus évocatrices pour eux
- b) Leurs ressentis par rapport aux aménagements de la gestion de la fréquentation

3. Perception de la gestion de la RN

- a) Qui gère ?
- b) Que pensez-vous de la réglementation du site ?

4. Perception de la fréquentation (utiliser une carte pour support)

- a) L'opinion sur l'accessibilité aux sites ?
- b) Sur la fréquentation des sites ?

5. Animation et communication

- a) Quelle est votre opinion sur les animations et communications sur les sites ?
- b) Avez-vous besoin de plus d'informations ?

6. Suggestions :

Si vous étiez dans un scénario idéal de réutilisation :

- a. Comment verriez-vous cet espace ?
- b. Que souhaiteriez-vous pouvoir y faire ?
- c. Comment souhaiteriez-vous qu'il soit aménagé ?

7. Profil de la personne

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots :

- a) Genre, âge, enfants (et leur âge) ?
- b) Dernière activité professionnelle exercée ? (temps plein ?)
- c) D'où elle vient ?

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF sur les étangs palavasiens

GUIDE D'ENTRETIEN PALAVASIENS

N° entretien :

Date :

Lieu :

1. Usages des sites et motivations (utiliser une carte de la zone)

- a) Les motivations : pourquoi vous rendez-vous sur les étangs ? (pratique)
 - Sport ? Loisirs ? Détente ?
- b) La fréquence et périodicité
 - Vacances ? Semaine ? Saison ?

2. Perceptions et représentations sur les paysages de l'étang : que recherchez-vous sur ces paysages? (cette partie sera traitée avec une carte de la zone et les planches photos)

Faire parler les personnes sur les photos, ce qu'elles préfèrent, ce qu'elles représentent pour elle.

Choisir celles qui sont les plus évocatrices pour eux

- Espèces emblématiques des étangs ?
- Paysages aquatiques emblématiques ?
- Activités humaines emblématiques ?
- Lagune ? Lido ?

3. Perception de la gestion

- a) Qui gère ?
- b) Que pensez-vous de la réglementation du site ? appropriation ?
- c) Leurs ressentis par rapport aux aménagements de la gestion de la fréquentation (support : planché photo thème Aménagement)
 - Sentier fermé en période de nidification et pour la flore ?
 - Platelage ?
 - Evolution de l'urbanisation au bord des étangs ?
 - Bâtiment sur les sites (Mas de Gâchon, salins de Frontignan, Bois des Aresquiers,...)

4. Perception de la fréquentation (utiliser une carte pour support)

- a) L'opinion sur l'accessibilité aux sites ? capacité d'accueil des parkings ?
- b) Sur la fréquentation des sites

5. Animation et communication

- a) Quelle votre opinion sur les animations et communications sur les sites ?
- b) Avez-vous besoin plus d'informations ?

6. Suggestions : Si vous étiez dans un scénario idéal de réutilisation :

- a) Comment verriez-vous cet espace ?
- b) Que souhaiteriez-vous pouvoir y faire ?
- c) Comment souhaiteriez-vous qu'il soit aménagé ?

7. Profil de la personne

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots :

- a) Genre, âge, enfants (et leur âge) ?
- b) Dernière activité professionnelle exercée ? (temps plein ?)
- c) D'où elle vient ?

Questionnaire des communes de la Haute-Corse (verso)

Perceptions et représentations de la Réserve Naturelle de l'étang de Biguglia et de sa gestion

Bonjour Madame/Monsieur, je réalise une enquête universitaire dans le cadre du projet intitulé REPERBIPa, inscrit dans le programme Observatoire Homme-Milieu Littoral Méditerranée. Notre objectif est de comprendre les motivations des populations à se rendre sur l'étang de Biguglia et sa lagune, leurs perceptions par rapport à ces espaces ainsi que la perception sur la gestion de la fréquentation de ces sites. Voulez-vous répondre à notre petit questionnaire ? Il dure environ 10 minutes.

1. Questionnaire n°

4. Genre

1. Femme 2. Homme

2. Date de réalisation du questionnaire :

3. Lieu :

1. Furiani 2. Vescovato

Représentations de l'Étang : Usages et motivations

Environ combien de fois par an vous rendez-vous sur :

	1	2	3	4
5. Jamais	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Parfois (4 fois/an)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Souvent (1 fois/mois)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Régulièrement (plusieurs fois/mois)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Parc de Fornacina (1), Sentier de Tombulu-Biancu (2), Plage du lido de la Marana (3), Ecomusée du Fortin (4).

Si oui, à quelle période fréquentez-vous les lieux que je vais vous citer ? (plusieurs réponses possibles)

	1	2	3	4	5	6	7
9. Parc de Fornacina	<input type="radio"/>						
10. Sentier de Tombulu-Biancu	<input type="radio"/>						
11. Plage du lido de la Marana	<input type="radio"/>						
12. Ecomusée du Fortin	<input type="radio"/>						

Printemps (1), Été (2), Automne (3), Hiver (4), Le week-end (5), En semaine (6), Jamais (7).

13. Depuis quand fréquentez-vous au moins l'un de ces sites ?

1. Moins de 2 ans 2. Entre 2 et 6 ans
 3. Plus de 6 ans 4. Depuis toujours

14. Pour quelle(s) raison(s) les fréquentez-vous ? (question ouverte)

15. Si vous ne fréquentez jamais ces sites, pouvez-vous me dire pourquoi vous ne les fréquentez pas ou plus ? (question ouverte)

Perceptions du paysage

16. Selon vous, quel qualificatif employez-vous pour caractériser l'ensemble de ces lieux ? Un seul qualificatif

17. Selon vous, ces sites présentent une biodiversité :

1. Forte 2. Plutôt forte 3. Plutôt faible
 4. Faible 5. Ne sais pas

18. Selon vous, quelles espèces animales sont les plus représentatives de ces milieux ?

19. Selon vous, quelles espèces végétales sont les plus représentatives de ces milieux ?

Votre perception du paysage : Selon vous, quelle photo est la plus emblématique de l'étang et ses abords selon les thématiques suivantes :

	1	2	3	4	5	6	7
20. Milieux aquatiques 1	○	○	○	○	○	○	○
21. Espèces emblématiques de l'étang et ses abords	○	○	○	○	○	○	○
22. Paysages 1	○	○	○	○	○	○	○

Photo 1 (1), Photo 2 (2), Photo 3 (3), Photo 4 (4), Photo 5 (5), Photo 6 (6), Photo 7 (7).

23. Avez-vous remarqué des évolutions paysagères sur ces sites depuis une dizaine d'années ?

1. Oui 2. Non

24. Si oui, lesquelles ?

Questionnaire des communes de la Haute-Corse (verso)

25. Comment définiriez-vous la qualité de l'eau de cet étang ?

1. Mauvaise 2. Moyenne 3. Bonne
 4. Très bonne

26. Êtes-vous attaché à cet étang ?

1. Très attaché 2. Attaché
 3. Peu attaché 4. Pas attaché du tout
 5. Ne sait pas

27. Pourquoi ?4

Perception de la gestion de la fréquentation des sites

28. Selon vous, par qui sont-ils gérés ? (question ouverte)

29. Selon vous, depuis quand la Réserve Naturelle a-t-elle été créée ?

30. Connaissez-vous la réglementation de ces sites ?

1. Bien 2. Un peu 3. Pas du tout

31. Pensez-vous qu'il faille poursuivre les efforts pour restaurer la lagune ?

1. Oui 2. Non 3. Ne sait pas

Pourriez-vous donner votre avis sur l'accessibilité des sites ?

	1	2	3	4	5
32. Parc départemental de Fornacina	<input type="radio"/>				
33. Sentier de Tombulu-Biancu	<input type="radio"/>				
34. Plage du lido de la Marana	<input type="radio"/>				
35. Ecomusée du Fortin	<input type="radio"/>				

Très accessible (1), Plutôt accessible (2), Plutôt pas accessible (3), Pas du tout accessible (4), Ne sait pas (5).

36. Pourquoi trouvez-vous ces sites peu ou pas accessible ?

37. Avez-vous remarqué un changement de la fréquentation ces dernières années ?

1. Oui 2. Non

38. Si oui, vous la qualifiez comment ?

1. Très importante 2. Faiblement importante
 3. Une légère diminution 4. Une baisse importante

La question n'est pertinente que si connaissez-vous les projets menés = "Oui"

39. Quel est votre opinion sur l'urbanisation à proximité de l'étang ces dernières années ?

1. Très importante 2. Importante 3. Plutôt faible
 4. Très faible 5. Ne sait pas

40. Connaissez-vous les projets menés sur l'étang et ses abords ?

1. Oui 2. Non

41. Auriez-vous des suggestions à apporter aux gestionnaires pour améliorer les choses ?

Type de public

42. Avez-vous une résidence principale sur la commune ?

1. Oui 2. Non

43. Si non, avez-vous une résidence secondaire sur la commune ?

1. Oui 2. Non

La question n'est pertinente que si résidence principale sur la commune = "Non"

44. Quelle profession exercez-vous (ou avez-vous exercé en dernier) ?

45. Concernant votre activité, vous êtes :

1. Actif occupé 2. Retraité/invalide
 3. Actif non occupé (chômage) 4. Autre

46. Si 'Autre', précisez :

47. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

1. 15 - 29 ans 2. 30 - 44 ans 3. 45 - 59 ans
 4. Plus de 60 ans

48. Quelle est votre situation familiale ?

1. Célibataire 2. Marié(e) 3. Pacsé(e)
 4. En couple 5. Divorcé 6. Veuf/Veuve

49. Avez-vous des enfants de moins de 20 ans ?

1. Oui 2. Non

Questionnaire des communes de l'Hérault (recto)

Perception et représentation des étangs et de leurs gestions

Bonjour Madame, Monsieur, je réalise une enquête universitaire dans le cadre d'un projet intitulé REPERBIPa, inscrit dans le programme Observatoire Homme-Milieu Littoral Méditerranée. Notre objectif est de comprendre les motivations des populations à se rendre sur les étangs, leurs perceptions par rapport à ces espaces ainsi que la perception sur la gestion de la fréquentation de ces sites. Voulez-vous répondre à notre petit questionnaire? il dure environ 10 minutes

1. Initiales de l'enquêteur et n° du questionnaire

4. Date de réalisation du questionnaire

2. Questionnaire n° (définitif)

5. Genre

1. Masculin 2. Féminin

3. Lieu du questionnaire

1. Villeneuve-lès-Maguelone 2. Fabrègues

Représentation des étangs: Usages et motivations

Environ, combien de fois par an vous rendez-vous sur...?

- | | | | | | |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6. Jamais | <input type="radio"/> |
| 7. Parfois (4 fois par an) | <input type="radio"/> |
| 8. Souvent (1 fois par mois) | <input type="radio"/> |
| 9. Régulièrement (plusieurs fois par mois) | <input type="radio"/> |

Les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone (1). La plage (de Palavas à Villeneuve-lès-Maguelone) (2). La plage (de Frontignan aux Aresquiers) (3). Les Salins de Frontignan et le bois des Aresquiers (4). La Maison de la Nature à Lattes (5).

Si oui, à quelle période fréquentez-vous les lieux que je vais vous citer ?

- | | | | | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 10. Les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone | <input type="checkbox"/> |
| 11. La Plage (de Palavas à Villeneuve-lès-Maguelone) | <input type="checkbox"/> |
| 12. La plage (Frontignan aux Aresquiers) | <input type="checkbox"/> |
| 13. Les Salins de Frontignan et le Bois des Aresquiers | <input type="checkbox"/> |
| 14. La Maison de la Nature à Lattes | <input type="checkbox"/> |

Printemps (1), Été (2), Automne (3), Hiver (4), Le week-end (5), En semaine (6).

15. Depuis quand fréquentez-vous au moins l'un de ces sites?

1. Moins de 5 ans 2. Entre 5 et 10 ans
 3. Plus de 20 ans 4. Depuis toujours

16. Pour quelles raisons les fréquentez-vous?

17. Si vous ne fréquentez jamais ces sites, pouvez-vous me dire pourquoi vous ne les fréquentez pas ou plus?

Perception du paysage

18. Selon vous, quel qualificatif employé pour caractériser l'ensemble des étangs? un seul qualificatif

19. Selon vous, ces sites présentent une biodiversité :

1. Forte 2. Plutôt forte 3. Plutôt faible
 4. Faible 5. Ne sais pas

La biodiversité : C'est l'ensemble des milieux naturels et des formes de vie ainsi que toutes les interactions qui existent entre les organismes vivants eux-mêmes et les relations avec leurs milieux de vie.

20. Selon vous, quelles espèces animales seraient les plus représentatives de ces sites?

21. Selon vous, quelles espèces végétales seraient les plus représentatives de ces sites?

22. Votre perception du paysage: selon vous, quelle photo est la plus représentative de l'étang et de ces abords

1 2 3 4 5 6 7 8

22. Espèces emblématiques des étangs et de leurs abords

23. Paysages aquatiques

24. Activités représentative

Photo A (1), Photo B (2), Photo C (3), Photo D (4), Photo E (5), Photo F (6), Photo G (7), Photo H (8).

Questionnaire des communes de l'Hérault (verso)

25. Avez-vous remarqué des évolutions paysagères sur ces sites depuis une dizaine d'année ?

1. Oui 2. Non

26. Si oui, lesquelles?

La question n'est pertinente que si Observation paysages 1 = "Oui"

Comment définiriez-vous la qualité de l'eau dans ces milieux?

- | | | | | | |
|-----------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 27. Les étangs: | <input type="radio"/> |
| 28. Les plages: | <input type="radio"/> |

Mauvaise (1), Médiocre (2), Moyenne (3), Bonne (4), Très bonne (5).

29. Êtes-vous attaché à ces étangs?

1. Très attaché 2. Attaché
 3. Peu attaché 4. Pas attaché du tout
 5. Ne sait pas

30. Pourquoi?

Perception de la gestion de la fréquentation des sites

31. Selon vous, par qui sont-ils gérés? (question ouverte)

32. Selon vous depuis quand ces espaces sont-ils protégés?

33. Connaissez-vous la réglementation de ces sites?

1. Bien 2. Un peu 3. Pas du tout

34. Pensez-vous qu'il faille poursuivre les efforts pour la préservation de ces sites?

1. Oui 2. Non 3. Ne sait pas

Pourriez-vous donner votre avis sur l'accessibilité de ces sites?

- | | | | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 35. Les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone | <input type="checkbox"/> |
| 36. La plage (de Palavas à Villeneuve-lès-Maguelone) | <input type="checkbox"/> |
| 37. La plage (de Palavas aux Aresquiers) | <input type="checkbox"/> |
| 38. Les Salins de Frontignan et le Bois des Aresquiers | <input type="checkbox"/> |
| 39. La Maison de la Nature à Lattes | <input type="checkbox"/> |

Très accessible (1), Plutôt Accessible (2), Plutôt pas accessible (3), Pas accessible du tout (4), Ne sait pas (5).

40. Pourquoi trouvez-vous ces sites peu ou pas accessibles?

41. Avez-vous remarqué des changements de la fréquentation?

1. Oui 2. Non

42. Si oui, vous la qualifieriez comment ?

1. Très importante 2. Faiblement importante
 3. Une légère diminution 4. Une baisse importante

43. Quelle est votre opinion sur l'urbanisation ces dernières années à proximité des étangs?

1. Très importante 2. Importante
 3. Plutôt faible 4. Très faible
 5. Ne sait pas

noter si la personne qualifie cette urbanisation et de quel manière

44. Auriez-vous des suggestions à apporter aux gestionnaires pour améliorer les choses ?

Profil de la personne

45. Avez-vous une résidence principale sur la commune ?

1. Oui 2. Non

46. Avez-vous une résidence secondaire sur la commune?

1. Oui 2. Non

La question n'est pertinente que si Résidence principale = "Non"

47. Quel est votre activité professionnelle ou la dernière que vous avez exercé?

48. Concernant votre type d'activité, vous êtes:

1. Actif occupé 2. Retraité/Invalide
 3. Actif non-occupé (chômage) 4. Autre

49. Si 'Autre', précisez:

50. Dans quelle tranche d'âge vous situez vous ?

1. De 15 à 29 ans 2. De 30 à 44 ans
 3. De 45 à 59 ans 4. Plus de 60 ans

51. Quel est votre situation familiale?

1. Célibataire 2. En couple 3. Marié
 4. Pacsé 5. Divorcé 6. Veuf

52. Avez-vous des enfants de moins de 20 ans?

1. Oui 2. Non

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès des élus (recto)

Guide d'entretien pour les acteurs de la fréquentation

Type d'acteur : Elu local

1 Présentation et objectif de l'entretien

- Présentation de l'intervieweur :
- Présentation de l'objectif du projet et de l'entretien :

Notre laboratoire *Territoires, Villes, Environnement & Société* (EA 4477) de l'Université Lille 1 et de l'Université du littoral Côte d'Opale mène un travail de recherche sur la mise en œuvre des politiques publiques concernant la gestion de la fréquentation des espaces naturels. Ce projet, appelé REPERBIPa³ (commencé en janvier 2014 et prévu jusqu'à mars 2015), vise à mieux comprendre la façon dont on régule la fréquentation sur l'étang de Biguglia et ses abords, en enquêtant sur la représentation et la perception qu'en ont à la fois les usagers et les différents acteurs publics de cet espace.

Notre recherche cherche à identifier les représentations et perceptions qui sous-tendent la gestion concrète des sites liés à l'étang de Biguglia, pour ensuite confronter celles-ci à celles des usagers et habitants.

Ce qui nous intéresse dans le cadre de cet entretien, c'est de connaître votre représentation des espaces naturels de l'étang de Biguglia et la façon dont vous concevez la gestion de la fréquentation de ce territoire.

2 Pourriez-vous vous présenter ?

- a) *Votre commune ou communauté de commune*
- b) *Votre fonction au sein de celui-ci (fonction actuelle, différentes fonctions occupées, ancienneté)*
- c) *Votre métier et formation (actuels ou passés si retraité, élu à temps plein...)*
- d) *Quels sont vos rapports à la gestion de la fréquentation sur l'étang de Biguglia et de ses abords.*
- e) *Comment définiriez-vous la gestion de la fréquentation ? (en général)*

3 Les actions mises en place.

- a) *Avez-vous connaissance du périmètre de gestion de la RN de Biguglia ? (demander sur une carte de l'identifier)*
- b) *Avez-vous connaissances des actions de gestion de la fréquentation, accueil du public mis en place ces 10 dernières années ? Si oui, pouvez-vous, les nommer ? Si non, pourquoi ?*

³ REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications aux étangs de Biguglia (Corse) et aux étangs Palavasiens (Languedoc-Roussillon)

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès des élus locaux (verso)

- c) *Si oui, Quelles actions mises en place vous semblent au contraire peu ou pas adaptées aujourd'hui ? (Pourquoi ? Inadaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*
 - d) *Avez-vous connaissance de ce qui se passe sur d'autres territoires lagunaires (échanges d'expériences régionales, nationales internationales) Si oui, lesquelles ? Votre commune ou communauté de communes est-elle adhérente d'une association traitant de ces sujets ?*
 - e) *Quelles sont les impacts sur l'urbanisation de votre commune ?*
 - f) *Quelles sont les impacts, selon vous, en termes d'attractivité pour vos administrés ou bien pour le tourisme ?*
 - g) *Selon vous, existe-t-il des freins à une gestion de la fréquentation cohérente et intégrée à l'ensemble du territoire de l'étang de Biguglia et de ses abords? (manque de données, gouvernance inadaptée, ..)*
 - h) *Comment percevez-vous l'accessibilité des sites sur votre commune ? (signalétique, aire de stationnement, multiples entrées,...)*
 - i) *Quels sont les principaux dangers qui, selon vous, guettent l'étang de Biguglia et de ses abords. (submersion marine, sur-fréquentation, pollution...)*
- 4 Si vous étiez dans un scénario idéal de la gestion de la fréquentation des espaces naturels sur l'étang de Biguglia et de ses abords?**
- a) *Dans une situation imaginaire, sans contrainte financière et matérielle au sens large, comment envisageriez-vous la répartition de la fréquentation sur les espaces naturels sur l'étang de Biguglia et de ses abords?*
 - b) *A l'échelle de l'étang de Biguglia et de ses abords, verriez-vous des secteurs plus protégés de la fréquentation et d'autres plus ouverts au public ? si oui, lesquels ? (montrer une carte apportée par l'intervieweur) Et comment faudrait-il s'y prendre ?*
 - c) *Quels acteurs faudrait-il impliquer ou ne pas impliquer ?*
 - d) *A quelle échelle spatiale faudrait-il travailler ? A quel pas de temps ?*
 - e) *De quels moyens auriez-vous besoin ?*
 - f) *De quelles études auriez-vous besoin ?*
- 5 Enchaînons sur le regard que vous portez en tant que personne privée sur l'étang de Biguglia et de ses abords.**
- f) *Etes-vous un usager des espaces naturels de l'étang de Biguglia et de ses abords? (Si oui lesquels, Pourquoi ?, et si non pourquoi ?)*
 - g) *Que représentent pour vous cet espace lagunaire ? Quels types d'attachement avez-vous à ces lieux ?*
 - h) *Que venez-vous chercher sur ces espaces lorsque vous y allez ?*
 - i) *Quelles gênes y ressentez-vous ? Quelles nuisances caractériseraient les sites naturels de l'étang de Biguglia et de ses abords?*

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès d'un élu du Conseil Départemental de Haute-Corse (recto)

Guide d'entretien pour les acteurs de la fréquentation

Type d'acteur : Elu du CG

1. Présentation et objectif de l'entretien

- Présentation de l'intervieweur :
- Présentation de l'objectif du projet et de l'entretien :

Notre laboratoire *Territoires, Villes, Environnement & Société* (EA 4477) de l'Université Lille 1 et de l'Université du littoral Côte d'Opale mène un travail de recherche sur la mise en œuvre des politiques publiques concernant la gestion de la fréquentation des espaces naturels. Ce projet, appelé REPERBIPa² (commencé en janvier 2014 et prévu jusqu'à mars 2015), vise à mieux comprendre la façon dont on régule la fréquentation sur l'étang de Biguglia et ses abords, en enquêtant sur la représentation et la perception qu'en ont à la fois les usagers et les différents acteurs publics de cet espace.

Notre recherche cherche à identifier les représentations et perceptions qui sous-tendent la gestion concrète des sites liés à l'étang de Biguglia, pour ensuite confronter celles-ci à celles des usagers et habitants.

Ce qui nous intéresse dans le cadre de cet entretien, c'est de connaître votre représentation des espaces naturels de l'étang de Biguglia et la façon dont vous concevez la gestion de la fréquentation de ce territoire.

2. Pourriez-vous vous présenter ?

- a) le CG
- b) *Votre fonction au sein de celui-ci (fonction actuelle, différentes fonctions occupées, ancienneté)*
- c) *Votre métier et formation (actuels ou passés si retraité, élu à temps plein...)*
- d) *Quels sont vos rapports à la gestion de la fréquentation sur l'étang de Biguglia et de ses abords.*
- e) *Comment définiriez-vous la gestion de la fréquentation ? (en général)*

3. Les actions mises en place.

- a) *Quelles actions de gestion de la fréquentation ont été mises en place ces dix dernières années par votre structure? sur quel site ? (objectifs, avec quels acteurs,...)*
- b) *A quelles actions avez-vous participé directement ?*
- c) *Quel est l'avenir de ces actions ? Quelles sont les actions adaptées ? (Pourquoi ? Adaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*

² REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications aux étangs de Biguglia (Corse) et aux étangs Palavasiens (Languedoc-Roussillon)

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès d'un élu du Conseil Départemental de Haute-Corse (verso)

- d) *Quelles actions mises en place vous semblent au contraire peu ou pas adaptées aujourd'hui ? (Pourquoi ? Inadaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*
- e) *Avez-vous connaissance de ce qui se passe sur d'autres territoires lagunaires (échanges d'expériences régionales, nationales internationales) Si oui, lesquelles ? Votre commune ou communauté de communes est-elle adhérente d'une association traitant de ces sujets ?*
- f) *Quels sont, selon vous, les freins à une gestion de la fréquentation cohérente et intégrée à l'ensemble du territoire de l'étang de Biguglia et de ses abords?(manque de données, gouvernance inadaptée, ..)*
- g) *Comment concilier environnement et gestion de la fréquentation ?*
- h) *Voyez-vous des spécificités paysagères de votre site par rapport aux autres sites sur l'étang de Biguglia et de ses abords? Lesquelles ? Cela complique-t-il la gestion de la fréquentation ?*
- i) *Comment percevez-vous l'accessibilité de votre site par rapport aux autres sites ? (signalétique, aire de stationnement, multiples entrées,...)*
- j) *Quels sont les principaux dangers qui, selon vous, guettent l'étang de Biguglia et de ses abords. (submersion marine, sur-fréquentation, pollution...)*

4. Si vous étiez dans un scénario idéal de la gestion de la fréquentation des espaces naturels sur l'étang de Biguglia et de ses abords?

- a) *Dans une situation imaginaire, sans contrainte financière et matérielle au sens large, comment envisageriez-vous la répartition de la fréquentation sur les espaces naturels sur l'étang de Biguglia et de ses abords? et plus particulièrement sur votre site ?*
- b) *A l'échelle de l'étang de Biguglia et de ses abords, verriez-vous des secteurs plus protégés de la fréquentation et d'autres plus ouverts au public ? si oui, lesquels ? (montrer une carte apportée par l'intervieweur) Et comment faudrait-il s'y prendre ?*
- c) *Quels acteurs faudrait-il impliquer ou ne pas impliquer ?*
- d) *A quelle échelle spatiale faudrait-il travailler ? A quel pas de temps ?*
- e) *De quels moyens auriez-vous besoin ?*
- f) *De quelles études auriez-vous besoin ?*

5. Enchainons sur le regard que vous portez en tant que personne privée sur l'étang de Biguglia et de ses abords.

- a) *Etes-vous un usager des espaces naturels de l'étang de Biguglia et de ses abords? (Si oui lesquels, Pourquoi, et si non pourquoi ?)*
- b) *Que représentent pour vous ces espaces lagunaires ? Quels types d'attachement avez-vous à ces lieux ?*
- c) *Que venez-vous chercher sur ces espaces lorsque vous y allez ?*
- d) *Quelles gênes y ressentez-vous ? Quelles nuisances caractériseraient les sites naturels de l'étang de Biguglia et de ses abords?*
- e) *Faites-vous des liens entre l'usager que vous êtes et l'acteur de gestion de la fréquentation ? Si oui, lesquels? Si non, pourquoi ?*

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès d'un élu de l'Agence Corse du Tourisme (recto)

Guide d'entretien pour les acteurs de la fréquentation

Type d'acteur : Elu de l'ACT

1. Présentation et objectif de l'entretien

- Présentation de l'intervieweur :
- Présentation de l'objectif du projet et de l'entretien :

Notre laboratoire *Territoires, Villes, Environnement & Société* (EA 4477) de l'Université Lille 1 et de l'Université du littoral Côte d'Opale mène un travail de recherche sur la mise en œuvre des politiques publiques concernant la gestion de la fréquentation des espaces naturels. Ce projet, appelé REPERBIPa⁵ (commencé en janvier 2014 et prévu jusqu'à mars 2015), vise à mieux comprendre la façon dont on régule la fréquentation sur l'étang de Biguglia et ses abords, en enquêtant sur la représentation et la perception qu'en ont à la fois les usagers et les différents acteurs publics de cet espace.

Notre recherche cherche à identifier les représentations et perceptions qui sous-tendent la gestion concrète des sites liés à l'étang de Biguglia, pour ensuite confronter celles-ci à celles des usagers et habitants.

Ce qui nous intéresse dans le cadre de cet entretien, c'est de connaître votre représentation des espaces naturels de l'étang de Biguglia et la façon dont vous concevez la gestion de la fréquentation de ce territoire.

2. Pourriez-vous vous présenter ?

- a) *L'Agence du Tourisme Corse*
- b) *Votre fonction au sein de celle-ci (fonction actuelle, différentes fonctions occupées, ancienneté)*
- c) *Votre métier et formation (actuels ou passés si retraité, élu à temps plein...)*
- d) *Quels sont vos rapports à la gestion de la fréquentation sur l'étang de Biguglia et de ses abords.*
- e) *Quels sont vos rapports par rapport à la promotion de l'étang de Biguglia et de ses abords.*
- f) *Comment définiriez-vous la fréquentation sur cet espace et sa gestion? (en général)*

3. Les actions mises en place.

- a) *Avez-vous connaissance du périmètre de gestion de la RN de Biguglia ? (demander sur une carte de l'identifier)*

⁵ REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications aux étangs de Biguglia (Corse) et aux étangs Palavasiens (Languedoc-Roussillon)

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès d'un élu de l'Agence Corse du Tourisme (verso)

- c) *Quel est l'avenir de ces actions ? Quelles sont les actions adaptées ? (Pourquoi ? Adaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*
 - d) *Quelles actions mises en place vous semblent au contraire peu ou pas adaptées aujourd'hui ? (Pourquoi ? Inadaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*
 - e) *Avez-vous connaissance de ce qui se passe sur d'autres territoires lagunaires (échanges d'expériences régionales, nationales internationales) Si oui, lesquelles ? Etes-vous allé vous former ailleurs sur ces questions ?*
 - f) *Quels sont, selon vous, les freins à une gestion de la fréquentation cohérente et intégrée à l'ensemble du territoire de l'étang de Biguglia et ses abords ? (manque de données, gouvernance inadaptée, ..)*
 - g) *Comment concilier environnement et gestion de la fréquentation ?*
 - h) *Voyez-vous des spécificités paysagères au sein de l'étang de Biguglia et de ses abords ? Lesquelles ? Cela complique-t-il la gestion de la fréquentation ? Quelles sont les adaptations imaginées ou voulues ?*
 - i) *Comment percevez-vous l'accessibilité des lieux ? (signalétique, aire de stationnement, multiples entrées,....)*
 - j) *Quels sont les principaux dangers qui, selon vous, guettent l'étang de Biguglia et ses abords (submersion marine, sur-fréquentation, pollution...)*
- 4. Si vous étiez dans un scénario idéal de la gestion de la fréquentation des espaces naturels de l'étang de Biguglia et ses abords ?**
- a) *Dans une situation imaginaire, sans contrainte financière et matérielle et politique au sens large, comment envisageriez-vous la répartition de la fréquentation sur les espaces naturels sur l'étang de Biguglia et ses abords ?*
 - b) *A l'échelle l'étang de Biguglia et ses abords, verriez-vous des secteurs plus protégés de la fréquentation et d'autres plus ouverts au public ? si oui, lesquels ? Et comment faudrait-il s'y prendre ?*
 - c) *Quels acteurs faudrait-il impliquer ou ne pas impliquer ?*
 - d) *A quelle échelle spatiale faudrait-il travailler ? A quel pas de temps ?*
 - e) *De quels moyens auriez-vous besoin ?*
 - f) *De quelles études auriez-vous besoin ?*
- 5. Enchaînons sur le regard que vous portez en tant que personne privée sur l'étang de Biguglia et ses abords.**
- a) *Etes-vous un usager des espaces naturels de l'étang de Biguglia et ses abords ? (Si oui lesquels, Pourquoi, et si non pourquoi ?)*
 - b) *Que représentent pour vous cet espace lagunaire ? Quels types d'attachement avez-vous à ces lieux ?*
 - c) *Que venez-vous chercher sur ces espaces lorsque vous y allez ?*
 - d) *Quelles gênes y ressentez-vous ? Quelles nuisances caractériseraient les sites naturels de l'étang de Biguglia et ses abords ?*
 - e) *Faites-vous des liens entre l'usager que vous êtes et l'acteur de gestion de la fréquentation ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi ?*

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès des gestionnaires (exemple pour les palavasiens mais adaptable pour l'étang de Biguglia) (recto)

Guide d'entretien pour les acteurs de la fréquentation

Type d'acteur : Gestionnaires

1. Présentation et objectif de l'entretien

- Présentation de l'intervieweur :
- Présentation de l'objectif du projet et de l'entretien :

Notre laboratoire *Territoires, Villes, Environnement & Société* (EA 4477) de l'Université Lille 1 et de l'Université du littoral Côte d'Opale mène un travail de recherche sur la mise en œuvre des politiques publiques concernant la gestion de la fréquentation des espaces naturels. Ce projet, appelé REPERBIPa¹ (commencé en janvier 2014 et prévu jusqu'à mars 2015), vise à mieux comprendre la façon dont on régule la fréquentation des étangs palavasiens, en enquêtant sur la représentation et la perception qu'en ont à la fois les usagers et les gestionnaires de ces espaces.

Si plusieurs études de fréquentation faites auprès des usagers ont permis de comprendre les perceptions du paysage et de leur fréquentation, elles n'ont que rarement, voire jamais, été confrontées à celles des gestionnaires et décideurs. Notre recherche doit permettre de combler ce manque. Elle cherchera donc à identifier les représentations et perceptions qui sous-tendent la gestion concrète des sites liés aux étangs palavasiens, pour ensuite confronter celles-ci à celles des usagers et habitants. Au final, il s'agira de poser les premiers jalons d'une réflexion sur les modes possibles d'une gouvernance cohérente et efficiente de la fréquentation de ces espaces naturels.

Ce qui nous intéresse dans le cadre de cet entretien, c'est de connaître votre représentation des espaces naturels des étangs palavasiens et la façon dont vous concevez la gestion de la fréquentation de ce territoire.

2. Pourriez-vous vous présenter ?

- a) *Votre organisme (rapide historique, financeurs, effectifs, etc.)*
- b) *Votre fonction au sein de celui-ci (poste actuel, différents postes occupés, ancienneté)*
- c) *L'implication de votre organisme et la vôtre plus particulièrement dans la gestion de la fréquentation sur les étangs palavasiens.*
- d) *Comment définiriez-vous la gestion de la fréquentation ? (en général)*

3. Les actions mises en place.

- a) *Quelles actions de gestion de la fréquentation ont été mises en place ces dix dernières années par votre structure? sur quel site ? (objectifs, avec quels acteurs,...)*
- b) *A quelles actions avez-vous participé directement ?*

¹ REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications aux étangs de Biguglia (Corse) et aux étangs Palavasiens (Languedoc-Roussillon)

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès des gestionnaires (exemple pour les palavasiens mais adaptable pour l'étang de Biguglia) (verso)

- c) *Quel est l'avenir de ces actions ? Quelles sont les actions adaptées ? (Pourquoi ? Adaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*
 - d) *Quelles actions mises en place vous semblent au contraire peu ou pas adaptées aujourd'hui ? (Pourquoi ? Inadaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*
 - e) *Avez-vous connaissance de ce qui se passe sur d'autres territoires lagunaires (échanges d'expériences régionales, nationales internationales) Si oui, lesquelles ?*
 - f) *Quels sont, selon vous, les freins à une gestion de la fréquentation cohérente et intégrée à l'ensemble du territoire des étangs palavasiens ?(manque de données, gouvernance inadaptée, ..)*
 - g) *Comment concilier environnement et gestion de la fréquentation ?*
 - h) *Voyez-vous des spécificités paysagères de votre site par rapport aux autres sites des étangs palavasiens ? Lesquelles ? Cela complique-t-il la gestion de la fréquentation ?*
 - i) *Comment percevez-vous l'accessibilité de votre site par rapport aux autres sites ? (signalétique, aire de stationnement, multiples entrées,...)*
 - j) *Quels sont les principaux dangers qui, selon vous, guettent les étangs palavasiens (submersion marine, sur-fréquentation, pollution...)*
- 4. Si vous étiez dans un scénario idéal de la gestion de la fréquentation des espaces naturels des étangs palavasiens ?**
- a) *Dans une situation imaginaire, sans contrainte financière et matérielle au sens large, comment envisageriez-vous la répartition de la fréquentation sur les espaces naturels sur les étangs palavasiens ? et plus particulièrement sur votre site ?*
 - b) *A l'échelle des étangs palavasiens, verriez-vous des secteurs plus protégés de la fréquentation et d'autres plus ouverts au public ? si oui, lesquels ? (montrer une carte apportée par l'intervieweur) Et comment faudrait-il s'y prendre ?*
 - c) *Quels acteurs faudrait-il impliquer ou ne pas impliquer ?*
 - d) *A quelle échelle spatiale faudrait-il travailler ? A quel pas de temps ?*
 - e) *De quels moyens auriez-vous besoin ?*
 - f) *De quelles études auriez-vous besoin ?*
- 5. Enchaînons sur le regard que vous portez en tant que personne privée sur les étangs palavasiens.**
- a) *Etes-vous un usager des espaces naturels des étangs palavasiens ? (Si oui lesquels, Pourquoi, et si non pourquoi ?)*
 - b) *Que représentent pour vous ces espaces lagunaires ? Quels types d'attachement avez-vous à ces lieux ?*
 - c) *Que venez-vous chercher sur ces espaces lorsque vous y allez ?*
 - d) *Quelles gênes y ressentez-vous ? Quelles nuisances caractériseraient les sites naturels des étangs palavasiens ?*
 - e) *Faites-vous des liens entre l'usager que vous êtes et l'acteur de gestion de la fréquentation ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi ?*

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès des techniciens²⁴ (exemple pour les palavasiens mais adaptable pour l'étang de Biguglia) (recto)

Guide d'entretien pour les acteurs de la fréquentation

Type d'acteur : Techniciens

Notre laboratoire *Territoires, Villes, Environnement & Société* (EA 4477) de l'Université Lille 1 et de l'Université du littoral Côte d'Opale mène un travail de recherche sur la mise en œuvre des politiques publiques concernant la gestion de la fréquentation des espaces naturels. Ce projet, appelé REPERBIPa³ (commencé en janvier 2014 et prévu jusqu'à mars 2015), vise à mieux comprendre la façon dont on régule la fréquentation des étangs palavasiens, en enquêtant sur la représentation et la perception qu'en ont à la fois les usagers et les gestionnaires de ces espaces.

Si plusieurs études de fréquentation faites auprès des usagers ont permis de comprendre les perceptions du paysage et de leur fréquentation, elles n'ont que rarement, voire jamais, été confrontées à celles des gestionnaires et décideurs. Notre recherche doit permettre de combler ce manque. Elle cherchera donc à identifier les représentations et perceptions qui sous-tendent la gestion concrète des sites liés aux étangs palavasiens, pour ensuite confronter celles-ci à celles des usagers et habitants. Au final, il s'agira de poser les premiers jalons d'une réflexion sur les modes possibles d'une gouvernance cohérente et efficiente de la fréquentation de ces espaces naturels.

Ce qui nous intéresse dans le cadre de cet entretien, c'est de connaître votre représentation des espaces naturels des étangs palavasiens et la façon dont vous concevez la gestion de la fréquentation de ce territoire.

1. Présentation et objectif de l'entretien

- Présentation de l'intervieweur :
- Présentation de l'objectif du projet et de l'entretien :

2. Pourriez-vous vous présenter ?

- a) L'organisme dans lequel vous travaillez
- b) Votre poste au sein de celui-ci (poste actuel, différents postes occupés, ancienneté)
- c) Votre métier et formation
- d) Quels sont vos rapports à la gestion de la fréquentation sur les étangs palavasiens ?
- e) Comment définiriez-vous la gestion de la fréquentation ? (en général)

3. Les actions mises en place.

- a) Quelles actions de gestion de la fréquentation ont été mises en place ces dix dernières années par votre structure ? sur quel site ? (objectifs, avec quels acteurs,...)
- b) A quelles actions avez-vous participé directement ?
- c) Quel est l'avenir de ces actions ? Quelles sont les actions adaptées ? (Pourquoi ? Adaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)

³ REprésentations et PERceptions des acteurs publics et des usagers de la gestion des espaces récréatifs lagunaires. Applications aux étangs de Biguglia (Corse) et aux étangs Palavasiens (Languedoc-Roussillon)

²⁴ Personnels que ce soit dans le cadre d'une fonction de direction, de chargé de mission ou de technicien d'une institution, d'une collectivité territoriale telles que DDTM, DREAL, Office de l'Environnement Corse, Office du Tourisme de Lucciana, ...

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF auprès des techniciens²⁵ (exemple pour les palavasiens mais adaptable pour l'étang de Biguglia) (verso)

- d) *Quelles actions mises en place vous semblent au contraire peu ou pas adaptées aujourd'hui ? (Pourquoi ? Inadaptées d'un point de vue sociétal ? environnemental ? technique ? ou pour d'autres raisons ?)*
 - e) *Avez-vous connaissance de ce qui se passe sur d'autres territoires lagunaires (échanges d'expériences régionales, nationales internationales) Si oui, lesquelles ? Etes-vous allé vous former ailleurs sur ces questions ?*
 - f) *Quels sont, selon vous, les freins à une gestion de la fréquentation cohérente et intégrée à l'ensemble du territoire des étangs palavasiens ? (manque de données, gouvernance inadaptée, ..)*
 - g) *Comment concilier environnement et gestion de la fréquentation ?*
 - h) *Voyez-vous des spécificités paysagères de votre site par rapport aux autres sites des étangs palavasiens ? Lesquelles ? Cela complique-t-il la gestion de la fréquentation ?*
 - i) *Comment percevez-vous l'accessibilité de votre site par rapport aux autres sites ? (signalétique, aire de stationnement, multiples entrées,...)*
 - j) *Quels sont les principaux dangers qui, selon vous, guettent les étangs palavasiens (submersion marine, sur-fréquentation, pollution...)*
- 4. Si vous étiez dans un scénario idéal de la gestion de la fréquentation des espaces naturels des étangs palavasiens ?**
- a) *Dans une situation imaginaire, sans contrainte financière et matérielle et politique au sens large, comment envisageriez-vous la répartition de la fréquentation sur les espaces naturels sur les étangs palavasiens ?*
 - b) *A l'échelle des étangs palavasiens, verriez-vous des secteurs plus protégés de la fréquentation et d'autres plus ouverts au public ? si oui, lesquels ? Et comment faudrait-il s'y prendre ?*
 - c) *Quels acteurs faudrait-il impliquer ou ne pas impliquer ?*
 - d) *A quelle échelle spatiale faudrait-il travailler ? A quel pas de temps ?*
 - e) *De quels moyens auriez-vous besoin ?*
 - f) *De quelles études auriez-vous besoin ?*
- 5. Enchaînons sur le regard que vous portez en tant que personne privée sur les étangs palavasiens.**
- a) *Etes-vous un usager des espaces naturels des étangs palavasiens ? (Si oui lesquels, Pourquoi, et si non pourquoi ?)*
 - b) *Que représentent pour vous ces espaces lagunaires ? Quels types d'attachement avez-vous à ces lieux ?*
 - c) *Que venez-vous chercher sur ces espaces lorsque vous y allez ?*
 - d) *Quelles gênes y ressentez-vous ? Quelles nuisances caractériseraient les sites naturels des étangs palavasiens ?*
 - e) *Faites-vous des liens entre l'usager que vous êtes et l'acteur de gestion de la fréquentation ? Si oui, lesquels? Si non, pourquoi ?*

²⁵ Personnels que ce soit dans le cadre d'une fonction de direction, de chargé de mission ou de technicien d'une institution, d'une collectivité territoriale telles que DDTM, DREAL, Office de 'l'Environnement Corse, Office du Tourisme de Lucciana, ...

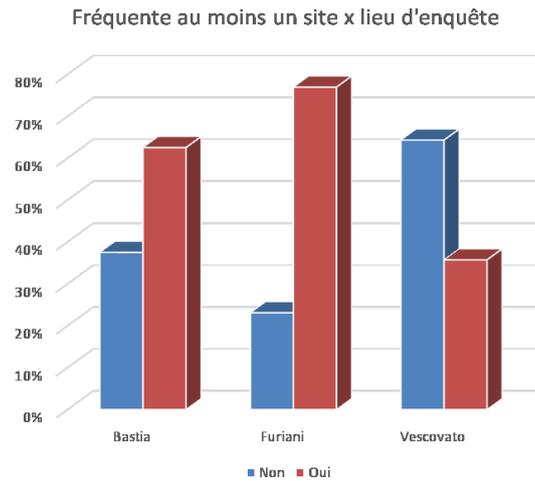


Figure 1 : Répartition par commune de ceux qui vont au moins sur un des sites de la RNEB (2014)

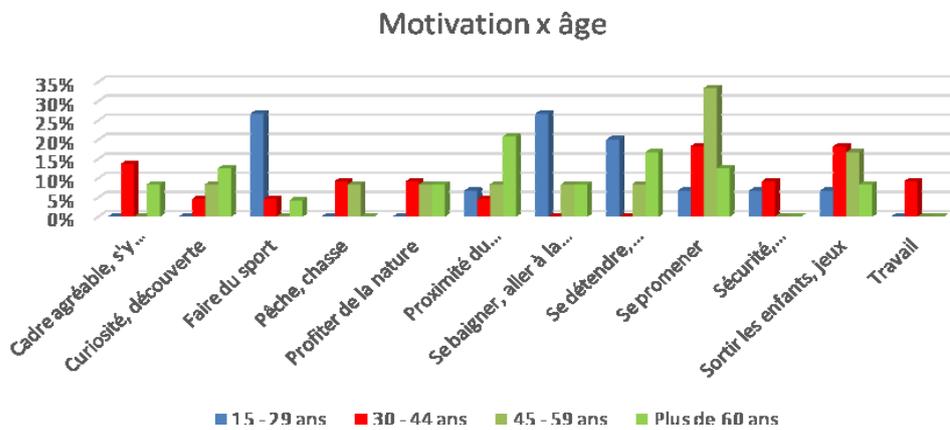


Figure 2 : Motivations par âge pour se rendre sur un des sites de la RNEB (2014)

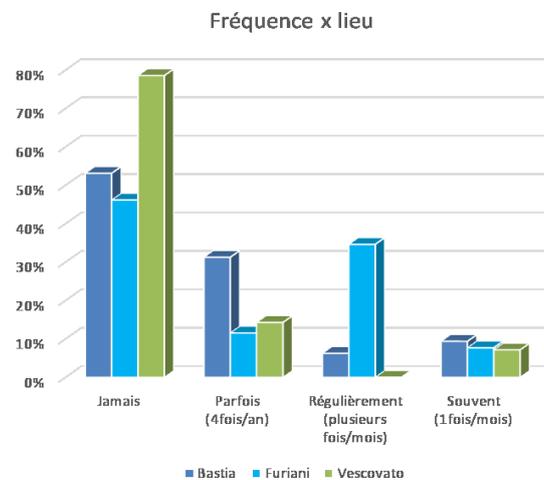


Figure 3 : Fréquence selon le lieu d'habitation sur le parc de Fornacina (2014)

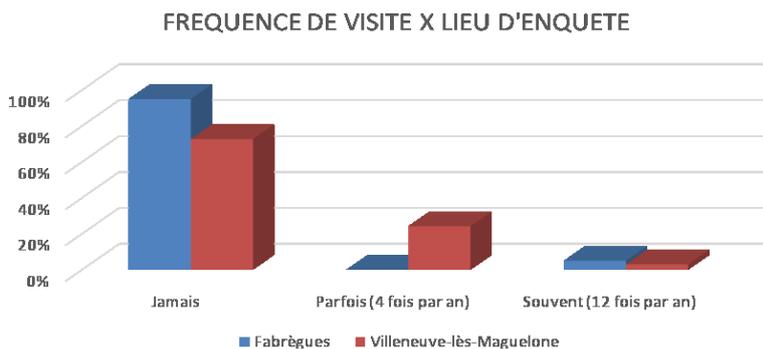


Figure 4 : Fréquence de visite à la Maison de la Nature par les 53 interviewés sur les palavasiens (questionnaires, 2014)

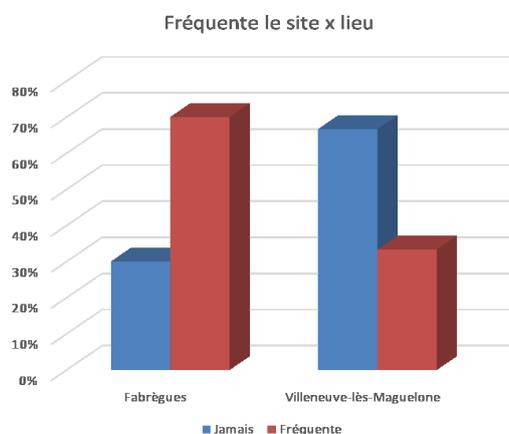


Figure 5 : Nombre de personnes qui viennent sur la plage des Aresquiers selon le lieu d'habitation (53 questionnaires, 2014)

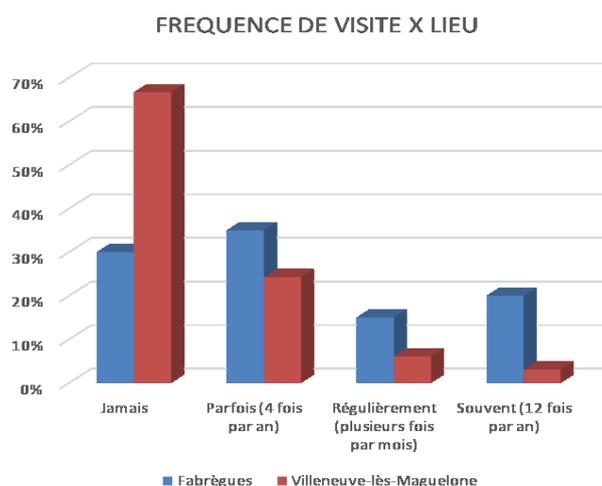


Figure 11 : Fréquence de visites de la plage des Aresquiers par les 53 interviewés sur les palavasiens (questionnaires, 2014)

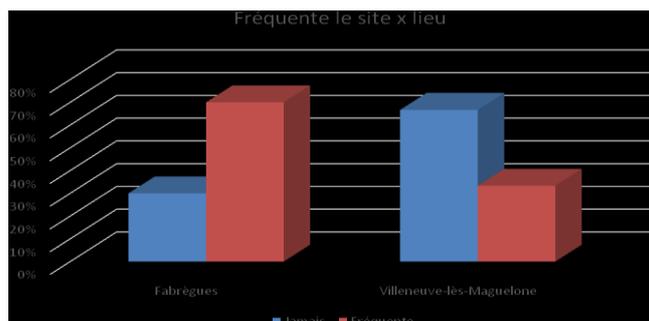


Figure 7 : Nombre de personnes qui viennent sur la plage de Villeneuve-lès-Maguelone selon le lieu d'habitation (53 questionnaires, 2014)

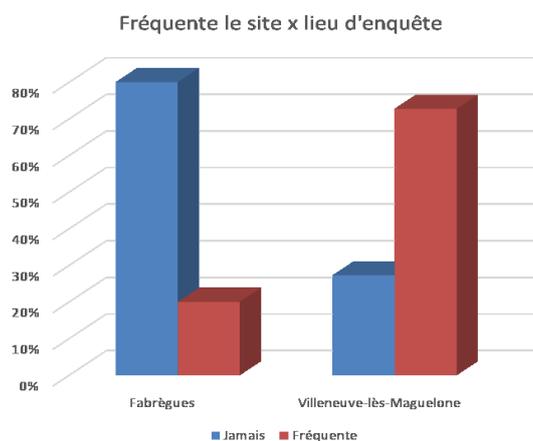


Figure 8 : Nombre de personnes qui viennent aux Salines de Villeneuve-lès-Maguelone selon le lieu d'habitation (53 questionnaires, 2014)

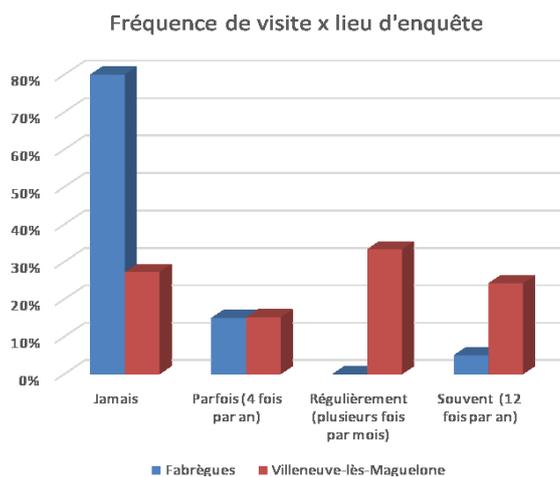


Figure 9 : Fréquence de visite aux Salines de Villeneuve-lès-Maguelone par les 53 interviewés sur les palavasiens (questionnaires, 2014)

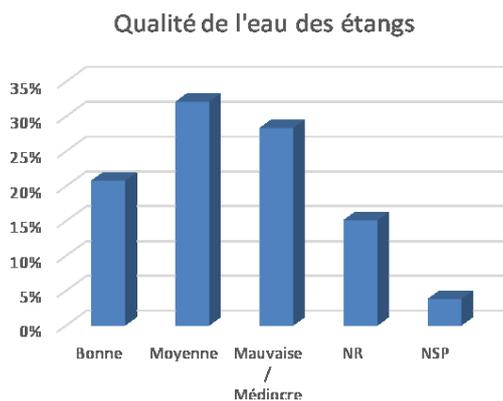


Figure 12 : Représentations de la qualité de l'eau de l'étang des interviewés des étangs palavasiens (n=53)

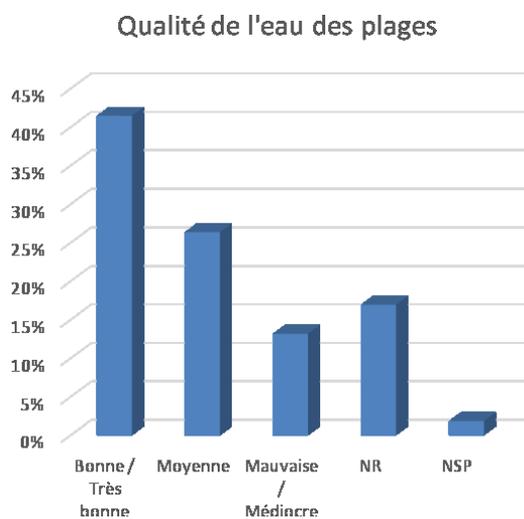


Figure 11 : Représentations des 53 interviewés des étangs palavasiens sur de la qualité de l'eau de la plage



Figure 12 : Représentations des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur de la qualité de l'eau de l'étang

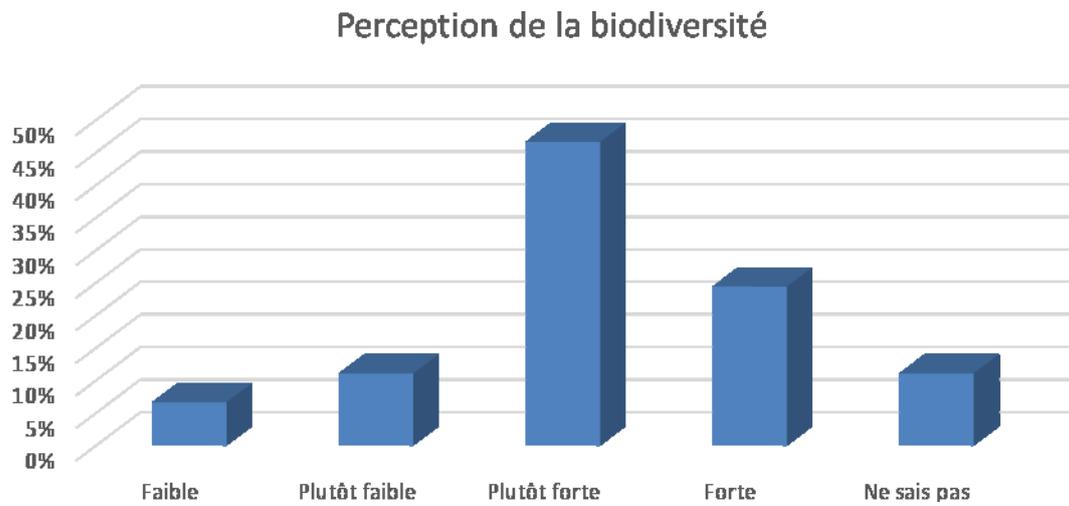


Figure 13 : Représentations des 74 interviewés du territoire d'étude de l'étang de Biguglia sur de la biodiversité